

DE 1954 A 1959

Le coût de l'aérogare de Dorval est passé de \$4 à \$30 millions

OTTAWA. — Le ministre fédéral des transports a déclaré hier aux Communes que l'aérogare de Dorval, une fois terminée, "le plus tôt possible", coûtera de \$25,000,000 à \$30,000,000. Pour sa part, M. Lionel Chevrier, député libéral de Laurier, et ancien ministre des transports, a rappelé qu'à l'origine, le coût estimatif du projet avait été fixé à \$4,000,000. En 1955, il était porté à \$10,000,000; l'année suivante, à \$8,000,000 puis à \$10,000,000 et à \$12,500,000; ensuite à \$16,000,000 et finalement, à \$25,000,000 ou à \$30,000,000.

La seule construction de l'immeuble, a dit M. Hees, est estimée à \$15,000,000 ou à \$16,000,000. Les autres installations et l'aménagement des pistes et des rampes coûteront une somme à peu près égale.

Le ministre a tenu les libéraux responsables de la lenteur des travaux au début de la construction. Ils ont mis trois ans, a-t-il dit, à terminer les plans qui n'ont été complétés qu'en 1956. C'est pourquoi, les

prévisions, d'abord établies à \$4,000,000, n'ont cessé d'augmenter. Depuis, diverses installations ont été ajoutées qui n'avaient pas été prévues dans les plans. M. Hees a énuméré quelques-unes des installations

ou des travaux nouveaux qui n'avaient pas été prévus: système de climatisation; débarcadères; les rampes d'accès; les tunnels; le revêtement des planchers; l'ameublement des chaufferies; la centrale électrique auxiliaire, etc.

M. Chevrier a répondu que ces explications ne justifient pas les dépenses énormes qui ont été faites. Il n'a pas pu donner de justification valable de la hausse croissante du coût de la construction, par exemple, de l'immeuble de l'imprimerie nationale.

Le ministre s'est d'autre part déclaré satisfait de la marche des travaux qui seront terminés le plus tôt possible au plus bas prix possible. Il n'a cependant pas fixé de date précise pour l'ouverture de la nouvelle aérogare.

M. Hees a aussi nié les allégations du "Montreal Star" selon lesquelles il n'y avait pas de personnes au travail dans certaines parties du chantier. Il a reconnu toutefois que l'exécution des travaux a pu être retardée par suite des difficultés éprouvées au niveau des crédits. Le Bureau du trésor doit autoriser, un à un, tous les crédits avant qu'ils soient examinés. Or, il a fallu parfois attendre le déblocage des crédits pour poursuivre les travaux.

Un bar, mais pas de boissons!

OTTAWA. — Le gouvernement n'a encore pris aucune décision à l'égard de la consommation de boissons alcoolisées dans les aérogares fédérales, a fait savoir hier le ministre des transports, M. Hees.

Le seul aéroport canadien qui échappe présentement à la règle générale d'abstinence est celui de Gander, Terre-Neuve, où la vente de breuvages alcoolisés est autorisée depuis 20 ans, a précisé le ministre à qui le député libéral Lionel Chevrier avait demandé s'il n'était pas vrai qu'on avait aménagé un bar dans la nouvelle aérogare de Dorval.

M. Hees a confirmé l'existence du bar, s'empresseant d'ajouter qu'il ne fallait pas en conclure que la question en jeu avait été résolue.

AU CANADA

Courtemanche: Les Français devraient investir davantage

Le secrétaire d'Etat, M. Henri Courtemanche, a invité hier les hommes d'affaires français à participer à l'expansion du Canada par des investissements financiers dans ce pays, et en encourageant les échanges commerciaux entre la France et le Canada.

Il a pris la parole au cours de la journée consacrée à la France, à la Foire commerciale internationale de Montréal. Il a souligné que les liens présents entre le Canada et la France sont purement sentimentaux.

(suite à la page 2)

DANS UN DEFI EVIDENT A KROUCHTCHEV

Eisenhower invite le Congrès à approuver un large accord "nucléaire" avec la Grèce

WASHINGTON. — Défiant ouvertement le premier ministre soviétique Krouchtchev, le président Ike Eisenhower a fait savoir au Congrès, jeudi, que son gouvernement projetait de fournir à la Grèce des éléments non nucléaires d'armes nucléaires ainsi que certains renseignements nécessaires pour former les troupes au maniement des armes atomiques.

De plus, le président a soumis au Congrès le texte d'un accord avec le gouvernement d'Athènes, accord destiné à régir la transmission des renseignements secrets et la fourniture de pièces d'armes nucléaires. Cet accord

est semblable à celui qui a été signé avec l'Italie et d'autres pays de l'OTAN: il entrera automatiquement en vigueur si le Congrès ne manifeste pas son opposition dans les soixante jours.

On sait que le Conseil de l'OTAN a fait choix de la Grèce comme base de projectiles intermédiaires dans la Méditerranée orientale. Mais le dépôt de l'accord devant le Congrès par le président est susceptible d'aggraver encore des relations américano-soviétiques.

Quelle sera la réaction de Moscou?

On sait en effet l'importance qu'attache le gouvernement russe à l'absence de stockage de projectiles et d'armes nucléaires dans toute la région des Balkans. Lors de son récent séjour en Albanie, le premier ministre Krouchtchev a insisté là-dessus à plusieurs reprises et a lancé un appel pour la transformation des Balkans en une "zone de paix" où seraient exclus projectiles.

(suite à la page 2)

LES DIPLOMES

Quatre comités pour étudier le problème des universités

L'Association des diplômés de l'Université de Montréal vient de former quatre comités pour étudier divers aspects du financement des universités de la province.

Depuis quelque temps déjà, le problème des universités préoccupe les diplômés de l'Université de Montréal. On se souvient qu'ils se sont offerts sans succès comme intermédiaires entre la Conférence nationale des universités et l'Université de Montréal afin que celle-ci puisse profiter des subventions fédérales.

Dans un article de la revue des diplômés, l'Action universitaire, le premier vice-président de l'Association, M. Roger Borden, déclare que l'Association constate bien qu'il ne s'agit pas d'une tentative de solution provisoire "en face d'un danger qui semblait imminent". Un choix définitif devra être fait bientôt par les universités.

C'est pour étudier les principes qu'il faut envisager dans ce choix et les conséquences qu'il aura, que l'Association a constitué quatre comités.

Le premier comité, dirigé par un théologien, établira les bases, les principes directeurs des relations normales entre l'Etat, l'Eglise et l'éducation dans un pays idéal d'abord et aussi... chez nous.

Le second comité cherchera à prévoir les conséquences d'un choix dicté par "l'autonomie provinciale" dans le contexte du gouvernement actuel.

Ici, M. Borden cite les succès des écoles techniques "non

(suite à la page 2)

IL Y A UN AN: LE GAZ NATUREL

Il y a un an aujourd'hui, le vendredi 13 juin 1958, — éclatait la grande controverse du gaz naturel dans la province de Québec.

Ce jour-là le DEVOIR commençait la publication d'une série d'articles dans lesquels il portait des accusations contre huit ministres, cinq conseillers législatifs et des hauts fonctionnaires de l'Hydro-Québec et de la Corporation de gaz naturel.

L'affaire a fait du bruit. La grande et la petite presse, la radio, la télévision se sont emparées de la chose. Le parti libéral, M. Jean Lesage en tête, a tenu plusieurs assemblées publiques dans la province pour accuser le gouvernement, renseigner la population et demander une enquête publique. M. Lesage a sommé le gouvernement de démissionner et d'ordonner des élections générales.

LE DEVOIR a été poursuivi par quinze personnes diffé-

rentes. Les causes sont actuellement pendantes devant les tribunaux.

M. Duplessis a d'abord refusé de faire le moindre commentaire, puis il a été pris de divers accès de colère. A. Baile Comeau il a pris à partie un représentant du DEVOIR. Quelques jours plus tard il faisait expulser de son bureau le journaliste du DEVOIR qui s'était rendu assister à une conférence de presse. Sévèrement critiqué par les journaux et par bon nombre de corps publics, M. Duplessis a préféré interrompre la série de ses conférences de presse plutôt que d'accepter à son bureau le représentant du DEVOIR.

PAS DE DEBAT

Quand est venue la session provinciale les députés de l'opposition ont tenté de provoquer un débat sur l'affaire du gaz naturel. Ils ont eu recours à tous les trucs pos-

sibles de procédure, mais ce fut peine perdue. Le président de la Chambre a décidé que l'affaire était sub judice et que tout débat était interdit, même sur des matières qui ne relevaient pas des causes pendantes devant les tribunaux.

Voici les noms des personnes qui ont tenté des poursuites au DEVOIR.

M. Maurice Duplessis, premier ministre; M. Johnny Bourque, ministre des finances; M. Paul Dozois, ministre des affaires municipales; le Dr Arthur Leclerc, ministre de la santé; M. Daniel Johnson, ministre des affaires hydrauliques; M. Jacques Miquelon, ministre d'Etat; M. Antonio Barrette, ministre du travail; M. Onésime Gagnon, lieutenant-gouverneur; M. Jean-Louis Baribeau, président du Conseil législatif; M. Edouard Asselin, leader ministériel au Conseil législatif; M. Gerald Martineau, conseiller législatif; M. Albert Bouchard, con-

seiller législatif; M. Edouard Laurent, sous-ministre des finances; M. Emile Tourigny, chef du Cabinet du premier ministre; M. Adolphe Dussault, sous-ministre des ressources hydrauliques. La série d'articles du Devoir, dont la publication a débuté le 13 juin dernier et s'est poursuivie pendant plusieurs semaines a prétendu que la transaction de 1957 entre l'Hydro-Québec et la Corporation de gaz naturel fut un "scandale". Le journal a déclaré que 16 membres et hauts fonctionnaires du gouvernement de Québec étaient actionnaires de la compagnie privée qui a acquis le système de distribution de gaz, propriété de la Couronne.

RETRACTATIONS DEMANDEES

Le journal a laissé entendre que le premier ministre Duplessis était peut-être l'un des actionnaires. Après avoir émis un démenti catégori-

que, le premier ministre a envoyé un avis officiel au DEVOIR et à son éditeur, conformément aux clauses de la loi québécoise de la presse, demandant au journal de publier une rétractation. Le directeur général, M. Gérard Filion, dans une déclaration de première page, a dit que rien ne serait retiré et que lui et le DEVOIR étaient prêts à se défendre devant les tribunaux.

Le journal a refusé d'accéder à de semblables demandes de rétractation faites par le lieutenant-gouverneur, M. Onésime Gagnon, six ministres du Cabinet et neuf hauts fonctionnaires du gouvernement nommés dans la liste publiée par le Devoir comme étant de présumés actionnaires ou anciens actionnaires. M. Duplessis intenta la première poursuite en libelle contre le Devoir. Les procédures furent prises à Trois-Rivières, son comté, et il réclama \$1,000 de dommages.

GENEVE: ALORS QUE LA CONFERENCE MINISTERIELLE EST GRAVEMENT COMPROMISE

Gromyko: un échec rendrait plus urgente la rencontre "au sommet"

Le désaccord reste entier à Genève entre les Soviétiques et les Occidentaux et on peut craindre un échec total de la conférence. M. Gromyko a en effet refusé de retirer les dernières propositions soviétiques relatives à Berlin en se bornant à souligner qu'elles n'avaient en rien caractère d'ultimatum. Par ailleurs, le ministre soviétique a repris une thèse chère à M. Krouchtchev en affirmant qu'un échec des ministres ne devrait pas empêcher la tenue d'une conférence "au sommet", que l'échec rendrait celle-ci plus nécessaire encore et qu'au demeurant, il n'y avait aucune raison de "lier" les mains des ministres. C'est évidemment la position qui va directement à l'encontre de celle des Occidentaux du moins de Washington et de Paris, qui exigent comme "prix" de la réunion des chefs de gouvernement un progrès minimum à Genève, quand ce ne serait que la reconnaissance par l'URSS des droits de l'Ouest à Berlin, a dit M. Eisenhower. Mais la crise a justement été provoquée par le refus de Moscou de reconnaître ces droits. Il se confirme donc que le Kremlin n'aurait consenti à participer à la réunion des ministres que comme une étape inévitable vers "le sommet", jamais dans sa pensée, la conférence "au sommet" n'aurait été conditionnée par un progrès au niveau des ministres. Londres, semble-t-il, se rallierait à l'idée d'une rencontre au plus haut échelon même si la réunion de Genève échouait.

Gromyko: réunion au "sommet" même au cas d'échec

GENEVE. — Le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Andreï Gromyko a insisté hier pour que les puissances occidentales acceptent une conférence "au sommet", même si les pourparlers quadripartites actuels à l'échelon des ministres, se soldent pas un échec.

Le ministre soviétique a averti les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France qu'ils devront prendre la responsabilité des conséquences qu'entraînerait leur refus de participer à une réunion "au sommet".

Gromyko a donc ouvertement défié le président Eisenhower, qui a continuellement répété qu'une conférence des chefs de gouvernement ne pourra avoir lieu qu'à condition que la réunion des ministres à Genève se termine par un accord au moins partiel.

A la fin de cinq semaines d'entretiens, les ministres des affaires étrangères tentent de trouver une solution à une crise majeure provoquée par la proposition de Moscou de fixer un délai d'un an pour la cessation de l'occupation occidentale de Berlin-Ouest.

Au cours d'une séance de trois heures au Palais des Nations, hier, Gromyko a refusé d'amen-

der en quoi que ce soit le plan soviétique que les ministres occidentaux ont qualifié d'acceptable, d'ultimatum et de manœuvre pour saboter la conférence de Genève.

(Suite à la page 2)

E.-U.: Nike-Hercules et Bomarc dans l'ombre

WASHINGTON. — Accent sur les armes contre projectiles et restriction des dépenses au titre des projectiles contre avions: telle est la nouvelle orientation de la politique de défense continentale des Etats-Unis, exposée hier par les chefs militaires du pays à la Commission sénatoriale des services armés.

Le conflit né entre l'armée et l'aviation, sur les mérites respectifs des projectiles Bomarc et Nike-Hercules contre avions, se trouve apaisé, au prix d'une diminution de crédits de \$152 millions au cours de la seule année prochaine et d'une restriction globale de plus de \$1 milliard et demi.

D'autre part, le secrétariat de la défense consentira à consacrer une somme additionnelle de \$157 millions aux travaux de mise au point du missile contre projectiles Nike-Zeus, de l'armée.

L'élection en Ontario

Un peu d'encouragement aux partis d'opposition

Par Clément BROWN

OTTAWA. — Pendant la période des questions, hier, personne n'a fait la moindre allusion aux résultats des élections ontariennes. Ni les libéraux ni les sociaux-démocrates n'étaient évidemment désireux de s'attirer quelque remarque cruelle de la part des ministériels.

Ceux-ci attendaient probablement une ouverture qui n'est pas venue car l'opérateur serait rapidement intervenu pour ramener les députés fédéraux à leurs propres affaires. De toute façon, aucun conservateur n'a pris l'initiative de tourner le fer dans la plaie de sorte qu'aucune intervention ne fut inscrite au compte rendu qui eût rappelé l'écrasante victoire de M. Frost, à Toronto.

Bien qu'il ne faille pas juger de l'élection ontarienne selon des standards généraux, trois partis ont des raisons différentes d'être satisfaits de la tenue de leurs alliés provinciaux mais il n'y avait, chez aucun d'eux, d'excitation désordonnée. Peut-être l'étouffante atmosphère des Communes, en ces temps de canicule, a-t-elle contribué à modérer les explosions de satisfaction.

Les absences multiples notées dans les rangs conservateurs, libéraux et sociaux-démocrates depuis quinze jours indiquent que l'on s'est intéressé de près aux élections ontariennes. Du côté conservateur, la "jeune équipe de Toronto" a joué un rôle primordial avec David Walker, John Hamilton, Arthur Maloney et John Pallett comme chefs de file. Chez les libéraux, M. Paul Hellyer est allé donner un coup de main efficace à M. Wintermeyer auquel d'ailleurs M. Lester-B. Pearson a apporté son appui, un soir de la semaine dernière, dans Algoma. Chez les sociaux-démocrates, M. Hazen Argue a prononcé plusieurs discours en faveur du groupe de Donald MacDonald et fut aidé de ses collègues Murdo Martin et Arnold Peters, de Timmins et Temiskaming.

Chez les conservateurs, on est absolument satisfait. "C'est une victoire conservatrice taillée sur mesure", nous disait un député fédéral ontarien. "M. Frost revient avec une puissante majorité".

(suite à la page 4)

Une perte de 2 pour cent des votes a coûté quinze sièges aux conservateurs

L'élection provinciale en Ontario n'a causé, semble-t-il, qu'un minimum de surprises. Il était prévu que le gouvernement Frost serait réélu. On admettait aussi, d'une façon générale, que son parti compterait une dizaine de sièges de moins dans le nouveau Parlement.

C'est ce qui s'est produit. Si on y regarde d'un peu plus près on peut quand même souligner certaines tendances, noter des faits qui ont d'abord passé presque inaperçus dans l'abondance de dépêches en provenance de Toronto et des principaux centres de l'Ontario.

Pourcentage du vote

Première constatation: le pourcentage du vote accordé à chaque parti n'a pas tellement varié dans l'ensemble de la province. Les conservateurs, qui avaient obtenu 48 p.c. des suffrages en 1955 en ont recueilli 46 p.c. hier. Cette baisse de 2 p.c. s'est traduite par une diminution supérieure à 15 p.c. dans le nombre des sièges accordés à leur parti. Les libéraux ont augmenté leur pourcentage du vote de 33 à 37 p.c. Cette hausse de 4 p.c. leur vaut une augmentation de 100 p.c. (22 sièges au lieu de 11) à la Législature ontarienne. Le PSD est resté stationnaire à 17 p.c., mais il semble qu'il ait obtenu plus de votes dans certains centres industriels, ce qui expliquerait l'augmentation de 3 à 5 du nombre de ses députés, qui représentent tous des mil-

lieux où les ouvriers ont un vote prépondérant.

On constate que le nombre des sièges accordés à chaque parti n'est nullement en rapport avec le pourcentage du vote recueilli. Les conservateurs ont obtenu 46 p.c. des suffrages et plus de 72 p.c. des sièges; les libéraux, 37 p.c. du vote et 22 p.c. des sièges; le PSD, 17 p.c. des votes et exactement 5 p.c. des sièges.

Syndicats et PSD

Le chef du PSD en Ontario, M. Donald MacDonald, est probablement déçu du résultat d'hier. Il nous avait expliqué que les unions ouvrières ontariennes faisaient cette fois-ci un effort total en faveur de son parti. Les chefs ouvriers se sont compromis en faveur du PSD en participant à des assemblées politiques. Des organisateurs ouvriers ont consacré beaucoup de leur temps à la campagne électorale du PSD. M. MacDonald a dit que la stratégie de l'élection a été pensée et organisée par un comité conjoint de l'Ontario Federation of Labor et du PSD ontarien.

"Dans le passé, — nous a dit le secrétaire du PSD, — les

(suite à la page 2)

L'inauguration de la voie maritime aura lieu

M. Hees: Le cas des pilotes sera réglé très rapidement

OTTAWA. — Les plus importantes des revendications qu'ont réitérées jeudi la Corporation des pilotes fluviaux de la circonscription Montréal-Kingston-Ottawa et la Corporation des pilotes du port de Montréal ont bonne chance d'être vite reconnues et réglées, a déclaré hier le ministre des transports, M. Hees, qui a ajouté que certaines autres réclamations exigeraient toutefois une étude plus approfondie.

Rappelons que les deux associations, qui groupent environ 80 pilotes, ont fait comprendre qu'elles n'hésiteraient pas à convoquer peu après le 19 juin, à quelques jours de l'inauguration de la voie maritime par la reine, une assemblée générale qui laisserait indubitablement la voie en état de congestion, si le gouvernement n'accédait pas à quelques requêtes soumise à plusieurs reprises durant ces derniers mois.

A Montréal, dans l'intervalle, un porte-parole des deux corporations a révélé que celles-ci avaient été invitées par le ministère des transports à prendre part à une réunion, dès lundi après-midi, dans la capitale, en compagnie des représentants des compagnies de transport maritime.

M. Hees a d'autre part confirmé la rumeur selon laquelle le gouvernement allait reporter à la prochaine session l'étude du bill S-3 sur

la marine marchande. Il a ajouté qu'on se proposait d'apporter à la mesure des amendements qui la rendraient sans doute acceptable aux yeux des pilotes du St-Laurent.

On sait que le bill S-3, sous sa forme originelle, proposait de soumettre le régime de pilotage fluvial à des modifications menaçant l'intégrité des cadres actuels de pilotage.

Un peu d'encouragement...

(Suite de la première page)
rite. Il a perdu suffisamment de sièges pour satisfaire l'opinion publique mais pas assez pour que son autorité en soit affaiblie.

La remarque nous semble pas sablement juste. L'électorat se fut inquiet d'un retour au pouvoir de M. Frost avec 80 députés et plus. Les conservateurs eux-mêmes, qui ont longtemps fait campagne contre "le parti unique" constitué par les libéraux souhailant un renforcement de l'opposition, la disparition des deux derniers ministres impliqués dans l'affaire du gaz naturel leur paraît un des "bientails de l'élection".

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.

On ne se cachait pas, au Congrès du travail du Canada, à Ottawa, pour considérer la conduite des syndicats en faveur des candidats du PSD, dont ils ont payé les dépenses électorales. Il est probable que l'électorat ontarien a vu d'un mauvais oeil cette invasion de la politique par le syndicalisme. Il faut noter que les ouvriers ontariens appartiennent en majorité aux vieilles formations de la fédération américaine du travail plutôt qu'aux visées politiques des groupes issus du C.O.I.



CHAR NO 1 — Le défilé historique du 24 juin prochain débutera par un char allégorique spécial destiné à rappeler le 125e ANNIVERSAIRE de la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Ce char sera commandité par la MAISON DUPUIS FRERES Ltée.

Gromyko: un échec...

(Suite de la première page)
Séance décisive, lundi

Gromyko a nié que le plan soviétique soit un ultimatum. Mais il a refusé d'admettre qu'il puisse y avoir un lien entre la conférence actuelle et une conférence "au sommet".

L'attitude de Gromyko rejoint celle qu'a adoptée la semaine dernière le premier ministre Khrouchchev pendant sa visite en Hongrie. Khrouchchev avait alors déclaré qu'il n'abandonnerait pas son point de vue sur Berlin et il a ajouté: "Si aucune entente n'intervient à Genève, nous en viendrons certainement à un accord lors de la conférence "au sommet".

Les ministres occidentaux avaient menacé de rompre les négociations à moins que l'URSS ne fasse marche arrière dans ses efforts pour chasser les alliés de Berlin-Ouest. Mais ils ont décidé de tenter un nouvel effort et ils rencontreront encore Gromyko à huis clos lundi.

A moins que Gromyko ne change d'attitude, disent les milieux américains hier soir, il serait "inutile" de tenir d'autres rencontres.

Le secrétaire au Foreign Office britannique, M. Selwyn Lloyd et le ministre français, M. Maurice Couve de Murville, ont tous deux pris l'air hier soir pour consulter leur gouvernement. MM. Herter et Gromyko sont demeurés à Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Macmillan et Lloyd veulent "sauver" la conférence

LONDRES — Le secrétaire au Foreign Office, M. Selwyn Lloyd, est rentré à Londres en avion hier soir afin d'avoir des entretiens urgents avec le premier ministre Macmillan, dans le but de trouver un moyen d'éviter l'échec des pourparlers quadripartites de Genève.

Frais funéraires élevés: une fausse sentimentalité...

Un juge de la Cour supérieure a désapprouvé ouvertement l'importante somme d'argent dépensée pour les funérailles d'un fils d'agriculteur tué dans un accident d'automobile.

Le juge Roger Ouellet a accordé un montant de \$4,542 à M. et Mme Alfred Para, de Joliette pour la mort de leur fils Luc, âgé de 24 ans, frappé par une automobile conduite par M. Raymond Boivert en mai 1957.

Le juge a évalué les dommages à \$6,057 et il a déclaré la victime partiellement responsable de la tragédie. Dans la réclamation originale apportée par les parents, figurait une dépense de \$1,428 pour les frais funéraires; ce montant comprenait une somme de \$900 pour un cercueil et \$250 pour un coffret d'acier.

Le juge a fait remarquer que ces sommes d'argent étaient "ridicules" en tenant compte de la classe sociale et de l'état financier des plaignants.

Le juge a ensuite ajouté: "Je suis d'avis que c'est une fausse sentimentalité, un orgueil mal placé et une vanité stupide qui encouragent de telles dépenses sous le faux prétexte d'honorer la mémoire d'un défunt. Je crois que si les entrepreneurs de pompes funèbres ou les directeurs de funérailles désirent éviter des ennuis à l'avenir, ils feraient mieux de ne pas profiter de l'état ému dans lequel se trouvent leurs clients à la mort d'une personne qui leur est chère."

Il a accordé \$678 pour les frais funéraires en précisant qu'on pouvait acheter un cercueil convenable pour \$400 et qu'il n'était pas nécessaire de se procurer de coffre d'acier.

Le juge a fait remarquer que ces sommes d'argent étaient "ridicules" en tenant compte de la classe sociale et de l'état financier des plaignants.

Le juge a ensuite ajouté: "Je suis d'avis que c'est une fausse sentimentalité, un orgueil mal placé et une vanité stupide qui encouragent de telles dépenses sous le faux prétexte d'honorer la mémoire d'un défunt. Je crois que si les entrepreneurs de pompes funèbres ou les directeurs de funérailles désirent éviter des ennuis à l'avenir, ils feraient mieux de ne pas profiter de l'état ému dans lequel se trouvent leurs clients à la mort d'une personne qui leur est chère."

Il a accordé \$678 pour les frais funéraires en précisant qu'on pouvait acheter un cercueil convenable pour \$400 et qu'il n'était pas nécessaire de se procurer de coffre d'acier.

Le juge a fait remarquer que ces sommes d'argent étaient "ridicules" en tenant compte de la classe sociale et de l'état financier des plaignants.

Le juge a ensuite ajouté: "Je suis d'avis que c'est une fausse sentimentalité, un orgueil mal placé et une vanité stupide qui encouragent de telles dépenses sous le faux prétexte d'honorer la mémoire d'un défunt. Je crois que si les entrepreneurs de pompes funèbres ou les directeurs de funérailles désirent éviter des ennuis à l'avenir, ils feraient mieux de ne pas profiter de l'état ému dans lequel se trouvent leurs clients à la mort d'une personne qui leur est chère."

Il a accordé \$678 pour les frais funéraires en précisant qu'on pouvait acheter un cercueil convenable pour \$400 et qu'il n'était pas nécessaire de se procurer de coffre d'acier.

Le juge a fait remarquer que ces sommes d'argent étaient "ridicules" en tenant compte de la classe sociale et de l'état financier des plaignants.

Le juge a ensuite ajouté: "Je suis d'avis que c'est une fausse sentimentalité, un orgueil mal placé et une vanité stupide qui encouragent de telles dépenses sous le faux prétexte d'honorer la mémoire d'un défunt. Je crois que si les entrepreneurs de pompes funèbres ou les directeurs de funérailles désirent éviter des ennuis à l'avenir, ils feraient mieux de ne pas profiter de l'état ému dans lequel se trouvent leurs clients à la mort d'une personne qui leur est chère."

Il a accordé \$678 pour les frais funéraires en précisant qu'on pouvait acheter un cercueil convenable pour \$400 et qu'il n'était pas nécessaire de se procurer de coffre d'acier.

Le juge a fait remarquer que ces sommes d'argent étaient "ridicules" en tenant compte de la classe sociale et de l'état financier des plaignants.

Le juge a ensuite ajouté: "Je suis d'avis que c'est une fausse sentimentalité, un orgueil mal placé et une vanité stupide qui encouragent de telles dépenses sous le faux prétexte d'honorer la mémoire d'un défunt. Je crois que si les entrepreneurs de pompes funèbres ou les directeurs de funérailles désirent éviter des ennuis à l'avenir, ils feraient mieux de ne pas profiter de l'état ému dans lequel se trouvent leurs clients à la mort d'une personne qui leur est chère."

Il a accordé \$678 pour les frais funéraires en précisant qu'on pouvait acheter un cercueil convenable pour \$400 et qu'il n'était pas nécessaire de se procurer de coffre d'acier.

Le juge a fait remarquer que ces sommes d'argent étaient "ridicules" en tenant compte de la classe sociale et de l'état financier des plaignants.

Le juge a ensuite ajouté: "Je suis d'avis que c'est une fausse sentimentalité, un orgueil mal placé et une vanité stupide qui encouragent de telles dépenses sous le faux prétexte d'honorer la mémoire d'un défunt. Je crois que si les entrepreneurs de pompes funèbres ou les directeurs de funérailles désirent éviter des ennuis à l'avenir, ils feraient mieux de ne pas profiter de l'état ému dans lequel se trouvent leurs clients à la mort d'une personne qui leur est chère."

Il a accordé \$678 pour les frais funéraires en précisant qu'on pouvait acheter un cercueil convenable pour \$400 et qu'il n'était pas nécessaire de se procurer de coffre d'acier.

Le juge a fait remarquer que ces sommes d'argent étaient "ridicules" en tenant compte de la classe sociale et de l'état financier des plaignants.

Le juge a ensuite ajouté: "Je suis d'avis que c'est une fausse sentimentalité, un orgueil mal placé et une vanité stupide qui encouragent de telles dépenses sous le faux prétexte d'honorer la mémoire d'un défunt. Je crois que si les entrepreneurs de pompes funèbres ou les directeurs de funérailles désirent éviter des ennuis à l'avenir, ils feraient mieux de ne pas profiter de l'état ému dans lequel se trouvent leurs clients à la mort d'une personne qui leur est chère."

Il a accordé \$678 pour les frais funéraires en précisant qu'on pouvait acheter un cercueil convenable pour \$400 et qu'il n'était pas nécessaire de se procurer de coffre d'acier.

Le juge a fait remarquer que ces sommes d'argent étaient "ridicules" en tenant compte de la classe sociale et de l'état financier des plaignants.

Le juge a ensuite ajouté: "Je suis d'avis que c'est une fausse sentimentalité, un orgueil mal placé et une vanité stupide qui encouragent de telles dépenses sous le faux prétexte d'honorer la mémoire d'un défunt. Je crois que si les entrepreneurs de pompes funèbres ou les directeurs de funérailles désirent éviter des ennuis à l'avenir, ils feraient mieux de ne pas profiter de l'état ému dans lequel se trouvent leurs clients à la mort d'une personne qui leur est chère."

Il a accordé \$678 pour les frais funéraires en précisant qu'on pouvait acheter un cercueil convenable pour \$400 et qu'il n'était pas nécessaire de se procurer de coffre d'acier.

Une perte de 2 pour cent...

(Suite de la première page)

Les notés

En Ontario comme au Manitoba les Canadiens français qui étaient députés à la dissolution des Chambres, moins un ont été réélus jeudi. Dans Cochran-Nord, M. Brunelle; dans Gienarry, M. Bédelle; dans Gienarry, M. Fernand Guindon; dans Russell, M. Laverne; dans Essex-Nord, M. Rhéaume; et dans Prescott, M. Louis P. Cécile, ministre du bien-être social dans le Cabinet Frost. Le seul qui ait été battu est M. Gordon Chaput, dans Nipissing, où il a été remplacé par un député libéral.

Les quelques candidats indépendants, les neuf candidats communistes et les neuf candidats libéraux ont tous été battus. Signalons que tous les ministres de M. Frost ont été réélus.

Le vote a été assez faible. Seulement 57 p.c. des électeurs ont voté, ce qui confirme en quelque sorte l'impression d'apathie générale qui avait dominé la campagne électorale.

Les trois ministres conservateurs impliqués dans le scandale du gaz naturel en Ontario sont donc hors de la vie politique. Le premier à être chassé par l'électorat.

M. Leslie Frost s'est dit peiné de la défaite de ses deux anciens collègues. "Ils ont rendu de grands services à la province", a-t-il déclaré au sujet de M. Macpedro et de Griesinger. Leur départ doit quand même lui arracher une épine du pied. On doit également voir dans ces deux défaites l'expression du désir de moralité politique des électeurs ontariens.

Les changements

Qu'est-ce qui explique la perte de treize sièges par les conservateurs? Le glissement n'a pas été assez prononcé pour qu'on puisse y déceler un désir lucide de renforcer l'opposition. Il semble plutôt que les changements soient dus à des conditions locales dans les comités affectés. On a d'abord des cas Macpedro et Griesinger. C'est leur implication dans un scandale politique qui les a perdus. Quant aux deux nouveaux députés PSD, c'est le généreux coup de ponce des unions ouvrières qui leur ont permis de battre leurs adversaires conservateurs.

Dans les neuf autres comités où il y a eu changement il faut connaître les causes locales qui ont pu influencer le vote. A certains endroits c'est peut-être la popularité personnelle du candidat libéral qui l'a fait gagner. Ailleurs le député conservateur sortant de charge avait peut-être commis quelque erreur, ou mécontenté une partie de l'électorat.

Au demeurant c'est une excellente chose que l'opposition compte 27 députés au lieu de 14. En outre elle a 10 ou 15 de plus que c'était une excellente chose, surtout en face d'un gouvernement qui est au pouvoir depuis 16 années consécutives.

Le visage commercial de la France est presque totalement inconnu de nos députés. Certains économistes, à l'aide de statistiques, peuvent démontrer qu'il n'existe à peu près aucun lien étroit d'ordre commercial entre nos deux pays.

Plusieurs hommes d'affaires canadiens et français sont d'avis qu'il y aurait moyen d'intensifier les échanges commerciaux. Une hausse des importations de produits français au Canada donnerait aux Français les dollars nécessaires à l'achat d'une plus forte quantité de marchandises canadiennes.

"Le Canada, en tant que marché d'importation, offre de fortes possibilités à ceux qui ne craignent pas le risque."

Juste récemment, les exportateurs français ne présentaient au public canadien que des produits qui n'offraient que très peu de risque — des liquides, des parfums, des objets d'art et des livres.

Toutefois, il se vend maintenant des automobiles françaises au Canada. Et la vente de produits des aciéries françaises augmente également.

"Quelques hommes d'affaires français ont pris connaissance de la période des grands développements que traverse le Canada dans chacune de ses provinces et n'ont pas hésité à y risquer des capitaux."

"Tout indique que bien des débouchés, autres que les débouchés traditionnels, peuvent être exploités à condition d'affronter avec courage une concurrence intense et les risques inhérents, a dit M. Courtemanche.

"Il existe une France réaliste, une France industrielle, tout à côté de cette France qui nous est si intimement liée par le cœur et par l'esprit. C'est cette France que nous aimerions connaître davantage."

Plusieurs hommes d'affaires canadiens et français sont d'avis qu'il y aurait moyen d'intensifier les échanges commerciaux. Une hausse des importations de produits français au Canada donnerait aux Français les dollars nécessaires à l'achat d'une plus forte quantité de marchandises canadiennes.

"Le Canada, en tant que marché d'importation, offre de fortes possibilités à ceux qui ne craignent pas le risque."

Juste récemment, les exportateurs français ne présentaient au public canadien que des produits qui n'offraient que très peu de risque — des liquides, des parfums, des objets d'art et des livres.

Toutefois, il se vend maintenant des automobiles françaises au Canada. Et la vente de produits des aciéries françaises augmente également.

"Quelques hommes d'affaires français ont pris connaissance de la période des grands développements que traverse le Canada dans chacune de ses provinces et n'ont pas hésité à y risquer des capitaux."

"Tout indique que bien des débouchés, autres que les débouchés traditionnels, peuvent être exploités à condition d'affronter avec courage une concurrence intense et les risques inhérents, a dit M. Courtemanche.

"Il existe une France réaliste, une France industrielle, tout à côté de cette France qui nous est si intimement liée par le cœur et par l'esprit. C'est cette France que nous aimerions connaître davantage."

Plusieurs hommes d'affaires canadiens et français sont d'avis qu'il y aurait moyen d'intensifier les échanges commerciaux. Une hausse des importations de produits français au Canada donnerait aux Français les dollars nécessaires à l'achat d'une plus forte quantité de marchandises canadiennes.

"Le Canada, en tant que marché d'importation, offre de fortes possibilités à ceux qui ne craignent pas le risque."

Juste récemment, les exportateurs français ne présentaient au public canadien que des produits qui n'offraient que très peu de risque — des liquides, des parfums, des objets d'art et des livres.

Dis-moi...

(Suite de la première page)

Tassie, directeur de l'enseignement du français à l'Université Carleton, d'Ottawa, dans une communication donnée aux membres de l'Association de linguistique du Canada dans le cadre de la conférence des Sociétés savantes à l'Université de Saskatchewan.

Le juron, a expliqué M. Tassie, est un phénomène psychologique de décongestion; il fonctionne comme une sorte de soupape par laquelle se dégage le trop-plein des émotions fortes. Jurons, sacres et blasphèmes courent, dans toutes les langues, une gamme étendue d'états psychologiques, allant de la décongestion la plus anodine au blasphème le plus violent ou le plus obscène.

Mais cependant que le Canadien anglais, par suite de son éducation et de son milieu puritain, manifestera occasionnellement son mépris des conventions sociales en s'abandonnant à des jurons nettement orientés vers l'oisiveté, à dit M. Tassie, le Canadien français lui, par un réflexe analogue, emploie plus fréquemment le blasphème.

Il le fait, du reste, souvent d'une façon dissimulée. Nombre de mots représentant des personnes ou des choses sacrées ne sont prononcés que déformés: le blasphémateur cherche ainsi, inconsciemment peut-être, à échapper partiellement à la condamnation.

Le professeur Tassie a de plus observé que la "qualité" des jurons d'usage courant au Canada français varie d'une classe à l'autre, s'élevant, aux échelons supérieurs, à une certaine sécheresse raffinée.

Le vote a été assez faible. Seulement 57 p.c. des électeurs ont voté, ce qui confirme en quelque sorte l'impression d'apathie générale qui avait dominé la campagne électorale.

Les trois ministres conservateurs impliqués dans le scandale du gaz naturel en Ontario sont donc hors de la vie politique. Le premier à être chassé par l'électorat.

M. Leslie Frost s'est dit peiné de la défaite de ses deux anciens collègues. "Ils ont rendu de grands services à la province", a-t-il déclaré au sujet de M. Macpedro et de Griesinger. Leur départ doit quand même lui arracher une épine du pied. On doit également voir dans ces deux défaites l'expression du désir de moralité politique des électeurs ontariens.

Les changements

Qu'est-ce qui explique la perte de treize sièges par les conservateurs? Le glissement n'a pas été assez prononcé pour qu'on puisse y déceler un désir lucide de renforcer l'opposition. Il semble plutôt que les changements soient dus à des conditions locales dans les comités affectés. On a d'abord des cas Macpedro et Griesinger. C'est leur implication dans un scandale politique qui les a perdus. Quant aux deux nouveaux députés PSD, c'est le généreux coup de ponce des unions ouvrières qui leur ont permis de battre leurs adversaires conservateurs.

Dans les neuf autres comités où il y a eu changement il faut connaître les causes locales qui ont pu influencer le vote. A certains endroits c'est peut-être la popularité personnelle du candidat libéral qui l'a fait gagner. Ailleurs le député conservateur sortant de charge avait peut-être commis quelque erreur, ou mécontenté une partie de l'électorat.

Au demeurant c'est une excellente chose que l'opposition compte 27 députés au lieu de 14. En outre elle a 10 ou 15 de plus que c'était une excellente chose, surtout en face d'un gouvernement qui est au pouvoir depuis 16 années consécutives.

Le visage commercial de la France est presque totalement inconnu de nos députés. Certains économistes, à l'aide de statistiques, peuvent démontrer qu'il n'existe à peu près aucun lien étroit d'ordre commercial entre nos deux pays.

Plusieurs hommes d'affaires canadiens et français sont d'avis qu'il y aurait moyen d'intensifier les échanges commerciaux. Une hausse des importations de produits français au Canada donnerait aux Français les dollars nécessaires à l'achat d'une plus forte quantité de marchandises canadiennes.

"Le Canada, en tant que marché d'importation, offre de fortes possibilités à ceux qui ne craignent pas le risque."

Juste récemment, les exportateurs français ne présentaient au public canadien que des produits qui n'offraient que très peu



RADIO ET TELEVISION — Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger a exhorté hier les fidèles de l'archidiocèse à participer nombreux au congrès des radiophiles et téléscripteurs qui aura lieu le 7 juillet prochain, à Montréal, sous les auspices de la Fédération nationale des Lignes du Sacre-Coeur. A la gauche du cardinal, M. Yvon Sénécal, secrétaire de la Fédération diocésaine des Lignes du Sacre-Coeur, qui a annoncé cette nouvelle initiative des lignes.

"La radio et la télévision sont l'affaire de tous"

(Le cardinal Léger)

"La radio et la télévision sont un patrimoine. Cette image qui pénètre dans nos foyers n'est pas la propriété de quelques individus; c'est l'affaire de tous. Il n'y a donc pas lieu de s'étonner que tous s'en occupent", a déclaré hier Son Eminence le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, durant la conférence de presse au cours de laquelle la Fédération nationale des lignes du Sacre-Coeur a annoncé l'organisation pour le 7 juillet d'un congrès des radiophiles et des téléscripteurs catholiques de langue française.

Ce congrès a pour but d'étudier la doctrine de l'Eglise en matière de radio et de télévision et de prendre les attitudes qui seront nécessaires pour mettre en oeuvre l'encyclique "Miranda Prorsus" et donner suite aux directives de la hiérarchie.

Ce congrès est organisé avec le concours du Centre national catholique de la radio, du cinéma et de la télévision et sera sous le haut patronage du cardinal-archevêque de Montréal et de Son Excellence Mgr Emilien Frenette, évêque de Saint-Jérôme, et secrétaire de la Commission épiscopale de la presse, du cinéma, de la radio et de la télévision.

On estime qu'un million de radiophiles et de téléscripteurs seront représentés par les participants à ce congrès. C'est le R. P. Jules Godin, S.J., qui exposera la doctrine de

Sacre de S. Exc. Mgr Paul Piché à Gravelbourg

GRAVELBOURG — Le R.P. Paul Piché, originaire de cette ville agricole du sud-ouest de la Saskatchewan, a été sacré évêque hier.

Mgr Piché succède à Mgr Joseph-Marie Trocclair au poste de vicaire apostolique de Mackenzie, dans les Territoires du Nord-Ouest. Il a été nommé évêque titulaire d'Oristio. Mgr Trocclair est décédé à Montréal en novembre dernier.

Quinze évêques et archevêques — dont l'un venu des Philippines et un autre de Rome — des ministres du cabinet provincial, des députés fédéraux, des juges et des représentants de la population indienne ont assisté au sacre, par Mgr Anthony Jordan, o.m.i., archevêque coadjuteur d'Edmonton. Les six frères de Mgr Piché, tous des fermiers, et ses deux sœurs y assistaient également.

L'une de ses sœurs est la révérende mère Saint-Hubert, provinciale de la congrégation de Jésus et Marie, à Silbury.

Parmi les 15 hauts dignitaires de l'Eglise présents à la cérémonie, on remarquait Mgr Albert Senschagrin, d'Amos. Le R.P. S. Laroche est venu de Rome, au nom du supérieur général des Oblats, l'ordre au quel appartient le nouvel évêque.

Le R.P. H. Légaré, recteur de l'Université d'Ottawa, se trouvait aussi présent.

VOYAGE EN EXTREME-ORIENT

Par avion de luxe et ultra-rapide BRITANNIA

De CANADIAN PACIFIC AIRLINES

Départ de Montréal le 3 octobre

VANCOUVER — JAPON — HONG-KONG

THAILANDE — VIETNAM — PHILIPPINES

ILES HAWAII

30 JOURS — \$2095 tout compris

Voyage abrégé: Vancouver, Japon, Hong-Kong, Philippines, Hawaii

3 SEMAINES — \$1845

Renseignements et inscriptions

VOYAGES HONE

1450, AVENUE UNION, MONTREAL, 2 V. 5-8221



L'équipement de la division de l'ARC en Europe

Pour remplacer le réacteur Sabre, Ottawa adopterait un avion USA et renoncerait au chasseur français "Mirage III"

OTTAWA. — C'est au début de juillet, a annoncé hier soir un porte-parole autorisé, que le gouvernement tranchera la question du remplacement éventuel des réacteurs Sabre de la division de l'ARC en Europe par des avions supersoniques de conception américaine.

On sait que les chefs militaires du pays ont étudié ces derniers mois plusieurs types d'avions étrangers, aussi bien de France et de Grande-Bretagne que des Etats-Unis. Il semble toutefois qu'on ait laissé de côté le chasseur français Mirage III et le chasseur britannique Blackburn NA-39 et qu'on n'ait retenu que quatre appareils américains: le Super Tiger de Grumman, le F-104 de Lockheed, le F-105 de Republic et le 156F de Northrop.

Huit des 12 escadrons de la division européenne sont munies de ce Sabre subsonique et déjà désest. Les autres emploient des CF-100 qui n'est présentement pas question de remplacer. Quel que puisse être le type d'avion sur lequel l'aviation canadienne jettera son dévolu, s'il est résolu d'abandonner les Sabres, on croit savoir que la construction en sera faite au Canada. Elle serait vraisemblablement confiée à la société A.V. Roe, en panne industrielle depuis l'abandon du CF-105.

80 députés convoitent 16 postes!

OTTAWA. — Un certain malaise semble régner dans les rangs de la députés à cause du peu d'empressement que le premier ministre Diefenbaker met à désigner des titulaires aux seize nouveaux postes de secrétaire parlementaire. Ces nominations qui permettront aux titulaires d'ajouter une rémunération additionnelle de quatre mille dollars à leur indemnité de \$10,000 seraient convoitées par environ 80 députés conservateurs. Le nombre considérable de candidats inquiète le premier ministre qui craint de faire trahir son contenu: on se demande même s'il fera ces nominations au cours de la présente session.

En accordant son patronage au congrès et en souhaitant qu'il soit couronné de succès, le cardinal a souligné qu'il aime la radio et la télévision, qu'il a prouvé à maintes reprises soit en y prononçant lui-même des allocutions, soit en permettant la réalisation de certaines émissions religieuses.

"Il ne s'agit pas", a dit Son Eminence, "de faire le procès de la radio et de la télévision. Il s'agit plutôt de prouver que ces médiums de communication et de diffusion, devenus pour ainsi dire indispensables, peuvent aider à faire pénétrer la pensée de l'Eglise dans les foyers."

"L'Eglise se sert de ces moyens de diffusion. Nous avons toujours bénéficié d'un accueil réconfortant de la part des postes de radio et de télévision. Nous avons accueilli avec satisfaction le lancement de certaines émissions religieuses permettant à l'Eglise de propager les idéaux de la pensée chrétienne."

"Aujourd'hui, des catholiques ensemble le rôle de la radio et de la télévision dans la vie de notre population et nous ne pouvons que souscrire à cette initiative qui permettra à divers secteurs de notre population d'émettre des vœux sur le sujet."

En l'absence de M. Leo-K. Lafamme, président de la Fédération nationale des lignes du Sacre-Coeur, c'est M. Yvon Sénécal, secrétaire de la fédération diocésaine, qui a présenté le cardinal au cours de la conférence de presse.

Le cardinal a déclaré que le message qu'il désire adresser aux fidèles sur les sujets de la radio et de la télévision, il le livrera seulement lors de la clôture du congrès, qui se déroulera au Centre social de l'Université de Montréal.

La commission, qui a entrepris l'étude des tarifs à la demande du gouvernement, a recommandé une hausse des tarifs de douane sur les textiles provenant des pays rattachés ou non au Commonwealth, y compris la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon.

La commission suggère que la fibre importée actuellement sans frais de douane de la Grande-Bretagne et des pays du Commonwealth soit soumise désormais à un tarif de cinq pour cent et que le tarif sur la fibre provenant des autres pays soit haussé de 1-1/2 à 12-1/2 pour cent.

La commission préconise aussi que les tarifs sur les tissus en filaments d'acétate importés des pays du Commonwealth soient portés de cinq à 22-1/2 p.c., au même niveau que ceux exigés jusqu'ici des autres pays.

En 1957, a dit Mlle Bushell, les gouvernements provinciaux ont contribué \$2,132,275, soit 29 p.c. du montant total des bourses accordées au pays. A lui seul le gouvernement fédéral surpasse la contribution des provinces réunies. Il fournit 31 p.c. des bourses d'étude.

En 1956-57, la valeur moyenne des bourses était de \$330. Au chapitre des prêts aux étudiants, le Québec vient encore au premier rang des provinces avec \$1,080,750 sur un total de \$1,329,235 pour l'ensemble des provinces.

Comparant les différents plans provinciaux d'aide aux étudiants, Mlle Bushell déclare d'ailleurs que "le plus vaste plan provincial d'aide aux étudiants est en operation dans la province de Québec. L'an dernier, environ 5,900 étudiants reçurent de l'aide, soit environ 19 p.c. des étudiants à temps complet."

Frais des étudiants. Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Un débat sur la météorologie révèle que les météorologues fédéraux sont fort mal payés

OTTAWA. — Les météorologues du gouvernement canadien sont tous mal payés, M. Percy Saltzman excepté. Qui dit cela? Nul autre que leur patron, M. George Hees, ministre des transports. Pourquoi, dirait-on, ne change-t-il pas cette situation? Eh bien, il essaie.

Il dit lui-même qu'il a exhorté à plusieurs reprises le Conseil du Trésor et la Commission du service civil à prendre les dispositions nécessaires pour que les météorologues soient rémunérés convenablement. Il précise qu'un grand nombre de météorologues quittent le ministère des transports. J'ai souligné ce point, dit-il, au Conseil du Trésor et à la Commission du service civil.

En vain, a déclaré M. Hees, durant l'étude des crédits de son ministère aux Communes. Comment le météorologue Percy Saltzman réussit-il à toucher de fortes sommes, d'argent?

M. Douglas Fisher, de Port-Arthur, a posé la question. M. Saltzman a reçu l'autorisation de travailler durant ses loisirs à la société Radio-Canada, a répondu M. Hees.

La majeure partie des météorologues du gouvernement canadien gagnent de \$4,000 à \$6,700 par année.

M. Lester Pearson et M. Erik Nielson, député conservateur du Yukon, ont questionné M. Hees au sujet des postes météorologiques canadiens de l'Arctique, dont cinq ont un personnel moitié américain.

MM. Pearson et Nielson ont tous deux exprimé l'espoir que le personnel sera un jour entièrement canadien.

M. Hees a fait remarquer que les cinq postes où le personnel est canado-américain sont tous sous l'autorité du Canada. Il a ajouté que le Canada coopère étroitement dans le domaine météorologique, non seulement avec les Etats-Unis, mais aussi avec la Russie.

OTTAWA. — L'entreposage des surplus de blé a coûté \$135,680,000 au gouvernement fédéral au cours des cinq dernières années. C'est là ce que révèle le rapport annuel de la Commission canadienne du blé, déposé hier aux Communes.

Pour la présente année-rente, commencée le 1er août dernier, les frais d'entreposage de 228,264,000 boisseaux de blé s'élèvent à \$39,825,000. Le trésorier fédéral assure les frais d'entreposage des stocks excédentaires de blé dépassant 178,000,000 de boisseaux au début de l'année-rente, sous l'empire d'une loi qui est en vigueur depuis la session 1954-55. Le coût annuel de l'entreposage n'a pas cessé d'augmenter depuis lors, passant de \$23,230,000 la première année à \$39,825,000 cette année.

Auparavant, ce sont les producteurs qui assuraient le coût de l'entreposage.

OTTAWA. — La commission du tarif a recommandé une meilleure protection tarifaire en faveur de quelques produits de l'industrie canadienne du textile synthétique, a annoncé aux Communes le ministre des finances, M. Fleming. Le ministre a révélé que la commission a jugé qu'elle n'était pas justifiée de suggérer une hausse générale.

M. Fleming a aussi annoncé que le Canada a obtenu l'autorisation, sous l'empire de l'Accord général sur les tarifs et le commerce, de négocier avec une quinzaine de pays la révision des tarifs canadiens sur les textiles, y compris le coton et les produits synthétiques.

La commission, qui a entrepris l'étude des tarifs à la demande du gouvernement, a recommandé une hausse des tarifs de douane sur les textiles provenant des pays rattachés ou non au Commonwealth, y compris la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et le Japon.

La commission suggère que la fibre importée actuellement sans frais de douane de la Grande-Bretagne et des pays du Commonwealth soit soumise désormais à un tarif de cinq pour cent et que le tarif sur la fibre provenant des autres pays soit haussé de 1-1/2 à 12-1/2 pour cent.

La commission préconise aussi que les tarifs sur les tissus en filaments d'acétate importés des pays du Commonwealth soient portés de cinq à 22-1/2 p.c., au même niveau que ceux exigés jusqu'ici des autres pays.

En 1957, a dit Mlle Bushell, les gouvernements provinciaux ont contribué \$2,132,275, soit 29 p.c. du montant total des bourses accordées au pays. A lui seul le gouvernement fédéral surpasse la contribution des provinces réunies. Il fournit 31 p.c. des bourses d'étude.

En 1956-57, la valeur moyenne des bourses était de \$330. Au chapitre des prêts aux étudiants, le Québec vient encore au premier rang des provinces avec \$1,080,750 sur un total de \$1,329,235 pour l'ensemble des provinces.

Comparant les différents plans provinciaux d'aide aux étudiants, Mlle Bushell déclare d'ailleurs que "le plus vaste plan provincial d'aide aux étudiants est en operation dans la province de Québec. L'an dernier, environ 5,900 étudiants reçurent de l'aide, soit environ 19 p.c. des étudiants à temps complet."

Frais des étudiants. Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."

Le relevé, effectué en 1956-57, a établi que les étudiants d'universités qui habitent chez leurs parents dépendent \$936 en une année, cependant qu'il en coûte \$1,293 à ceux qui habitent hors du foyer familial. Depuis lors, a précisé Mlle Bushell, les frais d'inscription ont augmenté de 10 p.c. dans les universités. "Il fait peu de doute", dit-elle, "que ces chiffres seront encore plus élevés pour l'année 1958-59."



LES JEUNES TRAVAILLEURS ET L'EPARGNE — Une partie de la délégation de la J.O.C. qui est allée rencontrer récemment les dirigeants de la Fédération des Caisses populaires à Lévis, au sujet de l'avenir des caisses d'épargne jocistes. Assis, de gauche à droite, M. Emile Girardin et le sénateur Cyrille Vaillancourt, des Caisses populaires, et le R. P. Paul-Émile Pelletier, o.m.i., aumônier national de la J.O.C. A l'arrière, MM. Jean-Guy Beaudet, Jean-Marc Lebeau, président national de la J.O.C., Yvon Comtois, Jean-Pierre Trempe et Gaston Comeau.

Appui des caisses populaires à la caisse d'épargne jociste

Une délégation de la J.O.C. a rencontré récemment l'exécutif de la Fédération nationale des Caisses populaires, à Lévis. A cette occasion, M. Jean-Marc Lebeau, président national de la J.O.C. canadienne, a présenté un mémoire sur la situation économique des jeunes travailleurs et leurs attitudes envers le système actuel de l'épargne. Malgré toutes les campagnes de publicité que les différentes institutions d'épargne ont faites depuis plusieurs années, il leur a été impossible d'éduquer la jeunesse travailleuse à l'épargne.

M. Lebeau souligna la réflexion d'un gérant de Caisse populaire devant le succès obtenu par une caisse d'épargne des jeunes travailleurs: "Depuis une dizaine d'années nous cherchons le moyen d'atteindre la jeunesse et c'est la J.O.C. qui nous l'offre." Considérant les résultats tangibles obtenus à ce jour, par la caisse des jeunes de la J.O.C. M. Cyrille Vaillancourt président de la fédération nationale des caisses assura la J.O.C. de l'entière collaboration de la fédération.

Le travail de la J.O.C. Régulièrement la J.O.C. encourage concrètement les jeunes travailleurs à devenir sociétaires de la Caisse Populaire. Il y a une dizaine d'années, nous avons publié le "Budget de la Jeunesse", et 50,000 exemplaires ont été déjà vendus. Dans nos différents services, une part de temps est réservée pour parler de l'épargne et des avantages des Caisses Populaires.

Les jeunes s'intéressent à une affaire, s'ils la construisent, s'ils en sont responsables. Cette constatation a poussé la J.O.C. à mettre sur pied les Caisses des Jeunes Travailleurs.

En quelques mois la J.O.C. a organisé 12 caisses et 700 membres ont économisé \$18,000.00. Dix autres caisses sont en voie d'organisation. Un sondage fait auprès de 100 membres de ces caisses révèle que 82% n'avaient épargné avant de connaître la Caisse des jeunes. Ce sont des jeunes travailleurs qui se chargent de la collection régulière de tous les membres.

Le plan de travail à ce sujet est maintenant de faire progresser les caisses existantes et d'en lancer de nouvelles. C'est pourquoi la J.O.C. demande l'aide de la Fédération Nationale des Caisses Populaires.

Une partie des jeunes travailleurs gagnent un salaire raisonnable, mais ils ne savent pas profiter de ce fait pour épargner régulièrement.

La majorité des jeunes reçoivent un salaire assez mince. Ceux-ci ne croient pas à la petite épargne. Ils disent: "A quoi cela peut servir". "Ça ne vaut pas la peine d'épargner \$1.00 ou \$2.00 par semaine."

Il faut voir que près de 40% de ces jeunes subissent une période de chômage de 4-5 mois par année. Souvent ils doivent s'endetter et durant la période de travail suivante, ils doivent rembourser. Ceux qui réussissent à ne pas s'endetter perdent l'habitude de l'épargne pendant leur chômage.

Un relevé fait dans une Caisse Populaire montre ceci: il y a 4578 sociétaires de ce nombre, 293 gars de 15 à 25 ans (6.2%) 72% ont moins de \$20 et seulement 12% ont plus de \$500 d'économie.

Les résultats de nos enquêtes auprès des fiancés nous apparaissent clairement comme des conséquences des problèmes signalés plus haut. Le contraire serait d'ailleurs surprenant. On ne peut arriver en toute sécurité au mariage après avoir gaspillé durant 5 ou 10 ans. Bien que la plupart d'entre eux deviennent extrêmement économes au moment où ils songent sérieusement au mariage, il est souvent trop tard.

Voici les résultats d'une enquête menée cette année auprès de quelques centaines de fiancés à travers la province. Ils révèlent que la grande majorité prévoient s'endetter pour se marier.

Sur 368 garçons: 17 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 434 filles: 36 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 368 garçons: 17 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 434 filles: 36 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 368 garçons: 17 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 434 filles: 36 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 368 garçons: 17 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 434 filles: 36 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 368 garçons: 17 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 434 filles: 36 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 368 garçons: 17 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 434 filles: 36 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 368 garçons: 17 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 434 filles: 36 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1,000 et plus.

Sur 368 garçons: 17 n'ont aucune économie, 91 ont \$500, et moins, 182 ont \$1,000, et moins, 186 ont \$1

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Pilon. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Association des journaux de langue française, de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association, de la Canadian Press Association et de la Canadian Press. "Le Devoir" est autorisé à reproduire les dépêches de la Canadian Press, de l'Associated Press et de l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et BANLIEUES, \$20.00; CANADA hors MONTREAL et BANLIEUES, \$25.00; ÉTATS-UNIS et EMPIRE BRITANNIQUE, \$20.00; UNION POSTALE, \$20.00. ÉDITION DU SAMEDI (un an): \$5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 13 JUIN 1959

Cent cinquante pièces immorales

Un député gouvernemental, M. Louis Fortin (Montmagny-L'Islet), vient d'accuser le réseau français de Radio-Canada de présenter des "pièces immorales" dans cinquante pour cent des cas. M. Fortin participait aux travaux du Comité parlementaire de la radiodiffusion. Estimant sa proportion insuffisante, il a bientôt ajouté que ces pièces de théâtre sont "habituellement immorales". La moitié du temps, d'après M. Fortin, les téléspectateurs doivent assister à des récits familiaux impliquant des foyers brisés. "Radio-Canada ne nous montre jamais des familles heureuses menant une existence normale".

M. Fortin n'a point parlé de pièces qui seraient lestes, vives ou trop sombres, il a parlé de franchise immoralité. L'accusation est grave, surtout si l'on tient compte de l'importance sociale du réseau français. Le député a-t-il raison? Alors on doit conclure que Radio-Canada conduit une entreprise systématique de dé-moralisation.

Notons que M. Fortin a circonscrit le débat. Il ne vise pas les programmes de variétés, les ballets, la chansonnette; il s'attaque au théâtre, et peut-être à l'opéra. Son unique référence — à part, j'imagine, la déplorable Belle — c'est un récent *Première*. Cela forme un dossier assez maigre. Il nous semble qu'un député gouvernemental, membre d'un comité parlementaire, aurait pu mieux assortir une pareille accusation.

Songez-t-il aux romans-feuilletons? Ils nous font (ou nous ont fait) voir, il me semble, des "familles (assez) heureuses menant une existence normale". Les reproches qu'on pourrait adresser à certains d'entre eux se situent, croyons-nous, sur un autre plan. Je puis me tromper, car je confesse n'avoir pas vu tous les épisodes de tous les romans-feuilletons produits à CBFT; on y a très certainement commis des fautes de goût. Mais l'analyse de la réalité canadienne-française ne paraît, dans le feuilleton courant, ni trop crue, ni trop noire, ni surtout "généralement immorale".

Il reste *Première*, nom récent du Théâtre Populaire, le Téléthéâtre et certaines Heures de Concert. J'ai vu durant celles-ci des histoires assez scabreuses. Il y eut un soir le récit d'une séduction bien carabinée, suivie d'un abandon et d'un infanticide; assurément cette famille-là n'était ni heureuse ni normale. Une autre fois, certaine gourgandine vole le cœur d'un jeune homme de bonne famille; il y eut bris de fiançailles (perspective de foyers brisés), déchéance du jeune homme et finalement assassinat; peu de bonheur, moins encore de normalité. Mais est-ce bien *Faust* et *Carmen* que vise M. Fortin?

Ici j'avoue mon embarras. M. Fortin n'a pas livré ses critères de moralité, et il n'a fourni qu'un seul exemple. Or il porte un jugement moral sur environ trois cents pièces: cela signifie qu'au moins cent cinquante furent carrément immorales, et que la seconde moitié n'échappe pas à tous reproches.

Mais qu'est-ce qu'une pièce immorale? Une pièce qui "implique" un foyer brisé, ou qui ne nous montre pas "des familles heureuses, menant une existence normale", une pareille pièce est-elle nécessairement immorale?

A ce compte, je me demande ce qui resterait de la littérature dramatique de l'Europe ou de l'Amérique. Ne parlons point des drames contemporains: M. Fortin est assurément au-dessus de cela. Je songe plutôt à ceux qu'on nous faisait étudier et jouer au collège, à ceux de

Jean Racine ou de Shakespeare, ou aux comédies de Molière. J'aimerais assez entendre M. Fortin nous résumer *Phèdre*, *Othello* ou *l'Amour médecin* au comité parlementaire de la radiodiffusion. Et si le député gouvernemental récuse la haute littérature, qu'il tente la même expérience avec les plus fameux romans d'aventure qu'on a mis à la scène. Il verra que les "familles heureuses menant une existence normale" s'y comptent sur le bout des doigts. Il faudrait d'ailleurs en dire autant du film, et je me demande pourquoi M. Fortin se borne à stigmatiser le théâtre.

Nous trouverions-nous en face d'une entreprise de démolition sociale, familiale et nationale? Le théâtre de tous les temps est-il nécessairement immoral? On l'a déjà affirmé, et M. Fortin, s'il prétend lancer des anathèmes absolus, trouverait des munitions dans Bossuet. Nos maîtres nous ont pourtant enseigné jadis que les points de vue de Bossuet sur le théâtre sont un peu intrinsèques; et il le fallait bien, car autrement, comment auraient-ils osé nous plonger dans Corneille lui-même? Malheureusement leurs critères, moins jansénistes, ne permettraient pas de condamner cent cinquante des pièces produites au réseau français.

Je vais, à mon tour, hasarder une hypothèse.

M. Fortin ne s'est-il pas laissé impressionner par les rares pièces qui ont fait scandale? Il n'y en a pas une dizaine, et elles sont faciles à dénombrer. Il s'agit de quelques téléthéâtres qui ont choqué ou surpris. Je n'entends pas reprendre ces discussions, qui ont fait du bruit en leur temps. Même en acceptant le point de vue des censeurs, cela ne fait pas une pièce sur trente: c'est trop assurément, mais nous sommes loin du compte. Et si nous tombons juste, le député s'est vraiment un peu trop aventuré.

Son accusation est formelle. Qui frappe-t-elle? Des fonctionnaires, des artistes, une poignée d'auteurs: tout ce monde ensemble ne fait pas beaucoup d'électeurs. C'est du très menu fretin. Pourtant, une injustice demeure une injustice: cela aussi appartient à l'ordre moral.

Au surplus, M. Fortin est de la majorité. Si notre hypothèse se vérifie, il n'a pas montré un sens excessif de ses responsabilités. En cela, sa déclaration illustre bien l'attitude d'un groupe de députés conservateurs de langue française que le président du comité a d'ailleurs éprouvé le besoin de rappeler à l'ordre.

Il est entendu que les comités parlementaires doivent faire enquête sur des questions ou des institutions déterminées. Leur tâche, c'est d'essayer de faire de la lumière. Ce n'est pas d'accuser à tort et à travers, ce n'est pas non plus de traiter *a priori* les témoins comme s'ils étaient des coupables.

Il y a là un manque de mesure. Ces députés oublient qu'ils sont du côté du gouvernement. Ils perdent de vue, aussi, qu'une institution comme Radio-Canada est une institution délicate et facile à détruire: ces mises en accusation massives, ces recherches systématiques de la petite bête, n'entrent pas dans le rôle du législateur. On voit bien qu'elles vengent, mais fort mal quels intérêts supérieurs elles pourraient servir.

Si le parti conservateur est mal satisfait d'une régie gouvernementale, qu'il la transforme, qu'il change son personnel: le parti conservateur est au pouvoir, qu'il gouverne, qu'il prenne ses responsabilités. Mais le Parlement canadien et ses comités ne doivent pas servir d'abord à vider les querelles de M. Duplessis.

André LAURENDEAU

Lettre au "Devoir"

Remiements

Monsieur le directeur,

La Saint-Jean-Baptiste de Québec annonce qu'elle s'associera à la société St. Andrew's pour célébrer le deux centième anniversaire de la fin du régime français au Canada. Le caractère odieux de cette décision ayant déjà été dénoncé par les lecteurs du DEVOIR avec beaucoup de clarté et d'éloquence, il me semblerait superflu d'insister davantage. Toutefois je me demande s'il n'y a pas lieu de faire observer que le reniement public du 13 septembre prochain ne fera que consacrer un état d'esprit qui imprègne bon nombre de nos institutions.

En effet, l'esprit de reniement sévit de façon inquiétante dans certains milieux de notre élite — je veux dire de la classe des gens en place — et revêt des formes si nombreuses qu'elles entraîneraient à peine dans des classifications moins étendues que celles de la botanique ou de l'entomologie.

Contentons-nous toutefois d'évoquer quelques genres vivants d'ordinaire en symbiose étroite avec celui qui provoque à l'heure actuelle toute la répression que l'on sait: collaboration pharissienne de certaines facultés universitaires à notre assimilation, bonne entente venue et fumée qui se fonde sur des échanges de sourires et de signatures, solidarité habituelle avec toute l'anti-France d'aujourd'hui, adhésion du département de l'Instruction publique à des systèmes pédagogiques où l'esprit français et la langue française s'enlisent comme dans des marécages, lutte impuissante de nos mythographes contre les certitudes, les croyances nécessaires à la vie nationale, etc.

Justement, le culte des ancêtres n'est-il pas battu en brèche chez nous par quelques historiens qui semblent avoir découvert, un peu sur le tard et probablement à l'étranger, qu'ils ont été trompés trop

longtemps par la "mythologie nationale": l'heure de la dissolution est venue, et ils tonnent à qui veut les entendre que le père Noël, Montcalm et Dollard des Ormeaux sont des mythes auxquels les générations précédentes ont été bien naïves de croire.

S'éveillant trop subitement d'un rêve trop aérien et trop aimable, ils veulent désormais imposer à tous leur cauchemar en rase-mottes afin d'épargner à leurs frères cadets et à leurs fils la chute pénible dont ils gardent un si mauvais souvenir. Ainsi les voilà lancés dans une guerre mythique contre tous les mythes nationaux qu'ils pourchassent féroce: messianisme, agriculture, culte de nos ancêtres, grandeur de la France, etc.

Faut-il s'étonner alors que les demi-conscients qui les écoutent et qui ont pris l'habitude des reniements soient amenés à piller les galeries de héros des peuples voisins, qu'ils aillent



J'me demande le M qui mettent devant mon nom, si c'est pour Maurice, pour Monsieur, ou pour m...

TEMPÊTE SUR L'IRAK

—III—

L'héritage empoisonné de Noury Saïd

par Edouard SABLIER

Un frère barrage empêche l'Irak de rouler à l'anarchie: les poitrines des policiers, quelques chars de l'armée. Aussi longtemps que le loyalisme des forces armées lui sera plus ou moins acquis, le régime Kassem se maintiendra au pouvoir. Pour le moment, impuissant à contrôler les masses, le gouvernement se contente de les canaliser. Il serait faux d'en conclure que le général Kassem est demeuré d'autorité, réduit à un rôle passif. Le chef de la révolution irakienne dispose de moyens dictatoriaux.

La politique sous la monarchie fut un instrument redoutable: son chef, Bahjet Attiya, vient d'être condamné à mort; mais ses services sont demeurés intacts, prêts à servir Kassem comme autrefois Noury Saïd.

Jusqu'ici, toutefois, deux groupes seulement ont éprouvé l'efficacité de la "stratégie républicaine": une partie de la bourgeoisie urbaine, qui s'obstine à loucher vers le Caire, et surtout la colonie étrangère. Fiches, files, rudoys, les ressortissants européens et américains vivent dans une angoisse permanente et crient à la dictature.

Des antécédents fâcheux

L'ancien régime étranger était à Bagdad un être privilégié. Servi à bas prix, protégé, ne traitant qu'avec la classe dirigeante, il ignorait en général à peu près tout du pays. Les problèmes tragiques qui assaillaient la masse ne filtraient pas à travers les ombres épaisses de l'Al-Wiyah Club. Pour tous ceux qui ont vécu cet âge d'or, la situation actuelle de l'Irak est un effroyable bouleversement. Ouvrant des yeux obstinément fermés depuis des années, ils découvrent un pays ridé en esclavage.

En réalité l'Irak depuis des siècles n'a jamais connu autre chose qu'un régime féodal. Derrière la façade démocratique dont l'avait doté la S.D.N. en 1922 le royaume hachémite avait non seulement perpétué le joug des grands possesseurs mais défendu les privilèges de ces derniers avec des moyens modernes. Depuis la fin du mandat britannique, l'Irak n'est assailli d'autant de liberté individuelle, la police, toute-puissante, opérait sans mandat, la torture était chose courante. Les procès politiques se déroulaient à huis clos, sans aucune garantie pour les accusés.

Les parlementaires n'étaient qu'une façade d'institution populaire. Les députés étaient nommés ou "élus" par le Mutassarif (préfet) d'une seule fois tous les quatre ans. Une seule fois les autorités durent accorder des élections à peu près libres: l'opposition enleva 18 sièges, la Chambre fut dissoute dès la première séance.

Juste à commettre des unions aussi profanatrices que celle de Wolfe et Montcalm? Oh! cocus magnifiques de tous les temps, vous êtes distancés, et de loin, par notre société nationale!

Nos macabres chasses aux mythes n'auront-elles servi qu'à préparer le triomphe des légendes étrangères sur nos légendes nationales? N'est-ce pas que le spectre de Wolfe a comploté à brouiller dans nos âmes l'image jadis vénérée de Montcalm et que Davy Crockett menace de supplanter Dollard des Ormeaux? Si tous nos morts glorieux continuent d'être assassinés de la sorte, il pourra en résulter dans l'âme nationale un grand vide que les Michel Brune ne sauraient remplir; alors il ne resterait plus qu'à attendre l'ère des reniements en masse et l'oblation finale dans la bêtise.

Pour résumer, il ne faut pas voir dans le reniement auquel se prépare la Saint-Jean-Baptiste de Québec un fait accidentel et isolé, mais la conséquence des mille et mille trahisons qui se perpétuent tous les jours au profit de nous, et parmi ces trahisons, il en est une qui fait bien distinguer en ce moment: celle que je qualifierai de "dénoyautement mythique", véritable suicide national chez une minorité livrée à l'information étrangère, à une époque de propagande de masse que nous traversons.

Ne soyons donc ni systématiquement pour, ni systématiquement contre les mythes, mais sachons les conserver ou les renouveler au besoin avec autant de discernement que possible. C'est là une condition de notre existence.

Ne soyons donc ni systématiquement pour, ni systématiquement contre les mythes, mais sachons les conserver ou les renouveler au besoin avec autant de discernement que possible. C'est là une condition de notre existence.

Ne soyons donc ni systématiquement pour, ni systématiquement contre les mythes, mais sachons les conserver ou les renouveler au besoin avec autant de discernement que possible. C'est là une condition de notre existence.

Jacques Poisson.

Blocs-Notes

Le juge Hughes à la Commission du service civil

Le nouveau président de la Commission du service civil est M. le juge Samuel Hughes de la Cour suprême de l'Ontario. M. Paul Pelletier, le plus ancien des deux commissaires demeurés en fonction, n'a pas été appelé à assumer la succession de M. Arnold Heeney qui est devenu ambassadeur à Washington. Il apparaissait comme un excellent candidat et c'est lui qui avait porté le poids de l'enquête que mène actuellement un comité parlementaire sur le travail de la commission. Les Canadiens français, qui n'ont jamais vu l'un des leurs accéder à ce poste stratégique, devront attendre au moins dix ans avant de voir s'offrir une autre occasion.

En toute honnêteté, il faut dire que le choix du premier ministre Diefenbaker s'est vraisemblablement arrêté sur M. Hughes non parce qu'il est de langue anglaise mais parce qu'il appartient à la magistrature. Il semble avoir tenu à renforcer le caractère semi-judiciaire de la Commission du service civil. Il est vrai qu'il aurait pu faire appel à un magistrat de langue française, mais il n'en connaissait probablement aucun assez intimement pour être sûr qu'il serait l'homme qu'il recherchait.

Nous ne saurions adresser de reproches amers au premier ministre actuel qui n'a fait que suivre une tradition aussi vieille que la commission elle-même. Nous ne pouvons cependant nous empêcher de répéter que les Canadiens français auraient un besoin urgent d'une très forte représentation à la Commission du service civil pendant un temps pour corriger le déséquilibre dont ils souffrent dans tous les secteurs de l'administration fédérale.

M. le juge Hughes, qui est étranger à l'administration fédérale, abordera sa tâche avec impartialité. On peut cependant se demander s'il est bien préparé à comprendre les problèmes du bilinguisme administratif et de la représentation des Canadiens français. Il a fait toute sa carrière dans une région ontaarienne où les notes sont fort claires. Il est vrai qu'il a fait en Angleterre une bonne partie de ses études et qu'il a servi en Europe pendant la guerre.

N'ayant pu obtenir la nomination d'un président de langue française, nos représentants à Ottawa devront maintenant faire porter leurs efforts sur la révision de la loi du service civil.

P. V.

Épreuve de force israélo-égyptienne

Par les incidents qui s'y produisent journellement le Proche-Orient attire de nouveau l'attention des observateurs. Insensiblement la tension monte dans cette partie du monde. Tout se passe comme si, désireux de se rappeler au souvenir des quatre ministres assemblés à Genève, les gouvernements locaux exhumaient l'un après l'autre des problèmes relégués au magasin des accessoires.

Le différend le plus grave est celui qui met aux prises depuis une quinzaine de jours l'Égypte et Israël au sujet du transit à travers le canal de Suez. Depuis la réouverture du canal, en 1957, les autorités égyptiennes avaient plus ou moins fermé les yeux sur le transit de marchandises israéliennes à travers Suez. La seule condition était que la cargaison fût transportée sur des bateaux non israéliens.

Cet accord tacite fut brusquement enfreint le 21 mai dernier. Un cargo danois transportant des marchandises israéliennes à destination de l'Extrême-Orient a été retenu à Port-Saïd par les autorités égyptiennes, qui ont confisqué la cargaison comme prise de guerre. Les armateurs du cargo danois ont de nouveau ordonné au capitaine de l'"Inge-Tof" de ne pas obéir aux instructions de la R.A.U. et de ne pas décharger sa cargaison israélienne à Port-Saïd.

Libre passage

C'est donc une véritable épreuve de force qui se prépare. Il semble que les autorités israéliennes, lassées d'un régime de transit aléatoire dépendant de l'unique bonne volonté du gouvernement du Caire, souhaitent faire éclater au grand jour la légitimité du libre passage à travers Suez pour leurs bateaux.

Au moment où Israël cherche à développer ses échanges avec les jeunes États d'Afrique et d'Asie la voie de Suez est vitale pour son économie comme pour sa sécurité. On comprend que le gouvernement de M. Ben Gourion cherche à obtenir par tous les moyens une jurisprudence internationale appuyant le libre passage.

Une véritable offensive diplomatique se prépare dans cette intention. Toutes les grandes puissances — sans en exclure l'U.R.S.S. — ont été sondées par les Israéliens avant que l'affaire soit portée devant une instance internationale.

Les océaniques dans les Grands Lacs

L'ouverture de la nouvelle voie navigable du Saint-Laurent, de Montréal aux Grands Lacs, a donné lieu à toutes sortes de déceptions et de mécomptes. Non seulement la circulation des océaniques et des autres navires s'est-elle révélée lente et difficile à travers les canaux et les écluses, mais l'accueil que les océaniques ont reçu dans les ports des Grands Lacs qui ne possédaient pas tout l'outillage nécessaire a été plutôt décourageant du point de vue pratique. Cela a été particulièrement marqué dans les ports américains de Détroit, de Chicago et de Buffalo où nombre d'entre eux ont dû attendre de longues journées au large avant de pouvoir aller à quai.

Plusieurs observateurs ont d'avis que ces océaniques ne prendront plus de sitôt le risque de s'engager dans la voie navigable du Saint-Laurent. Nombre d'armateurs en sont venus à la conclusion qu'il est plus payant pour eux de maintenir leurs navires en haute mer. On croit que la voie du Saint-Laurent ne fera ses frais, que grâce aux vaisseaux qui transporteront le minerai de fer.

Ainsi on peut se demander si le port de Montréal perdra aussi vite qu'on le craignait son titre de terminus de la navigation océanique. Il ne l'est déjà plus au sens absolu par suite de la canalisation de Saint-Laurent, mais il peut le demeurer encore assez longtemps au sens relatif. La navigation en eau libre est autrement plus avantageuse que la navigation à travers les eaux canalisées et les écluses. Et l'on ne peut naviguer en eau libre au-delà de Montréal.

P. V.

Épreuve de force israélo-égyptienne

Par les incidents qui s'y produisent journellement le Proche-Orient attire de nouveau l'attention des observateurs. Insensiblement la tension monte dans cette partie du monde. Tout se passe comme si, désireux de se rappeler au souvenir des quatre ministres assemblés à Genève, les gouvernements locaux exhumaient l'un après l'autre des problèmes relégués au magasin des accessoires.

Le différend le plus grave est celui qui met aux prises depuis une quinzaine de jours l'Égypte et Israël au sujet du transit à travers le canal de Suez. Depuis la réouverture du canal, en 1957, les autorités égyptiennes avaient plus ou moins fermé les yeux sur le transit de marchandises israéliennes à travers Suez. La seule condition était que la cargaison fût transportée sur des bateaux non israéliens.

Cet accord tacite fut brusquement enfreint le 21 mai dernier. Un cargo danois transportant des marchandises israéliennes à destination de l'Extrême-Orient a été retenu à Port-Saïd par les autorités égyptiennes, qui ont confisqué la cargaison comme prise de guerre. Les armateurs du cargo danois ont de nouveau ordonné au capitaine de l'"Inge-Tof" de ne pas obéir aux instructions de la R.A.U. et de ne pas décharger sa cargaison israélienne à Port-Saïd.

Libre passage

C'est donc une véritable épreuve de force qui se prépare. Il semble que les autorités israéliennes, lassées d'un régime de transit aléatoire dépendant de l'unique bonne volonté du gouvernement du Caire, souhaitent faire éclater au grand jour la légitimité du libre passage à travers Suez pour leurs bateaux.

Au moment où Israël cherche à développer ses échanges avec les jeunes États d'Afrique et d'Asie la voie de Suez est vitale pour son économie comme pour sa sécurité. On comprend que le gouvernement de M. Ben Gourion cherche à obtenir par tous les moyens une jurisprudence internationale appuyant le libre passage.

Une véritable offensive diplomatique se prépare dans cette intention. Toutes les grandes puissances — sans en exclure l'U.R.S.S. — ont été sondées par les Israéliens avant que l'affaire soit portée devant une instance internationale.

Les océaniques dans les Grands Lacs

L'ouverture de la nouvelle voie navigable du Saint-Laurent, de Montréal aux Grands Lacs, a donné lieu à toutes sortes de déceptions et de mécomptes. Non seulement la circulation des océaniques et des autres navires s'est-elle révélée lente et difficile à travers les canaux et les écluses, mais l'accueil que les océaniques ont reçu dans les ports des Grands Lacs qui ne possédaient pas tout l'outillage nécessaire a été plutôt décourageant du point de vue pratique. Cela a été particulièrement marqué dans les ports américains de Détroit, de Chicago et de Buffalo où nombre d'entre eux ont dû attendre de longues journées au large avant de pouvoir aller à quai.

Plusieurs observateurs ont d'avis que ces océaniques ne prendront plus de sitôt le risque de s'engager dans la voie navigable du Saint-Laurent. Nombre d'armateurs en sont venus à la conclusion qu'il est plus payant pour eux de maintenir leurs navires en haute mer. On croit que la voie du Saint-Laurent ne fera ses frais, que grâce aux vaisseaux qui transporteront le minerai de fer.

Ainsi on peut se demander si le port de Montréal perdra aussi vite qu'on le craignait son titre de terminus de la navigation océanique. Il ne l'est déjà plus au sens absolu par suite de la canalisation de Saint-Laurent, mais il peut le demeurer encore assez longtemps au sens relatif. La navigation en eau libre est autrement plus avantageuse que la navigation à travers les eaux canalisées et les écluses. Et l'on ne peut naviguer en eau libre au-delà de Montréal.

P. V.



Aux quatre coins du monde

Europe: grâce au marché commun, le niveau de vie aura rejoint celui de l'Amérique vers 1975

WASHINGTON. — Le niveau de vie des pays de la Communauté européenne devrait avoir atteint celui des Etats-Unis vers 1975 et pourrait bien par la suite le dépasser: c'est la ce qu'a prédit jeudi dans une causerie devant le National Press Club, M. Walter Hallstein, président de la Communauté économique européenne, M. Hallstein ainsi que M. Mirsch, président de l'Euratom et Paul Finet, président de la Communauté européenne charbon-acier, sont actuellement aux Etats-Unis. Le professeur Hallstein a ajouté que la Communauté des "Six" est non seulement une révolution économique et sociale mais aussi une révolution politique et qu'elle est l'annonce d'une communauté politique. "A partir de la CEE, nous ferons les Etats-Unis d'Europe", a-t-il proclamé. Enfin, M. Hallstein a tenu à répéter que la Communauté n'est pas un groupe protectionniste, qu'elle reste ouverte à tous les Etats désireux d'y adhérer: au reste, les importations en provenance des pays non membres de la Communauté ont crû davantage l'an dernier que les exportations des pays membres vers les pays non membres.

Etats-Unis: l'inquiétude croît dans les sphères gouvernementales devant le plan de réforme agraire de Castro

WASHINGTON. — Les milieux gouvernementaux américains semblent de plus en plus préoccupés par les conséquences possibles du plan de réforme agraire du premier ministre de Cuba. On sait que jeudi, le gouvernement américain a fait tenir à La Havane une note dans laquelle il exprime son inquiétude quant à la façon dont seront indemnisées les entreprises américaines qui seront dépossédées de leurs plantations et de leurs terres. En vertu de la loi de réforme édictée le 4 juin, aucun étranger ne peut posséder de terre dans la grande île. A l'heure présente, les grandes raffineries américaines possèdent plus de 1,600,000 acres et seront conséquemment les premières frappées par la mise en œuvre de la réforme. Le gouvernement américain a annoncé que la compensation serait effectuée sous forme d'obligations venant à échéance dans vingt ans et portant intérêt à 4,5% mais ces obligations ne seront pas convertibles en dollars. La note des E.-U. rappelle à Cuba que la nationalisation doit s'accompagner d'une indemnisation juste et promptement versée.

France: une épreuve de force semble probable entre le gouvernement et une partie des ouvriers syndiqués

PARIS. — Il semble que l'on se dirige vers une épreuve de force, mardi prochain, entre le gouvernement Debré et une partie des travailleurs syndiqués. Les quatre grands syndicats de cheminots ont en effet refusé de rapporter l'ordre de grève générale de huit heures pour mardi malgré l'avertissement du premier ministre qu'il conscrira les cheminots comme la loi l'y autorise en cas d'urgence nationale. Par ailleurs, les syndicats de routiers, d'une partie du personnel au sol de la compagnie Air France, des métallistes et des ouvriers de la construction et des employés de la RATP (métro et autobus de Paris) ont annoncé qu'ils feraient le même jour une grève de sympathie, d'une durée variable. Le premier ministre Debré s'est entretenu de la situation avec le président de Gaulle et devait hier soir lancer par la radio un appel aux syndicats pour qu'ils refusent de suivre l'ordre de grève. Ce sera la première épreuve de force véritable entre les syndicats et les autorités depuis que le gouvernement a mis en œuvre un "programme d'austérité" qui a déjà eu d'heureux résultats mais que le cabinet refuse d'assouplir trop tôt.

Connaissez-vous

LA YUGOSLAVIE!

Sinon, c'est une lacune à combler! Il n'est rien de plus beau au monde que la côte dalmate. Pour la voir profitez du voyage:

AUTOMNE D'EUROPE

Sous la direction personnelle d'André MALAVOY

Départ de Montréal le 30 août 1959

48 JOURS EN EUROPE

Incluant: FRANCE-ITALIE-AUTRICHE

Hors des sentiers battus

UNE SEMAINE EN YUGOSLAVIE

AVEC CROISIÈRE SUR L'ADRIATIQUE

également Allemagne, Belgique, Luxembourg

Circuit en autocar de luxe

Hôtels de première classe • Repas gastronomiques

Spectacles et attractions diverses, etc.

PRIX \$1,239 TRAVERSEE par avion

Par bateau à partir de \$1,148.

Dépliants et brochures sur demande

Voyages André Malavoy Inc.
1225 ouest, rue DORCHESTER — UN. 1-2485 - 86
MONTREAL

La Réserve

...l'endroit aux diverses ambiances.
Déjeuner, lunch, cocktails, dîner...
MAX GRAMITON au piano à l'heure du cocktail.
Danse aux sons doux et reposants de l'orchestre de Peter Barry.
Le maître d'hôtel recevra avec plaisir vos demandes de réservation. Téléphone: UNIVÉRSITÉ 6-9611
Lunch d'homme d'affaires \$1.75 et plus

Le WINDSOR

Montréal

Inde: début d'une campagne populaire pour obliger le gouvernement communiste de l'Etat de Kerala à démissionner

TRIVANDRUM. — Un grand nombre d'usines et de magasins étaient fermés hier et des milliers de travailleurs étaient inactifs alors que s'ouvrait la campagne "non violente" décidée par tous les partis et groupes non communistes pour obliger le gouvernement communiste de l'Etat de Kerala (le seul de l'Inde à avoir un gouvernement d'extrême-gauche, élu voici deux ans) à démissionner. Bien que les animateurs du mouvement aient déconseillé la violence, on rapporte que des bagarres ont éclaté dans quelques villes, que trois personnes ont été grièvement blessées et 17 autres arrêtées pour avoir menacé des propriétaires de magasins qui avaient refusé de faire la grève. L'opposition soutient que le gouvernement prive les citoyens des libertés fondamentales et pratique la corruption. Hier, dans le port de Kochin, 1,500 débardeurs ont abandonné le travail et des milliers d'autres travailleurs ont fait de même à l'appel des syndicats non communistes. Dans toutes les églises catholiques, des messes ont été célébrées pour le succès de la campagne et la démission du gouvernement.

Grande-Bretagne: le pays risque d'être privé de journaux par une grève des syndicats d'imprimeurs

LONDRES. — Les neuf principaux syndicats d'imprimeurs font peser actuellement la menace d'une grève générale qui aurait entre autres résultats celui de priver presque toute la population de journaux. Certains observateurs estiment que si cette grève devait éclater et durer quelque temps, plusieurs journaux ne pourraient survivre à cette suspension forcée. Les typographes ont annoncé qu'ils feraient grève à partir du 17 juin si on ne fait pas droit à leurs revendications dont les principales sont: réduction de la semaine de travail de 43,5 à 40 heures et augmentation de 10% de l'ensemble des salaires. Le niveau des salaires est actuellement de \$34 par semaine en moyenne avec un départ à \$25, et un sommet à \$42. On estime que près de 200,000 travailleurs sont impliqués dans ce conflit. Même les "gigants" parmi les grands quotidiens britanniques pourraient difficilement poursuivre leur publication plus de quelques jours au cas d'une grève générale.

Algérie: des terroristes abattent le beau-frère d'un député musulman

ALGER. — Un jeune musulman de vingt-trois ans, beau-frère d'un député musulman à l'Assemblée nationale, a été abattu jeudi par des terroristes à Sétif. Bader Edine Khebtani est mort à l'hôpital quelques heures après avoir été atteint de plusieurs coups de feu. Le même soir, Mme Rebiha Hebtani, intervenant au Palais-Bourbon, dans le débat sur le problème algérien, a proclamé sa confiance dans le général de Gaulle pour ramener en Algérie, la "paix, la justice et la fraternité françaises". Mme Khebtani est l'une des trois musulmanes qui ont été élues députées lors des élections législatives de novembre dernier. C'est la première fois que des femmes musulmanes siègent à l'Assemblée française (mais des Algériens musulmans y siègent depuis longtemps). Mme Khebtani a dit notamment: "Jusqu'à l'an dernier, j'étais encore une femme voilée à qui sa dignité de citoyenne paraissait refusée. Aujourd'hui, je suis la représentante démocratiquement élue d'un département où il y a un million de Français musulmans et 24,000 Européens". Après avoir condamné les injustices de l'Algérie d'autrefois ("l'Algérie de papa"), elle a réaffirmé la confiance des Musulmans Français dans le général de Gaulle.

Espagne: un quotidien de Madrid rend hommage à Jean Bruchési

MADRID. — Le journal catholique espagnol "Ya", a rendu hommage hier au nouvel ambassadeur du Canada en Espagne, M. Jean Bruchési, qui doit arriver lundi à Madrid. Ce journal présente M. Bruchési comme une "personnalité remarquable tant au point de vue intellectuel qu'au point de vue politique". Il rappelle que le nouvel ambassadeur a visité l'Espagne en 1953; il était venu assister à un congrès d'étudiants espagnols à titre d'observateur. M. Bruchési remplace à Madrid M. Léon Mayrand.

Italie: la gendarmerie intervient dans la grève de la marine marchande

ROME. — Dans une nouvelle tentative pour mettre fin à la grève des marins italiens, la police de Gènes est montée hier à bord du paquebot Federico C. et en a expulsé les deux tiers de l'équipage. La Sécurité nationale a annoncé qu'elle se propose d'accuser trois autres navires italiens immobilisés par la grève dans le port de Gènes. Les agents sont montés à bord du paquebot de 23,000 tonnes à l'aurore. Ils ont forcé 190 marins à redescendre à terre. Une centaine d'autres, disposés à travailler, n'ont pas été inquiétés. Le Federico C. est l'un des 25 grands navires de la flotte marchande de l'Italie immobilisés par la grève. L'arrêt de travail a débuté lundi soir après que les syndicats eurent refusé une hausse immédiate de six pour cent des salaires. La grève coûte plusieurs millions de lires par heure à l'Italie et constitue une grave menace à son commerce touristique. Les propriétaires de navires ont annoncé qu'ils ne reprendront les négociations qu'à l'arrêt de la grève. Dans les milieux officiels de Rome, on signale que les équipages en grève dans les ports étrangers peuvent être accusés de mutinerie en haute mer et d'atteinte à la sécurité des navires.

ALLEZ-VOUS EN EUROPE? MAINTENANT UN SERVICE DIRECT DE PASSAGERS

MONTREAL VERS L'ITALIE ET QUÉBEC

MONTREAL-QUÉBEC-ACORES-GIBRALTAR-CANNES-GÈNES-NAPLES-PALERMO

Empruntez la route ensoleillée vers l'Italie en passant par la Rivière française!

Deux Classes: PREMIÈRE et TOURISTE

Vous serez conquies par l'agréable et confortable ambiance italienne de l'IRPINIA. Profitez d'une confortable détente, de ses élégants bars et salons et de sa merveilleuse cuisine italienne. Piscines, jeux de pont, cinéma, danse, musique et chants italiens sont quelques-uns des amusements offerts durant la traversée. Voyagez par la route merveilleuse et chaude du sud directement vers l'Italie.

DEPARTS MENSUELS
DU CANADA: 19 juin, 18 juillet, 23 août, 22 sept., 28 oct., 3 déc.
DE L'ITALIE: 2 juillet, 8 août, 5 sept., 11 oct., 15 nov.

VOYEZ DES MAINTENANT VOTRE AGENT DE VOYAGES

GRIMALDI GIOIA LINES

MONTREAL: 1010 Beaver Hall Hill, UN. 6-9875-6
TORONTO: 1010 King St. W., UN. 6-8888-6

Voyages par la ligne expérimentale à pavillon italien, qui a transporté 400,000 passagers au cours des dernières 10 années!

CUBA

L'opposition à Fidel Castro s'intensifie

On lui reproche la forme de la réforme agraire et le refus de tenir une élection

LA HAVANE. — Alors que circulent de nouveaux bruits de tension dans les relations américano-cubaines, le premier ministre Fidel Castro vient de décider un large remaniement au sein de son cabinet. Cinq ministres ont en effet cédé la place à d'autres hier dans le premier remaniement important à survenir depuis la formation du gouvernement, voici quatre mois.

M. Raul Rosa, ambassadeur auprès de l'Organisation des Etats américains remplace M. Roberto Agramonte comme ministre des affaires étrangères; M. Pedro Miret succède à M. Sori Marin comme ministre de l'Agriculture; Mlle Raquel Perez devient ministre du bien-être social à la place de Mlle Elena Mederos; M. Serefin Ruiz remplace M. Julio Marti nez Paez comme ministre de la santé et M. Jose Naranjo devient ministre de l'Intérieur à la place de M. Orlando Rodriguez. On n'a fourni en haut lieu aucune explication de ce remaniement mais on a nié qu'il ait été causé par une division au sein du cabinet relativement au programme de réforme agraire du premier ministre Castro.

L'opposition s'affirme à l'intérieur

Pendant ce temps, l'opposition à la politique de Castro croît tant à l'étranger qu'à l'intérieur. On sait que le gouvernement américain a fait tenir avant-hier à La Havane une note où il exprimait ses inquiétudes quant au sort des vastes possessions des grandes raffineries américaines. Interrogé à ce sujet, Castro a répondu: "Je n'ai pas encore eu le temps d'étudier le contenu de cette note. Je le ferai demain. Quel qu'il en soit, les Américains peuvent avoir leur opinion mais je sais bien que l'immense majorité du peuple cubain approuve la loi de réforme agraire".

D'autre part, le principal lieutenant de Prio Socarras, chef du "parti Autentico", Antonio de Varona, s'est lancé dans la plus violente attaque encore portée contre Castro depuis l'arrivée de celui-ci à la tête du gouvernement. Dans une émission télévisée, il a violemment critiqué le programme de réforme agraire et a dénoncé le retard apporté à la tenue d'élections nationales. "Pourquoi un million de travailleurs syndiqués ne peuvent-ils participer aux élections syndicales et deux millions de Cubains ne pourraient-ils prochainement participer à une élection nationale dégageant un régime démocratique"? a-t-il demandé.

POUR RAISON D'ECONOMIE

La classe "A" ne délègue personne au congrès de l'UMPO

Les conseillers municipaux de la classe "A" ont décidé hier de ne pas déléguer de représentants au congrès de l'Union des Municipalités de la province qui aura lieu au Manoir Richelieu, du 2 au 5 juillet.

Au cours du mois de mai les conseillers de la classe "B" avaient adopté la même attitude envers le congrès de la Fédération canadienne des maires et des municipalités qui a eu lieu au début de juin à North Bay. Leur geste avait été imité par les membres des classes A et B. L'allocation de dépenses était alors de \$200.

La semaine dernière, le comité exécutif a décidé de déléguer tous les membres de l'administration et trois conseillers de chaque classe avec une allocation de voyage de \$300 pour le congrès du Manoir Richelieu.

Les conseillers des classes "B" et "C" ont choisi leurs représentants. Hier un caucus de la classe "A" a été convoqué pour le choix des représentants. Seuls MM. Pierre DesMarais, Gérard

(suite à la page 2)

Dans un appel lancé depuis Belgrade

Le chef du FLN invite Paris à "négocier" d'ici septembre

Abbas suggère des pourparlers en "terrain neutre" avant la session des Nations Unies

BELGRADE. — Le chef du "gouvernement" provisoire de la "République algérienne" animé par le Front algérien de libération nationale, M. Ferhat Abbas, a de nouveau lancé un appel hier aux autorités françaises pour l'ouverture de négociations directes de paix, avant que l'Assemblée générale des Nations Unies, qui se réunira en septembre à New-York, soit de nouveau amenée à se saisir du problème.

M. Abbas a déclaré que les entretiens pourraient avoir lieu en Suisse, en Yougoslavie ou en tout autre pays neutre. C'est la première fois qu'un dirigeant du FLN mentionne la Yougoslavie comme lieu possible de rencontre; auparavant, seule la Suisse était mentionnée. (A Paris, l'appel du "premier ministre" du G.P.R.A. n'a apparemment guère ému les milieux compétents. Au Quai d'Orsay, on s'est borné à rappeler que le président de Gaulle avait précisé à plusieurs reprises que les entretiens devraient se dérouler à Paris et ne porter que sur un cessez-le-feu, le règlement politique devant être l'objet plus tard de libres discussions entre la France et les élus algériens).

Belgrade ne reconnaît pas le "gouvernement" FLN

C'est au terme d'une visite de sept jours en Yougoslavie que M. Abbas a réitéré l'appel aux négociations directes en "terrain neutre" entre le gouvernement français et le FLN, appel qu'il avait lancé une première fois en septembre dernier, au Caire, peu avant que le référendum sur la constitution ait lieu en Algérie.

Au cours de son nouveau séjour en Yougoslavie, M. Abbas a pu s'entretenir avec le président Tito, divers ministres et hauts fonctionnaires yougoslaves mais n'a pas réussi à obtenir ce que le "gouvernement" du FLN souhaite par-dessus tout: la reconnaissance officielle. Le communiqué conjoint publié peu avant le départ du chef du FLN ne fait aucune allusion à une reconnaissance diplomatique même lointaine. Des porte-parole yougoslaves ont expliqué qu'en redisant son accord avec "La volonté de libération du peuple algérien" le gouvernement de Belgrade va aussi loin qu'il peut aller tout en évitant le risque d'un conflit voire d'une rupture avec la France.

Appel et menaces

Belgrade est d'autant plus prudent que la Yougoslavie entretient d'importantes relations commerciales avec la France et bénéficie de crédits de celle-ci. Le communiqué dit également que les deux parties espèrent que des négociations s'ouvriront bientôt et conduiront à une solution fructueuse du problème algérien, conformément à la résolution adoptée en décembre dernier par l'Assemblée générale des Nations Unies.

Par ailleurs, M. Abbas a dit aux journalistes que son "gouvernement" renouvelle son offre de négociations au moment où les "Quatre Grands" confèrent à Genève parce qu'il estime qu'une solution du problème algérien contribuerait à diminuer la tension internationale. "Si le gouvernement français se refuse aux négociations que nous proposons, il portera devant son peuple et devant l'opinion mondiale, la responsabilité pour les futures effusions de sang" a dit le chef du G.P.R.A. Il a ajouté que les gens du FLN sont prêts à poursuivre les combats "aussi longtemps qu'il le faudra".

BONN: DANS UNE REPLIQUE AU CHANCELIER

Erhard: M. Adenauer n'avait rien laissé paraître de ses projets

Mais cet échange de vues assez vif ne remet pas en question la "réconciliation"

BONN. — Bien que la "paix" ait été faite entre le chancelier Adenauer et son ministre des affaires économiques, Ludwig Erhard, les relations ne sont pas précisément cordiales entre les deux hommes et il s'est produit hier un incident dont on a pu penser un moment qu'il allait faire rebondir la crise.

La veille, en effet, au cours de sa déclaration devant le Parlement (dans laquelle il a répété les motifs qui selon lui justifiaient sa décision de rester à la tête du gouvernement), M. Adenauer avait affirmé que le cabinet était au courant de son projet ou du moins savait qu'il songerait à modifier sa décision antérieure de briguer la présidence de la République.

Le chancelier avait affirmé pendant son discours que lors d'une séance de cabinet, le 14 mai, à laquelle assistait M. Erhard, il avait déclaré qu'il y avait neuf chances sur dix qu'il reviendrait sur sa décision: "conséquemment, ajoutait-il, personne au sein du gouvernement ne peut parler de volte-face soudaine". Mais dès après ce discours, quelques ministres répétaient qu'ils savaient le chancelier fort hésitant mais que jamais ce dernier n'avait dit ouvertement qu'il était pratiquement décidé à renoncer à la présidence de la République.

Erhard: le chancelier avait tout caché

Hier, M. Erhard est monté à la tribune et a servi au chancelier un démenti. Il l'a fait en termes relativement modérés, après avoir apparemment consulté ses collègues du gouvernement, mais il a affirmé que lors de son départ pour les Etats-Unis, le 1er juin, il était persuadé que le chancelier briguerait la présidence de la République et qu'on l'eût bien étonné en lui disant que M. Adenauer allait faire une volte-face.

Le ministre (qui est aussi vice-chancelier) a déclaré que huit heures seulement avant de s'enlever pour New-York, il avait eu une entrevue avec M. Adenauer et que ce dernier n'avait absolument rien laissé transparaître de ses projets et ne lui avait rien dit qui pût laisser supposer qu'il songerait à renoncer à être candidat à la présidence. Il est faux, a dit le ministre, de laisser entendre que je n'aurais pas de raison d'être étonné en apprenant la décision du chancelier: j'avais au contraire toutes les raisons du

DETROIT

MICHIGAN

LE Pick-Fort Shelby

Boul. Lafayette et 1ère rue

900 CHAMBRES A PARTIR DE \$5.00

Enfants admis gratuitement

Chambres Climatisées

Télévision et radio

Stationnement à proximité

Woodward 3-7100

Jerry Moore gér.-gén.

RESERVATIONS GRATUITES PAR TELESCRIPTEURS POUR TOUTS NOS HOTELS

NOUVELLE-ECOSSE

PARADIS BALNEAIRE DU CANADA

Grande brochure en couleurs; carte routière; "Où demeurer" avec tous les renseignements

NOVA SCOTIA TRAVEL BUREAU

P. O. Box 130, Halifax, Nova Scotia

Veuillez m'envoyer votre littérature descriptive: LED-6-13

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Pro: _____

Signature: _____

Date: _____

Enveloppe: _____

Autres: _____

Remarque: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

DETROIT

MICHIGAN

LE Pick-Fort Shelby

Boul. Lafayette et 1ère rue

900 CHAMBRES A PARTIR DE \$5.00

Enfants admis gratuitement

Chambres Climatisées

Télévision et radio

Stationnement à proximité

Woodward 3-7100

Jerry Moore gér.-gén.

RESERVATIONS GRATUITES PAR TELESCRIPTEURS POUR TOUTS NOS HOTELS

NOUVELLE-ECOSSE

PARADIS BALNEAIRE DU CANADA

Grande brochure en couleurs; carte routière; "Où demeurer" avec tous les renseignements

NOVA SCOTIA TRAVEL BUREAU

P. O. Box 130, Halifax, Nova Scotia

Veuillez m'envoyer votre littérature descriptive: LED-6-13

Nom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Pro: _____

Signature: _____

Date: _____

Enveloppe: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

Autres: _____

LES INSCRITS DE CE SOIR

PREMIERE COURSE — D TROT — \$500 — 8:15 p.m.

1. Candy D	R. Hardier	nous le pensons	photo décidée	2-1
2. Jimmy Lee Guy	G. Ramsay	en pleine forme	photo décidée	2-1
3. Equine Hanover	H. Gorski	photo décidée	photo décidée	2-1
4. Zorbo Anzac	M. Stump	photo décidée	photo décidée	2-1
5. Slinky	J. Larente	photo décidée	photo décidée	2-1
6. Cash Bohemia	H. Pilon	photo décidée	photo décidée	2-1
7. Wings Vol	G. Hays	photo décidée	photo décidée	2-1
8. Betty Renown	D. Gallinger	photo décidée	photo décidée	2-1
9. Aulsi Bravaway	W. Croteau	photo décidée	photo décidée	2-1

DEUXIEME COURSE — D AMBLE — \$500 — 8:36 p.m.

1. Rocket Express	F. Leboeuf	le plus rapide	3-1
2. Miss Jean Dillard	J. Mongeon	bien amélioré	7-2
3. Avalon Counsel	J. Gordon	elle amble vite	3-1
4. Silver Jerry	P. Robillard	semble rapide	3-1
5. Ruy	P. Boudier	doit se rallier	8-1
6. A. P. Dale	M. Gingras	trop loin	8-1
7. Irish Bud	P. Caldwell	reste peut balancer	10-1
8. Abraham Mac	J. Wallace	reste peut balancer	10-1
9. Aulsi Patsy Chief	L. T. Dainard	reste peut balancer	10-1

TROISIEME COURSE — C AMBLE — \$800 — 8:58 p.m.

1. Piney Fingo	H. McKinley	en nouvelles mains	2-1
2. Priestess Pete	L. Dainard	elle amble vite	2-1
3. Oakley Way	T. Pelletier	photo décidée	4-1
4. Spangler Chief	M. Gingras	photo décidée	4-1
5. Jarrold Dale	D. Gries	photo décidée	4-1
6. James Hanover	G. Hays	photo décidée	4-1
7. Poplar Ike	L. Bourdon	photo décidée	4-1
8. Miss Chantal	E. Bradette	photo décidée	4-1
9. Aulsi Steverino	P. Robillard	photo décidée	4-1

QUATRIEME COURSE — C TROT — \$1,000 — 9:22 p.m.

1. Scotch Titan	L. Floyd	la clé de quinielle	5-2
2. Fiedroy	A. Heiring	son partenaire	4-1
3. Darn You	P. Parks	photo décidée	4-1
4. Irish Ballard	P. Redden	photo décidée	4-1
5. Nohiem	R. Hardier	photo décidée	4-1
6. Prudence Darnley	L. Poulson	photo décidée	4-1
7. Runnymede Lee	R. Pearson	photo décidée	4-1
8. Juvy Boy	R. Pearson	photo décidée	4-1
9. Aulsi Darn Tooting	R. Pearson	photo décidée	4-1

CINQUIEME COURSE — C AMBLE — \$1,000 — 9:45 p.m.

1. Digger Song	L. Floyd	viens de gagner	2-1
2. Rudette Pick	M. Gingras	photo décidée	2-1
3. Lady Reed	L. Bourdon	photo décidée	2-1
4. Wiltonston	L. Wilson Jr	photo décidée	2-1
5. Max Gratian	A. Delue	photo décidée	2-1
6. Delue	A. Delue	photo décidée	2-1
7. Dr. Holman	R. Robillard	photo décidée	2-1
8. Consort Hanover	V. Waddell	photo décidée	2-1

SIXIEME COURSE — C AMBLE — \$1,000 — 10:06 p.m.

1. Grace D. Congress	G. Sears	gagne en Dead-Heat	3-2
2. Banner Way	F. Leboeuf	noyé par précédent	4-1
3. Meadow Gem	H. McKinley	rejoint d'Adios	4-1
4. Ruy Tawhish	P. Boudier	photo décidée	4-1
5. Equity Hanover	L. Bourdon	photo décidée	4-1
6. Avalon Javelin	G. Hays	photo décidée	4-1
7. Paul Doree M	V. Waddell	photo décidée	4-1
8. Happy Chuck	A. Côté	photo décidée	4-1

SEPTIEME COURSE — B TROT — \$1,400 — 10:32 p.m.

1. Lyle	J. Mersky	enfin la piste	3-1
2. The Mighty Man	J. Mersky	enfin la piste	3-1
3. Upton	A. Gaudet	photo décidée	3-1
4. Dark Vankee	C. Walters	photo décidée	3-1
5. Vital Victory	H. McKinley	photo décidée	3-1
6. Rempert Jr	P. Parks	photo décidée	3-1
7. Irish Mick	M. R. Hupatress	photo décidée	3-1
8. Great Hanover	R. Poulson	photo décidée	3-1

HUITIEME COURSE — B AMBLE — \$1,400 — 10:54 p.m.

1. Eric's Boy	C. Walters	photo décidée	2-1
2. Darn Direct	Del. McTavish	photo décidée	2-1
3. Hala Pag Jr	P. Redden	photo décidée	2-1
4. Meadow Rover	R. Hardier	photo décidée	2-1
5. Nola's Pence	G. Hays Jr	photo décidée	2-1
6. Ben Dider	R. Hardier	photo décidée	2-1
7. H. C. Counsel	M. C. Counsel	photo décidée	2-1
8. Top Diamond	R. White	photo décidée	2-1

NEUVIEME COURSE — AA A AMBLE OUVERT — \$3,500 — 11:18 p.m.

1. Chief Maid	R. Côté	la plus "sharp"	5-2
2. Margie Eden	R. Caldwell	photo décidée	5-2
3. Devastator	F. Leboeuf	photo décidée	5-2
4. Worby Willow	J. Williams Jr	photo décidée	5-2
5. Vernon Elkington	A. Gaudet	photo décidée	5-2
6. Brave Scott	P. Parks	photo décidée	5-2
7. Scotchite	P. Redden	photo décidée	5-2

DIXIEME COURSE — D AMBLE — \$500 — 11:45 p.m.

1. Speedy Signal	F. Leboeuf	il porte son nom	3-1
2. Davey Crockett	J. Jodoin	photo décidée	3-1
3. Clever Chief	G. Wilson	photo décidée	3-1
4. Quincy Elkington	K. McNutt	photo décidée	3-1
5. Rebel Land Miss	P. Parks	photo décidée	3-1
6. Johnny Dollar	R. Grandmason	photo décidée	3-1
7. Breakaway	M. Stump	photo décidée	3-1
8. Little Bonus Jr	L. Hays	photo décidée	3-1
9. Aulsi Widow's Baby	W. Arthur	photo décidée	3-1

Les inscrits pour dimanche

PREMIERE course — D TROT — \$500 — 2:00 p.m.

1. Ann Eatin	H. Ingles	viens de gagner	3-1
2. Cannon Dell	M. Gingras	photo décidée	3-1
3. Cy Hanover	Miss B. Hupatress	photo décidée	3-1
4. Dictaphone	G. Hays Jr	photo décidée	3-1
5. Ardella Hanover	S. Branson	photo décidée	3-1
6. Shooey Pearl	M. Turcotte	photo décidée	3-1
7. Ruby Brooke	Z. Zim	photo décidée	3-1
8. Nibbles Laddie	R. Bardier	photo décidée	3-1
9. Aulsi Laddie	B. Côté	photo décidée	3-1

DEUXIEME course — D AMBLE — \$500 — 2:21 p.m.

1. Amasson's Lucille	M. Gingras	nous le pensons	3-1
2. A. A.	J. Mongeon	photo décidée	3-1
3. Mighty Honor	A. Pelletier	photo décidée	3-1
4. Pluggy Betty	P. Robillard	photo décidée	3-1
5. Wee Ted	L. Bourdon	photo décidée	3-1
6. Isabel Gray	H. McKinley	photo décidée	3-1
7. Dewey Clay	G. Hays	photo décidée	3-1
8. Waydale	Hervé Pilon	photo décidée	3-1
9. Aulsi Laddie	R. Bardier	photo décidée	3-1

TROISIEME course — C AMBLE — \$800 — 2:43 p.m.

1. Halferney	J. Gordon	notre sélection	3-2
2. Cannonite	V. Waddell	photo décidée	3-2
3. Dudley Hope	G. Wilson	photo décidée	3-2
4. Dream Drive	A. Pelletier	photo décidée	3-2
5. Chief Blackstone	F. Leboeuf	photo décidée	3-2
6. Billy G. Herbert	R. Bouthillier	photo décidée	3-2
7. Little Majesty	C. Miville	photo décidée	3-2
8. Sandy Rosecroft	R. Poulson	photo décidée	3-2
9. Aulsi Laddie	R. Galbraith	photo décidée	3-2

QUATRIEME course — C TROT — \$1,000 — 3:07 p.m.

1. Etta's Lad	M. Gingras	elle de quinielle	2-1
2. Home Belle	J. Mersky	photo décidée	2-1
3. Pleasant Song	N. Bardier	photo décidée	2-1
4. Bobo	J. Larente	photo décidée	2-1
5. Mr. Joe	L. Bourdon	photo décidée	2-1
6. Vera Riddell	W. Hays	photo décidée	2-1
7. Reuben Hanover	Hervé Pilon	photo décidée	2-1
8. Defiance	Mel Turcotte	photo décidée	2-1
9. Aulsi Laddie	Dane McTavish	photo décidée	2-1

CINQUIEME course — B AMBLE — \$1,400 — 3:30 p.m.

1. Buster's Girl	F. Leboeuf	photo décidée	3-2
2. Gypsy Rose Chief	A. Rogers	photo décidée	3-2
3. Annas Whiskers	F. Redden	photo décidée	3-2
4. Double Mc	Del. McTavish	photo décidée	3-2
5. Casanova	M. L. Hureux	photo décidée	3-2
6. Rudy Counsel	J. Mongeon	photo décidée	3-2
7. Kramite	Hervé Pilon	photo décidée	3-2
8. Modern Counsel	M. MacRae	photo décidée	3-2

SIXIEME course — C AMBLE — \$1,000 — 3:57 p.m.

1. Speedy Fingo	J. Mongeon	photo décidée	3-2
2. Merian Mite	W. Arthur	photo décidée	3-2
3. Sun Princess	H. McKinley	photo décidée	3-2
4. Success Eddie	F. Leboeuf	photo décidée	3-2
5. Quire A. Ladd	G. Hays	photo décidée	3-2
6. Fortune Way	G. Sears	photo décidée	3-2
7. Lincoln Van	Mel Turcotte	photo décidée	3-2
8. Pershing's First	J. Hays	photo décidée	3-2
9. Aulsi Laddie	C. Walters	photo décidée	3-2

SEPTIEME course — C TROT — \$1,000 — 4:17 p.m.

1. Lila Hanover	P. Parks	photo décidée	3-2
2. Old Sorogee	G. Hays	photo décidée	3-2
3. Darn Sure	M. Gingras	photo décidée	3-2
4. The Bathel Boy	A. Rogers	photo décidée	3-2
5. Bob Lybrook	Del. McTavish	photo décidée	3-2
6. Duchess I	B. Côté	photo décidée	3-2
7. Tim's Lad	J. Gordon	photo décidée	3-2
8. Major Rodney	B. Hughes	photo décidée	3-2

HUITIEME course — C AMBLE — \$1,000 — 4:39 p.m.

1. Royal Brook	A. Boucher	le plus rapide	3-1
2. Mighty Cashier	H. McKinley	photo décidée	3-1
3. Jus Tie Byrd	G. Sears	photo décidée	3-1
4. Prudette	P. Redden	photo décidée	3-1
5. Quick Prime	L. Pelletier	photo décidée	3-1
6. Rudy Prince	L. Bourdon	photo décidée	3-1
7. Meadow Charm	P. Robillard	photo décidée	3-1
8. Go Way	M. Gingras	photo décidée	3-1
9. Aulsi Laddie	L. Poulson	photo décidée	3-1

NEUVIEME course — A et B AMBLE — \$2,500

1. Senator Spangler	P. Dussault	photo décidée	4-2
2. Sir Winston Pick	R. White	photo décidée	4-2
3. Dot Hope	J. Williams Jr	photo décidée	4-2
4. Great Adios	C. Walters	photo décidée	4-2
5. Victory Parade	Del. McTavish	photo décidée	4-2
6. Sea Rover	D. Laroche	photo décidée	4-2
7. Swan Dive	B. Laroche	photo décidée	4-2
8. Mighty Special	P. Robillard	photo décidée	4-2

DIXIEME course — D AMBLE \$500 — 5:30 p.m.

1. Rudagal	J. Giesel Jr	photo décidée	3-1
2. Bonner's Baby	W. Arthur	photo décidée	3-1
3. Bonner's Baby	P. Robillard	photo décidée	3-1
4. King Casco	H. Gorski	photo décidée	3-1
5. Dale Oka	Hervé Pilon	photo décidée	3-1
6. Pan Frost	O. Zirn	photo décidée	3-1
7. Al Dale Can	O. Zirn	photo décidée	3-1
8. Aulsi Laddie	P. Church	photo décidée	3-1

"Au parc Richelieu"

Avant première de l'Amble Canada avec Worby Willow en vedette

L'Amble AA et A de 3,500, ce soir, est en quelque sorte une avant-première de l'Amble Canada de \$80,000 qui doit débuter le 30 juin. On verra par exemple, ce soir, l'Amble Worby Willow, un des rares cour-sieurs à parcourir un mille en moins de deux minutes sur une piste d'un demi-mille, en 1958.

C'est le premier départ en 1958 de cet ambleur qui appartient à Herb Grosberg, du Michigan. En août, l'an dernier, il se classait trois longueurs en arrière de Speedy Pick à Yonkers. Speedy Pick fut chronométré cette fois-là en 1:58.4 (mille le plus rapide de l'année) tandis que notre Worby Willow, qui conduisait ce jour-là Clint Hodgins, fut chronométré en 1:59.4.

Ce soir, Worby Willow sera piloté contre Jack Williams Jr., un jeune pilote américain qui a prouvé sa valeur depuis le début du meeting qui atteint ce soir sa 54ème journée.

Malgré la présence de ce formidable cheval, Chief Maid, Margie Eden et Devastator ne manqueront pas de partisans alors que les sept inscrits tenteront de fracasser le record de saison de 2:02.2.

Cette "marque" est détenue, conjointement, par le trotteur Camas B. et l'ambleur Even's Jet.

Chief Maid qui vient d'enregistrer sous une pluie battante un mille en 2:05.1 pour interrompre la succession des victoires de Margie Eden, a été installée favorite à 5 contre 2. Elle sera pilotée par l'adroit Benoit Côté.

Margie Eden, qui voudra prendre sa revanche sur la rapide jument de Gérard Veilleux, est à 3 contre 1. Elle sera conduite par Russ Caldwell. Quant à Devastator, coté à 4 contre 1, il sera conduit par François Leboeuf, qui déclarait cette semaine: "Ce cheval est aussi bon que Bap State Pat et il n'a pas fini de faire des progrès".

TROT NOTES... Les protagonistes de ces soirées sont Vernon Elkington, le champion "boueux" Brave Scott et le capricieux Scotchite... On peut raisonnablement s'attendre à un mille en 2:02, peut-être en 2:01 et quelques cinquièmes... La course principale de dimanche est un A et B Amble de \$2,500, rassemblant les quatre-ans Se-

nator Spangler, le trois-ans Sir Winston Pick et le dynamique Sea Rover, qui sera conduit par le jeune Laroche, qui célèbre en même temps son 22ème anniversaire de naissance... D'autres ambleurs, dans ce "heat" vertigineux: Swan Dive, Mighty Special, Dot Hope et Great Adios... Ca roulera vite au Richelieu en fin de semaine!

Le grand tournoi de quilles de Québec a pris fin

Le 19e Tournoi provincial et de l'est du Canada de Petites Quilles Inc. vient de prendre fin à Québec, où il se déroule depuis déjà 19 ans, soit depuis 1941. En 1959, plus de 3,500 quilleurs et quilleuses y ont participé et les nouveaux champions sont Guy Paradis, de St-François d'Assise, de Québec, avec 190.5 et la nouvelle championne Mme Paul-Emile Labrecque, de St-François d'Assise, également, avec 177.2.

Plus de 450 quilleurs et quilleuses de Montréal ont participé à ce tournoi, à la Salle Limolou, chez les RR. PP. Capucins. Le tournoi provincial a prouvé qu'il n'était pas un concours de circonstance, ni un concours de popularité, mais bien et seulement un concours de quilles où se fait l'émancipation populaire des quilleurs et des quilleuses.

Tous les prix gagnés au cours du 19e tournoi provincial sont déjà remis.

Au cours de la dernière journée, Bill Cartman, de la salle Windsor, de Montréal, se cramponnait dans une position du "big-six" officiel. Mme Yvon Charbonneau obtenait une moyenne de 174 pour raser la première position et se classer deuxième dans le "big-six" féminin.

Les deux "big-six" officiels du 19e tournoi provincial sont les suivants:

HOMMES

1—Guy Paradis, St-Frs d'Assise, 190.5

CHAMPIONS PROVINCIAUX AUX QUILLES



Les activités du plus ancien tournoi de petites quilles au Canada sont terminées depuis dimanche dernier, dans la Vieille Capitale et en 1959 plus de 3,500 quilleurs et quilleuses ont figuré aux activités de cette grande classique. Les nouveaux titulaires de la province de Québec sont Guy Paradis, de St-François d'Assise, de Québec, avec une moyenne de 190.5 et Mme Paul-Emile Labrecque, de St-François d'Assise, de Québec, également, avec une moyenne de 177.2.

Le Cantalina et les Hongrois opposés à un club de Toronto

A la suite de l'inauguration officielle du stade Faillon devant une foule record de près de 7,000 spectateurs et la joute d'un club d'étoiles de Montréal contre le West Bromwich, d'Angleterre, mercredi, c'est dans un atmosphère d'enthousiasme que reprendra la course au championnat de la Ligue Interprovinciale de soccer, ce soir et demain, au stade Faillon.

Le Ulster United, de Toronto, qui connaît présentement une bonne saison, sera le club visiteur. A la suite de la rencontre de dimanche dernier, également, entre la Cantalina et les Hongrois, il sera intéressant de voir le succès des deux contre le même club. En effet, après avoir fait face aux Italiens, ce soir, à 8 h, le Ulster United rencontrera les Hongrois, demain après-midi, à 3 h.

Pour les Italiens, ce soir, Amadeo Cibi sera dans les buts et sera protégé par Pietro Tucci et Amozello Beretta. A l'avant, le gérant Aldo Cecci compte surtout sur les Basta, Valentino, Mazzoni et DiCroce.

Hans Koebli sera dans les buts hongrois demain. Les joueurs les plus à surveiller à l'avant seront Pfiffer, Kiraly, Bence et Dora.

Lachapelle se marie

Marcel Lachapelle, boxeur très bien connu sera le "héros" d'un grand Gala Sportif organisé par un comité formé de: Michel Normandin et Zoltique L'Esperance, conjointement.

Présidents, de Maurice Cusseau m.p. et Yvon Robert conjointement Vices-Présidents et de plusieurs directeurs dont: Tony Bergeron, Marcel Demers et autres.

Ce Gala Sportif rendra un hommage bien mérité à Marcel qui nous a si bien représenté au Canada et aux Etats-Unis. Pour ne mentionner que quelques uns de ses succès disons qu'il a gagné le championnat des Golden Gloves du Canada des 118 lbs poids Coq, qu'il a livré ses 39 premiers combats professionnels sans défaite, qu'il s'est mérité le trophée Jack Dempsey décerné à l'instructeur qui mène le plus de boxeurs amateurs de toute catégorie au championnat du Canada.

Nous invitons donc tous les amis et partisans de Marcel à participer à ce Gala et à venir lui souhaiter leurs vœux à l'occasion de son mariage prochain avec Mlle Margot Paré.

Ce grand Gala Sportif aura lieu le 22 juillet à 8:30 p.m. à la Salle Roseland Ball Room, en haut du Casa Loma.



Philip Frost, le trotteur qui a enfin battu l'invincible Camas B. On le voit ici avec son conducteur Del McTavish et Gwynn Wilson, gérant général de la piste Santa Anita, en Californie.

EQUIPE DE CHAMPIONS A L'IMMACULEE-CONCEPTION



"Un esprit sain dans un corps sain", cette devise est à l'honneur au Centre de l'Immaculée-Conception, et spécialement à la section de badminton, l'une des plus vivantes de ce populaire centre sportif. Une centaine de jeunes gens et de jeunes filles ont fait partie des diverses équipes de badminton. Voici l'équipe des Aigles qui a remporté le championnat de la ligue "La Volière". De gauche à droite: Mlle Micheline Lévesque, M. Victor Dupré, Mlle Denise Sénécal, Mlle Gabrielle Lebrun, M. Jean Guy Bourdon, Mlle Monique Théoret.

Clinique de football en fin de semaine avec les Alouettes

Trois soirées de programmes variés - Gisèle - Lac des Cygnes - Oulanova dansera six fois

Les Ballets du Bolshoi présenteront plusieurs nouveautés (pour un auditoire canadien) dans des programmes variés, au Forum, du 16 au 20 juin. On verra aussi, évidemment, des ballets très connus, à grand déploiement, comme "Gisèle" et "Lac des Cygnes". Voici le programme détaillé des spectacles. Faute d'espace, la distribution a été omise. Soulignons toutefois que la prima ballerina Galina Oulanova dansera six fois, dont deux fois en solo dans "La mort du Cygne".

MARDI - 16 JUIN

GISELE: ballet en deux actes. Musique de Adolphe Adam. Livret de T. Gauthier, V. Saint-Georges et J. Coralli. Chorégraphie de J. Coralli, J. Perrot et M. Petipa. Nouvelle production de Leonide Lavrovsky. Le rôle de Gisèle sera dansé par Oulanova.

MERCREDI - 17 JUIN

LE LAC DES CYGNES: ballet en quatre actes. Musique de Tchaïkovsky. Livret de V. Begitchev et V. Giltser. Chorégraphie d'Alexandre Gorsky et A. Messerer. Le double rôle d'Odette-Odile sera dansé par Nina Timofeyeva.

JEUDI - 18 JUIN

PROGRAMME VARIE, no 1: "Les Sylphides", musique de Chopin. Chorégraphie de Fokine. **Oulanova et le corps de ballet**, "Pas de deux de La Belle au Bois Dormant", Musique de Tchaïkovsky. Chorégraphie de Messerer. "Extraits de la Nuit de Walpurgis", Musique de Gounod. Chorégraphie de Lavrovsky. "Polonaise et Kravovik de l'opéra Ivan Soussanine", Musique de Glinka. Chorégraphie de Zakharov. "Stalingrad", Musique de Potapov. Chorégraphie de Varkavitsky. "Pas de deux du ballet La flamme de Paris", Musique de Asafiev. Chorégraphie de Vainonen. "Danse de l'acrobate du ballet Le pavot rouge", Musique de Glière. Chorégraphie de Lavrovsky. "Adagio de La Belle au Bois Dormant", Musique de Tchaïkovsky. Chorégraphie de Messerer. "La mort du Cygne", Musique de Saint-Saëns. Chorégraphie de Fokine. (Solo de Oulanova). "Les eaux du printemps", Musique de Rachmaninov. Chorégraphie de Messerer. "La danse du sautoir du ballet Gayne", Musique de Khatchatourian. Chorégraphie de Anisimova. "Suite de danses", Musique de Shostakovich. Chorégraphie de Varlamov. "Variations d'Ostap du ballet Taras Boulba", Musique de Sedoi. Chorégraphie de Zakharov. "Valse", Musique de Moszkovsky. Chorégraphie de Lapauri.

VENDREDI - 19 JUIN

PROGRAMME VARIE, no 2: "Gisèle" (1er acte). Musique de Adolphe Adam. Livret de T. Gauthier, V. Saint-Georges et J. Coralli. Chorégraphie de Coralli, Perrot et Petipa, adaptée par Lavrovsky. (Oulanova dans le rôle-titre). "Polonaise et Kravovik de l'opéra Ivan Soussanine", Musique de Glinka. Chorégraphie de Zakharov. "Stalingrad", Musique de Potapov. Chorégraphie de Varkavitsky. "Pas de deux du ballet Don Quichotte", Musique de Minkus. Chorégraphie de Gorsky. "Danse espagnole du ballet La Fleur de Pierre", Musique de Prokofiev. Chorégraphie de Grigorovitch. "Adagio de La Belle au Bois Dormant", Musique de Tchaïkovsky. Chorégraphie de Messerer. "Pas de deux du ballet Romeo et Juliette", Musique de Prokofiev. Chorégraphie de Lavrovsky. (Avec Oulanova). "Danse des trois guerriers du ballet Spartacus", Musique de Khatchatourian. Chorégraphie de Moiseyev. "Pas de deux du ballet La Fleur de Pierre", Musique de Prokofiev. Chorégraphie de Grigorovitch. "Suite de danses", Musique de Shostakovich. Chorégraphie de Varlamov. "Danse de l'acrobate du ballet Le Pavot rouge", Musique de Glière. Chorégraphie de Lavrovsky. "Valse", Musique de Moszkovsky. Chorégraphie de Lapauri.

SAMEDI (matinée) - 20 JUIN

PROGRAMME VARIE, no 3: "La forêt du Diable", du ballet Shourale. Musique de Yaruline. Chorégraphie de

Yacobson. Ceci compose la première partie du programme. Après l'entracte, on verra: "Polonaise et Kravovik de l'opéra Ivan Soussanine", "Stalingrad", "Pas de deux du ballet Don Quichotte", "Adagio de La Belle au Bois Dormant", "La mort du cygne" (solo de Oulanova), "Extraits des Nuits de Walpurgis", "Suite de danses", "Variations d'Ostap du ballet Taras Boulba" et "Valse". Les détails concernant la musique

et la chorégraphie ont été donnés dans les deux autres programmes variés.

SAMEDI SOIR - 20 JUIN

LE LAC DES CYGNES: ballet en quatre actes. Musique de Tchaïkovsky. Livret de V. Begitchev et V. Giltser. Chorégraphie de Gorsky et Messerer. Le double rôle "Odette-Odile" sera dansé par Maya Plisetskaya.



Dans cette scène de "GISELE", la grande ballerine OULANOVA, qui danse le rôle-titre, montre à ses amis un collier qu'elle a reçu d'un mystérieux inconnu. Ce ballet sera présenté le mardi soir en entier. Puis, on donnera le premier acte seulement, le vendredi soir. Par ailleurs, on pourra voir danser Oulanova dans d'autres œuvres, et notamment, en solo, dans "La mort du Cygne" de Camille Saint-Saëns, pour la musique, et de Fokine, pour la chorégraphie.

LES JEUNESSES MUSICALES DU CANADA

Le Camp musical du mont Orford maintient sa réputation de Conservatoire d'été

Une saison Jeunesses musicales ne saurait être complète sans un séjour au Camp Musical dans le parc provincial du Mont Orford. Ce conservatoire d'été, qui est l'une des créations les plus heureuses des Jeunesses musicales du Canada, accueille chaque été d'éminentes personnalités qui viennent parfaire l'éducation musicale des jeunes. Parmi les nombreux professeurs invités à ce camp, mentionnons René Benedetti, professeur au Conservatoire national de musique de Paris et qui a formé en France les jeunes violonistes les plus remarquables, tel que Christian Ferras. René Benedetti dirigera également les classes de musique de chambre pour cordes. Les jeunes violoncellistes auront encore cette année le privilège

d'avoir comme maître de cours, Paul Tortelier, artiste international et professeur au Conservatoire national de Paris. L'éloge de l'école française de violoncelle n'est plus à faire, car il suffit de nommer les artistes tels que Tortelier, Navarra, Genéon, etc. pour se rappeler que ces éminents artistes témoignent des plus belles qualités françaises qui sont à l'honneur du Conservatoire de Paris.

Histoire de la musique

Une culture musicale ne saurait être complète sans des cours d'histoire de la musique qui permettront aux jeunes musiciens une connaissance plus vaste de la musique, du répertoire, des styles, des formes et des chefs-d'œuvre souvent méconnus, sinon oubliés. A cet égard, c'est l'un des maîtres les plus remarquables dans le domaine de l'histoire et de la musicologie qui dirigera ces classes: Norbert Dufourcq, archiviste-paléographe, docteur ès lettres et professeur au Conservatoire de Paris. Les classes d'histoire de la musique traiteront pour la première série de cours, des grandes formes musicales telles que le Prélude et Fugue, la Fantaisie et Toccata, le Choral, la Suite, la Sonate, le Concerto, la Symphonie, le Poème symphonique et le Thème libre. Pour la deuxième série de cours réservée à des étudiants de classe supérieure, Norbert Dufourcq présentera la Messe de Guillaume de Machaut, le Magnificat de Monteverdi, le Cinquième Concerto Brandebourgeois de Bach, le Requiem de Mozart, la Chanson Polyphonique française, la Musique à Versailles, la Musique au début du XIXe siècle et la Danse chez Maurice Ravel.

Autres professeurs

Parmi les professeurs qui viendront se joindre à ces trois grands maîtres européens, mentionnons Franz Brou, pianiste belge, qui dirigera les classes d'interprétation de la musique pour piano. Victor Bouchard et René Morisset qui furent choisis, comme on le sait, par les JM de France pour se faire entendre dans plusieurs circuits JMF, dirigeront les classes de musique pour deux pianos ou pianos à quatre mains. Les Jeunesses Musicales possèdent une chorale dont le maître de

choeur est Marcel Laurencelle qui a remporté récemment d'éclatants succès lors de la Messe en Si Mineur de Bach dirigée par Igor Markevitch. Cette chorale est formée de jeunes qui travaillent régulièrement à Montréal, mais le camp offre l'avantage de pouvoir inviter tous les jeunes musiciens à connaître les grandes pages du répertoire polyphonique. Si des classes d'instruments, des classes d'histoire de la musique, des classes de chant choral sont indispensables dans une formation, n'oublions pas que la connaissance de l'orchestre et aussi de la direction orchestrale qui peut être si attrayante pour des étudiants, nécessite une classe spéciale qui sera confiée encore une fois cette année à Sylvio Lacharité, chef d'orchestre canadien bien connu de tous les mélomanes.

Conférences - Concerts

Le directeur du camp, Gilles Lefebvre, promet cette année huit causeries, par Norbert Dufourcq, illustrées par des artistes de qualité exceptionnelle; ainsi par exemple, Norbert Dufourcq présentera une conférence sur le clavier, une conférence-concert sur les français anciens avec René Benedetti au violon, une causerie réservée à l'œuvre du violon de Bach. Parmi les autres thèmes qui seront traités par Norbert Dufourcq, mentionnons: Bach avec illustration aux deux pianos par Victor Bouchard et René Morisset, le piano à l'époque romantique avec illustration au piano par Franz Brou, quelques Français modernes avec René Benedetti et Paul Tortelier, la mélodie française avec Marguerite Paquet et un chanteur à nommer.

Le camp des arts

Du 9 au 23 août, il y aura des sessions d'étude consacrées aux arts plastiques et au théâtre. De plus, des cours d'histoire de l'art et de la littérature seront donnés aux jeunes campeurs. Il y aura également des expositions d'œuvres de peintres canadiens. La direction de la section des arts plastiques a été confiée à Mme Irène Sénécal, de l'École des Beaux-Arts de Montréal. M. Gaetan Beaudin y enseignera la céramique. De son côté, M. Guy Beaudin, réalisateur à la télévision,

aura la direction des cours sur le métier des artistes de la scène. M. Jacques Casanova, du Collège Stanislas, donnera des cours de littérature, et le R. P. Claude Langlois, s.j., professeur au collège Jean-de-Brebeuf, sera chargé des cours d'histoire de l'art.

Concerts

Des concerts publics auront lieu tous les samedis soir auxquels participeront les profes-

seurs et les élèves du camp. Il nous fait plaisir également d'annoncer que le Trio et le Quatuor de Montréal ont été invités à donner un récital de musique de chambre.

N.B.: Pour tous renseignements généraux sur le camp musical, on est prié de demander les formules d'inscription au secrétariat JMC, 430 ouest, Blvd Saint-Joseph, Montréal, et après le 25 juin, au Camp Musical JMC, Magog, C.P. 142, Québec.

Le programme du Camp musical

RECITALS DU SAMEDI SOIR

- 4 juillet — M. PAUL TORTELIER, violoncelliste et piano: M. John Newmark.
- 11 juillet — M. FRANS BROU, pianiste belge.
- 18 juillet — RECITAL DES CAMPEURS avec comme soliste les pianistes duettistes M. VICTOR BOUCHARD et RENÉE MORISSET.
- 25 juillet — TRIO DE MONTRÉAL: John Newmark, pianiste — Hyman Bress, violoniste et Walter Joachim, violoncelliste.
- 1 août — M. RENÉ BENEDETTI, violoniste.
- 8 août — RECITAL DES CAMPEURS.
- 15 août — QUATUOR DE MONTRÉAL: M. Hyman Bress, violon — Mlle Mildred Goodman, violon — M. Otto Joachim, viola — et M. Walter Joachim, violoncelle.
- 22 août — Musique — Poésie — Théâtre.

CONCERTS DU DIMANCHE: par les campeurs musiciens les 5, 12, 19 et 26 juillet ainsi que le 2 août 1959.

HUIT CAUSERIES ILLUSTRÉES: par NORBERT DUFOURCO, du conservatoire National de musique de Paris — les mardis et jeudis de chaque semaine.

LE MARDI: 7 juillet — LE CLAVECIN, illustration: Kenneth Gilbert. 14 juillet — BACH, illustration: Paul Tortelier. 21 juillet — BACH, illustration deux pianos: Bouchard-Morisset. 28 juillet — FRANÇAIS MODERNES, illustrations: Benedetti-Tortelier.

LE JEUDI: 9 juillet — FRANÇAIS ANCIENS, illustration: René Benedetti. 16 juillet — BACH (idem). 23 juillet — ÉPOQUE ROMANTIQUE, illustration: Frans Brou. 30 juillet — MÉLODIE FRANÇAISE, illustration: Marguerite Paquet et Jean-Paul Jeannotte, au piano: Jeanne Landry.

AUTRES CONFÉRENCIERS INVITÉS:

Pendant la première semaine du Camp des arts, le mardi 11 août, Mme Ginette Martenot: "L'accès à la musique contemporaine par les rythmes et les modes" et le jeudi 13 août: M. Didier Lazare, sujet non encore déterminé. De plus le 1er juillet, M. Roland Leduc donnera une conférence sur: "Le chef d'orchestre et ses problèmes".

Rouquier tournera "le pain" ou "la ville" ou autre chose...

Le metteur en scène français, Georges Rouquier, tournera un documentaire pour l'Office national du film au cours de l'été. L'auteur de "Farrebique" est tenté par quelques sujets, notamment par l'évolution de la fabrication du pain, ce qui pourrait laisser croire qu'il se cantonne dans des sujets ayant trait ma sans dépenser des sommes. Tel n'est pas le cas, cependant, car il a aussi tourné un film étonnant sur "Lourdes et ses miracles", ainsi que des documentaires sur la vie industrielle, il se laisserait tenter par un film sur "la ville", s'il trouvait un scénario à sa convenance.

Au cours de son séjour de quatre à cinq mois, au Canada, les réalisateurs de la section française de l'ONF travailleront avec lui, afin de profiter de son expérience. Rouquier trouve très encourageante la nouvelle orienta-



GEORGES ROQUIER

tion des jeunes metteurs en scène français. Il estime que ces jeunes ont fait la preuve qu'on peut faire du bon cinéma sans dépenser des sommes fabuleuses.

A quoi servent les artistes?

par Jean VALLERAND

J'ai passé la majeure partie de ma vie à vivre comme si l'art était l'une des activités les plus importantes de la vie, comme si l'art, dans une large mesure, donnait un sens à la vie. J'ai passé ma vie à fréquenter des gens qui pensaient la même chose et qui vivaient en conséquence. Et puis, soudainement et douloureusement, j'ai été bouleversé par cette inquiétude: quel pourcentage de la population terrestre est conscient de l'existence de l'art et lui consent une toute petite place dans l'organisation de sa technique de vie? Un pour cent? Deux pour cent?

Les artistes s'obstinent à affirmer que l'art témoigne des civilisations, que les civilisations se prolongent dans les siècles par leurs institutions politiques, par leur conception de la société bien sûr, mais aussi par leurs créations artistiques. L'Acropole, les œuvres de Sophocle demeurent encore de nos jours des éléments nécessaires de la conscience universelle.

Je me suis posé la question: "Nécessaires à qui? Nécessaires à combien de gens?" Peut-on considérer comme nécessaire et comme influençant l'existence des peuples ce qui, en fin de compte, n'intéresse qu'une ou deux personnes sur sept? En somme, quel fin service nous, nous qui, à tort ou à raison, qualifiés ou non, nous attribuons le titre d'artistes et consacrons notre existence à l'art?

Evidemment, l'art est une façon comme une autre de gagner sa vie et s'il existe une clientèle pour la production artistique, il est normal, sur le plan économique, qu'il y ait des artistes? Mais la justification de l'art s'arrête-t-elle là? Les artistes réclament, dans le contexte humain, une signification beaucoup plus vaste, beaucoup plus profonde. Ont-ils vis-à-vis l'humanité une fonction équivalente à celle des vendeurs de timbres, rares qui ont une clientèle très limitée de collectionneurs ou ont-ils une

fonction qui rejoigne en importance celle des membres de professions libérales?

Je ne méprise pas les collectionneurs de timbres, bien au contraire. L'Antigone de Sophocle et la plus belle collection de timbres du monde il y a une différence de valeur intrinsèque qui est en faveur d'Antigone. Mais cela n'enlève rien au fait que chaque jour il se vend plus de comics qu'il ne s'est vendu d'exemplaires d'Antigone depuis mille ans.

Roger Lemelin affirmait il y a déjà quelque temps que son émission télévisive Les Plouffes constitue un élément essentiel de la littérature canadienne-française parce qu'elle atteint chaque semaine plus d'un million de gens. Un million? Peut-on chiffrer par un million le nombre des gens qui ont lu Balzac? Il ne faudrait pas continuer bien longtemps d'établir des statistiques de ce genre: elles donnent le vertige.

Dans l'ordre quotidien des choses, quand on a mal aux dents on ne s'adresse pas à Sophocle, ni à Léonard de Vinci pour trouver soulagement, on s'adresse à un dentiste. Remarque banale et quasi superflue, mais qui ne tente qu'à préciser le décalage fondamental qui existe entre l'art et la vie courante. Cependant il est permis de demander si la chirurgie dentaire, si la médecine, si le droit seraient ce qu'ils sont si Sophocle et Léonard de Vinci n'avaient jamais existé.

Les professions libérales, l'activité politique participent de l'organisation sociale de l'existence humaine; cette organisation sociale dépend à son tour, dans ses modalités, sans son orientation, d'une conception de l'Homme, d'une conception de l'Homme s'impose par l'influence d'une élite qui elle-même est directement influencée par l'art. Dans cette réaction à chaîne, l'art est à l'origine aux côtés des philosophes et des religions.

(Suite à la page 13)

Formes et couleurs par René Chicoine

Pourquoi ne pas dire: un créateur industriel?

Un "designer" qui se trouvait la demande quelle était le nom de sa profession en français. Un des invités risque le mot "esthéticien" en se fondant sur le terme que les Français emploient. Je me souviens, en effet, de l'avoir lu dans deux ou trois périodiques. "Cela règle la question", n'aurait sans doute pas manqué de déclarer mon nouveau confrère et vieil ami, Gérard Dagenais, si l'eût été la. Pourtant, ce mot ne semble pas approprié au nouveau sens qu'on veut lui donner. On l'applique, il est vrai, aux personnes qui donnent des soins de beauté, ce qui semble acceptable parce que le métier de ces spécialistes a pour seul objectif la beauté, dont la science, précisément, se nomme l'esthétique. De même peut s'admettre la "chirurgie esthétique". Or le "designer" est une sorte d'architecte, ou de dessinateur technique, qui doit tenir compte de bien des facteurs: économie, réalisation technique, solidité, commodité, etc. Esthéticien est ne sans doute, par une extension abusive de sens, de l'expression "esthétique industrielle", parfaitement justifiable quand on l'applique non pas au travail lui-même mais à la conception qui l'oriente.

L'expression "création industrielle" existe déjà. Au risque donc de scandaliser l'ennemi du plein-outaustisme je préfère "créateur industriel" au terme que les Français ont choisi.

La conversation rapportée plus haut avait lieu à "Prédilection", qui est une boutique-studio-vivier fort sympathique. La difficulté ou l'on se trouve pour désigner le lieu est la preuve même que tout caractère commercial en

est éliminé au bénéfice d'une atmosphère agréable.

Un panneau en céramique de Vermette et de Mousseau attire immédiatement l'attention. De toutes les pièces que j'ai vues d'eux depuis qu'ils travaillent de concert, c'est certainement celle que je préfère. Décidément, l'art abstrait se prête admirablement à une transposition artisanale. Le panneau est en hauteur, il provoque une sensation assez neuve: feu rouge et charbon noir. Les briquettes ne sont pas très luisantes. Ici et là, il n'y a même aucune glasure, ce qui produit une matité fort agréable sur le noir.

Le plaisir esthétique tient parfois à peu de chose, ce peu si difficile à trouver! Le peu, ici, a consisté surtout à rompre l'horizontalité de l'alignement pour établir une légère courbe qui atteint son point culminant vers l'environnement de la composition pendant de ce panneau est à rapport à la largeur. Qui dit briquette suggère matériau d'architecture, donc rigidité de structure. C'est précisément ce léger désaccord entre la destination habituelle des briques, toujours soumises à la permanence de l'horizontale ou à la solidité du cintre, et le mouvement ondulant de ce panneau qui donne à celui-ci son cachet.

Le jaune ocre et le rouge saumoné suggèrent un feu doux. Le noir aussi, indirectement, par son association avec le charbon, les briquettes foncées ayant même une rugosité de mâchefer. La courbe renforce cette idée, comme les formes avoient commencé à se modifier sous l'action de la chaleur. Mais voilà que le motif s'aggrave de petites pointes blanches. L'impression première avait été si vive que je ne l'avais

pas remarquée tout d'abord. Bah! mettons que le feu chauffe à blanc!

Si par hasard Mousseau lit ce papier, il va s'en moquer peut-être. Ce qu'il a cherché sans doute, c'est uniquement un jeu de couleurs et de lignes. Le reste n'est que littérature!

Une autre attraction à l'exposition de "Prédilection" ce sont les deux meubles dessinés par Julien Hébert: une commode-bureau et un buffet. Soberes, très élégants, ils présentent certaines particularités intéressantes. L'armature est métallique, ce qui assure, l'imagine, une défense efficace contre l'humidité, les brusques changements de température et autres aléas. Tous les meubles de cette série répondent à un module qui permet de réduire le coût de la main-d'œuvre. Ainsi, le plateau (dessus) de chaque module est identique. Or comme il existe quatre-vingts modèles différents, on peut se représenter l'économie réalisée en produisant en même temps tous les plateaux. Ces meubles sont, de plus, livrés non assemblés, ce qui diminue encore les frais de la production tout en permettant des variantes. Selon la disposition de la pièce, ce que j'appellerai la cage-à-gonoux d'un bureau peut être placée à droite ou à gauche.

L'ouverture de l'exposition bat son plein. Heureusement que je suis arrivé tôt car il m'est impossible maintenant de voir quoi que ce soit. C'est-à-dire que je vois de fort jolies lignes mais elles n'ont pas été faites en série et ne sauraient avoir été conçues par un créateur industriel. Pas à sa table de travail à tout le moins.

Calendrier artistique

SPECTACLES

Au Forum: les Ballets du Bolshoi, les 16, 18, 19 et 20 juin.
A la Comédie Canadienne: "La Mamma", comédie d'André Roussin, jusqu'au jeudi prochain. Ensuite, le film "Mon oncle" de Tati.
Au Gesù: soirée folklorique, par la troupe des "Feux-Follets", ce soir, 13 juin.
A la Poudrière: "Une mesure de silence", opéra-bouffe de Maurice Blackburn, à compter du 16 juin.
A l'Auditorium St-Alphonse: "Le militaire fanfaron", pièce qui a valu le premier prix à la compagnie Nina Diaconescu, au festival d'art dramatique. Ce soir seulement.
A la Boulangerie: "La croix sans christ", création canadienne des Apprentis-Sorciers. Ce soir seulement.
Chez Boto: Cinq chansons-niers, tous les jeudis, vendredis, samedis et dimanches.
MUSIQUE
A la Poudrière: Concert espagnol de chants et poésie, avec Louise Myette, mezzo-soprano et Jeannine Beaubien. Ce soir.
A Notre-Dame: Concert d'orgue par Hélène Cimon, Nicole Pontbriand et Jeannine Vanier, le lundi 22 juin.

Disques récents

ANTHEIL: Symphonie No 4. — GINASTERA: Estancias, suite de ballet. Sir Eugene Goossens dirige l'Orchestre symphonique de Londres. 1-12" EVEREST SDBR-3013 (stéréo) et 6013 (monophonique).

● Interprétation et enregistrement magnifiques de deux œuvres mineures. Le compositeur américain George Antheil a écrit des œuvres d'une plus grande valeur d'imagination et de goût que la Symphonie No 4 qui est un pastiche de Chostakovich. Quant à l'Argentin Alberto Ginastera, sa suite de ballet Estancias rappelle le style d'Aaron Copland. La politique des premiers sur disques qu'adopte la nouvelle compagnie EVEREST peut avoir de ses désavantages. Il n'en reste pas moins que ces deux œuvres valent d'être entendues. Le chef-d'œuvre n'est pas le pain quotidien de tous les compositeurs. (En vente chez tous les disquaires; distribué par la Cie Compo, de Lachine). — M. T.

BEETHOVEN: Symphonie No 4 en si bémol majeur, Opus 60 et Symphonie No 5 en do mineur, Opus 67. Bruno Walter dirige l'Orchestre symphonique Columbia. 1-12" COLUMBIA ML-5365.

● Bruno Walter poursuit son nouvel enregistrement de la série des neuf symphonies de Beethoven. Les œuvres se passent de commentaires, de même que l'interprétation. Tous les éloges sont superflus. Bruno Walter est connu de tous les disciples. Ces derniers lui font confiance, les critiques aussi, et plus particulièrement quand il s'agit de cette série des symphonies de Beethoven. L'enregistrement de Columbia est à son meilleur. — M. T.

FALLA: L'Amour Sorcier, ballet, et Nuits dans les Jardins d'Espagne, impressions symphoniques pour piano et orchestre. Amparito Peris de Prullière, mezzo (dans l'Amour Sorcier); Yvonne Loriod, piano (dans les Nuits); Manuel Rosenthal dirige l'Orchestre du Théâtre National de l'Opéra. 1-12" VEGA C30A192.

● Ce sont ici les plus belles pages du mince livre que compose l'œuvre de Manuel de Falla. L'Amour Sorcier, qui comprend la célèbre Danse rituelle du feu, est interprété dans sa version intégrale. Il existe certes des versions aussi excellentes que celles-ci, sinon supérieures, de ces deux œuvres, mais le fait de les avoir réunies sur un même microfilm fera l'affaire des disciples. (En vente chez tous les disquaires; distribué par Ed. Archambault). — M. T.

MOZART: Concerto pour flûte No 2 en ré majeur K. 314. — SCHUMANN: Adagio et allegro pour cor, Opus 70. — HAYDN: Concerto pour trompette en mi bémol majeur, André Papin, flûte; Edmond Leloir, cor; Paul Longinotti, trompette. Ernest Ansermet dirige l'Orchestre de la Suisse romande. 1-12" LONDON CS-6091 (stéréo).

● L'éclat du concerto de Haydn, l'élégance du concerto de Mozart et le romantisme de l'Adagio de Schumann sont rendus avec une fidélité extrême par Ansermet et les solistes. Il faut dire que la technique stéréophonique a grandement facilité la tâche du chef d'orchestre et lui rend plus grande justice que les versions monophoniques de ces mêmes œuvres. L'enregistrement est d'un réalisme saisissant. Disque recommandé à tous les amateurs de musique et à tous les adeptes de la stéréophonie. — M. T.

VALSES interprétées par Eugene Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie. 1-12" COLUMBIA ML-5359.

● Six valse parmi les plus populaires depuis toujours: Strauss: Le Danube bleu et la valse Empereur; Waldteufel: La Valse des Patineurs; Lehar: valse tirée de La Veuve joyeuse; Weber: Invitation à la valse; et Tchaïkovsky: valse extraite de la Sérénade pour cordes. On ne peut souhaiter interprétation plus vivante que celle fournie ici par Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie. — M. T.

WAGNER: Festival de Bayreuth: chœurs extraits de Tannhäuser, Lohengrin, Les Maîtres-Chanteurs, Parsifal, Le Crépuscule des dieux, et le Vaisseau fantôme. Wilhelm Fittz dirige les chœurs et l'Orchestre du Festival de Bayreuth. 1-12" DEUTSCHE GRAMMOPHON DG-5712000 (stéréo).

● Ce disque inaugure une nouvelle politique de DECCA. Les disques réalisés en Europe par Deutsche Grammophon Gesellschaft seront désormais mis sur le marché américain sous leur étiquette originale. On ne pouvait mieux inaugurer cette série que par la présentation de Wagner dans l'interprétation authentique du Festival de Bayreuth. Ce disque existe également dans sa version monophonique; mais seule la stéréophonie peut donner aux chœurs wagnériens leur véritable dimension. (En vente chez tous les disquaires; distribué par Ed. Archambault). — M. T.

Récital du soprano Rita Fleury

Aux amateurs de musique vocale, le réseau français de Radio-Canada offrira un récital de mélodies et de chansons à 10 h. 30 du soir, dimanche.

Pour ce récital le soprano québécois Rita Fleury a choisi deux airs classiques: l'air de Galatée de Handel et la Vie est un rêve de Haydn, des chansons de Debussy, Ernest Chausson et Francis Poulenc.

Rita Fleury chantera Mondoline, une mélodie de Claude Debussy encore élève au conservatoire, et le Promeneur des deux amants, série de trois airs célèbres dont l'audition prouvera qu'elle est une chanteuse. D'Ernest Chausson nous entendrons la Chanson perpétuelle écrite en 1898, presque à la même époque que celles de Debussy. De Francis Poulenc, Rita Fleury interprétera les Ponts de Cé et C'est ainsi que tu es.

Programme attrayant qui mérite l'attention de tous les musiciens par son choix et les in-

terprètes de talent que sont Rita Fleury, soprano et John Newmark, pianiste.

Le programme de cet orga-

nisme comporte plusieurs

points dont certains sont déjà

réalisés. D'autres sont en bon-

ne voie de réalisation.

Voici les principales réalisa-

tions en cours:

1. Un bureau central bilingue

où les musiciens peuvent

adresser toutes demandes de

renseignements ou de conseils.

Ce bureau existe déjà en fait

et fonctionne activement — c'est

le bureau du Centre musical du

Lac à la Loutre qui existe de-

puis plus de six ans et assume

en ce moment le service des

musiciens amateurs.

2. Une bibliothèque de musi-

que qui prête de la musique à

tous les musiciens amateurs —

individus ou groupes — mem-

bres de l'organisation. Le fonds

de base de cette bibliothèque se

compose à l'heure actuelle de

la collection de musique chora-

le et autre du Centre musical,

de la musique instrumentale le-

guée au Centre par l'ancienne

"Petite Symphonie de Mont-

réal". Ce fonds s'agrandit de

dons divers et sera bientôt très

important. Le Fraser Hickson

Institute de Montréal a bien

voulu consacrer bénévolement

à cette bibliothèque une des



Les professeurs et artistes, au Centre du lac à la Loutre préparent des concerts pour certaines soirées. Ici, IAN SIMONS, baryton, et JOHN NEWMARK, pianiste, répètent sous le regard intéressé du compositeur Jean Papineau-Couture.

LES MUSICIENS AMATEURS

Ce mouvement met au point son programme et organise son premier congrès

Le musicien montréalais bien connu, George Little, annonce que "Les musiciens amateurs du Canada", le nouveau mouvement dont il est l'initiateur et le directeur, se développe rapidement. Il estime que l'enthousiasme avec lequel les musiciens amateurs ont accueilli la naissance du nouvel organisme prouve qu'il comble une lacune dans la vie musicale du Canada. "Déjà, dit-il, nous avons touché des groupes importants de Montréal, Québec, Toronto et nous avons établi des contacts avec d'autres par correspondance".

Le nouveau mouvement est en quelque sorte le prolongement de l'œuvre accomplie chaque été au Centre musical du Lac à la Loutre, au nord de Montréal. Ce Centre est depuis six ans le point de ralliement d'un grand nombre de musiciens amateurs qui trouvent là l'occasion de travailler en groupes sous la direction de musiciens distingués, tels que George Little lui-même, ou John Newmark, Hyman Bress, Otto Joachim, Walter Joachim, Jean Papineau-Couture, etc.

On y passe "des vacances en musique". Des musiciens amateurs de tous âges s'y retrouvent durant la belle saison. Le Centre accueille en particulier beaucoup de familles dont les parents suivent des cours. De 2 à 80 ans, telles sont les limites d'âge pour s'inscrire au Centre.

Beaucoup de ces musiciens déploieraient l'absence de contacts avec d'autres musiciens amateurs, au cours de l'année. C'est ce qui a inspiré à George Little le projet de lancer le mouvement des "Musiciens amateurs du Canada".

Le programme de cet orga-

nisme comporte plusieurs

points dont certains sont déjà

réalisés. D'autres sont en bon-

ne voie de réalisation.

Voici les principales réalisa-

tions en cours:

1. Un bureau central bilingue

où les musiciens peuvent

adresser toutes demandes de

renseignements ou de conseils.

Ce bureau existe déjà en fait

et fonctionne activement — c'est

le bureau du Centre musical du

Lac à la Loutre qui existe de-

puis plus de six ans et assume

en ce moment le service des

musiciens amateurs.

2. Une bibliothèque de musi-

que qui prête de la musique à

tous les musiciens amateurs —

individus ou groupes — mem-

bres de l'organisation. Le fonds

de base de cette bibliothèque se

compose à l'heure actuelle de

la collection de musique chora-

le et autre du Centre musical,

de la musique instrumentale le-

guée au Centre par l'ancienne

"Petite Symphonie de Mont-

LES PARENTS COMIQUES !

Après "La Mamma" de Roussin ce sera "Mon oncle" de Tati

Dans une salle fraîche, "LA MAMMA", dont quelqu'un disait que c'était un "show chaud", fera rire encore pour quatre soirs comme il a fait rire en mai et tout ce mois de juin dans une salle franchement d'accord avec l'optimisme de "La Mamma".

Oui, on rit d'abord pendant deux heures, ensuite on applaudit à tout rompre et les braves jettent de toutes parts.

Après une journée laborieuse, la Comédie-Canadienne s'avère

bien l'endroit idéal, il faut bien le dire, pour bénéficier du meilleur stimulant de la saison: "LA MAMMA", d'André Roussin.

Avant qu'elle se termine, il faut entrer dans la ronde derrière Antonio (Gérard Poirier), Aldo (François Cartier), Gildo (Henri Norbert), Barbara (Lucille Gauthier), le Père Giovanni (Georges Groulx), le notaire Puglisi (Paul Hébert), etc. au jeu hautement comique, truculent, désopilant, et surtout Lucie de Vienne qui, avec sa verve intarissable, établit entre scène et salle un dynamisme communicatif.

En raison d'engagements ultérieurs, "LA MAMMA" s'arrête donc mais les montrealais sont conviés à ne point s'arrêter de rire, car... JACQUES TATI prendra la place d'André Roussin. En effet, à partir du 19 juin, la Comédie-Canadienne présentera pour la première fois (après la présentation de la grande Semaine du film français) "MON ONCLE", en version originale française du film de Jacques Tati, un des plus gros succès du cinéma comique dans tous les pays.

Que l'on se dépêche de voir "LA MAMMA" pour pouvoir ensuite, la mantille remplacée par la pipe, se dépêcher d'aller voir "MON ONCLE" dans la salle climatisée de la Comédie-Canadienne.

Les dernières représentations auront lieu ce soir et les 15, 16 et 18 juin à 9 heures.

FLAMMARION-DISQUES

Pour deux semaines seulement

25% d'escompte

sur tous les disques importés de France

Disques d'enfants — Classiques — Théâtre — Poésie — Opérettes — Variétés — etc...

1243 UNIVERSITE — MONTREAL UN. 6-6381

OUVERT le vendredi jusqu'à 9 heures p.m. et le samedi jusqu'à 6 heures p.m.

Fin de semaine à CBFT

SAMEDI

5h.00 "Le Club des autographes" sera télédiffusé directement du Parc Belmont à Montréal. Alain Denis chantera: "Le jazz dans la peau" et "La fête est là". Les Tour Aces interpréteront: "Lone is a many splendored thing" et les Port-Bonheur feront entendre la traduction française d'un grand succès américain. Jean Durand donnera une leçon de danse.

6h.00 "Le Tour de la France" André et Julien visiteront Toulouse et la campagne environnante.

6h.45 "Le Monde du sport", avec le commentateur René Lecavallier. Dernière émission de la saison.

7h.45 "EUREKA", un jeu encyclopédique préparé et animé par Jean Sarrazin.

8h.00 "Demain dimanche". Pour célébrer l'arrivée des vacances, tous les élèves du collège partiront en pique-nique sauf Théo qui, à la suite d'une triste nouvelle, restera seul.

8h.30 "Chacun son métier". Les participants de cette semaine seront Sylvain Picard, Janette Bertrand, Mario Verdon et Rudel Tessier. Animateur: Louis Morisset.

9h.00 "Samedi, 9 heures" qui présentera "LE SUSPECT", un drame psychologique réalisé par Robert Siodmark interprété par Charles Laughton et Ella Raines. Pour épouser celle qu'il aime, un homme tue sa femme et fait passer son crime pour un accident...

10h.30 "Rhythmes". L'ensemble Tropicana dirigé par Ted Elstrom, les Tres Compadres et la danseuse Ida Ramos interpréteront plusieurs rythmes variés de l'Amérique du Sud. Les danseurs Joy Gerio et John Stanzel compléteront ce spectacle.

11h.20 "Long métrage". On pourra voir un film humoristique d'Henri Decoin qui mettra en vedette Jeanne Moreau, Vittorio de Sica, Françoise Arnaud, Martine Carol, François Perier et Bernard Blier.

DIMANCHE

11h.00 Une "messe pontificale" sera télédiffusée directement de l'église Notre-Dame à Montréal. Cette messe terminera le Triduum d'actions de grâce en l'honneur de la bienheureuse Marguerite d'Youville.

3h.30 "KIM". Dernière émission de la saison. Nouvelles de l'Ontario et du Québec avec les animateurs Richard Perusse et Gilles Houde.

4h.00 "L'Heure des quilles". Dernière émission de l'année. Les trophées seront décernés aux meilleurs joueurs de l'année. Animateurs: Roger Baul et Yvon Blais.

5h.00 "Le Roman de la science". Fernand Seguin consacrera cette page à Brown-Sequard et à la découverte des hormones. Le sketch illustrant la vie du savant mettra en vedette Guy Godin, Robert Rivard, Jeannine Sutto et Jean Lajeunesse.

5h.30 "Magazine du cinéma" qui présentera des interviews avec André Hunnebell et Sabina Selman, metteur en scène et principale interprète du film "Le Bossu". Une rencontre avec Juliette Mayniel et Bernard Rolland, réalisateur et vedette du drame "La nuit des traîtres" et les confidences de Jean Chevrier et André Luguet.

SAMEDI

"Ivanhoe" se battra contre trois Chevaliers noirs qui sèment la panique et la terreur.

7h.00 "Les Travaux et les jours". Des conseils sur l'entretien de votre jardin avec les animateurs Auray Blain et Raymond Laplante.

7h.30 "La Clé des champs". L'équipe des Gais-Lurons composée de Monique Lepage, Denise Provost, Guy Godin et Albert Millaire rencontrera celle des Vive-la-joie: Ginette Letondal, Gérard Poirier, Edgar Fruiter et Thérèse Cadorette. Aline Caron mimera la charade-minute. Animateur: Gérard Delage.

8h.00 "Music-Hall". La célèbre Mimi Banzell chantera un extrait du "Barbier de Séville, de Rossini, et, en duo avec André Turp, deux mélodies tirées du premier acte de "La Traviata" de Verdi. Pierre Brabant interprétera un Prélude de Rachmaninoff. The Lacy Troop présentera un numéro d'équilibre. Claude Letourneau chantera tandis qu'Olivier Quimond, Paul Desmarreux, Paul Thériault et André Poirier nous offriront un sketch humoristique. Le chef d'orchestre Henry Matthews complètera le programme avec un pot-pourri de chansons primées au Gala. Hôtesse: Michelle Tisseyre. Réalisation: Roger Barbeau.

9h.00 "En votre âme et conscience". Deuxième émission consacrée à l'affaire Beauvallon. Animatrice: Suzanne Avon. Animateur et auteur: Pierre Desgraupes.

10h.00 Un film sur le "Festival de Cannes" fera revivre la promenade aux îles et la visite de la Croisette. Nous y verrons Marcel Camus réalisateur du film "Orfeu Negro": Jean-Dormel Pollet, "La ligne de mire": François Truffaut, "Les 400 coups" et Louis Malle "Ascenseur pour l'échafaud" ainsi que le jeune Jean-Pierre Léaud vedette du film "La ligne de mire".

11h.30 "Magazine du cinéma" qui présentera des interviews avec André Hunnebell et Sabina Selman, metteur en scène et principale interprète du film "Le Bossu". Une rencontre avec Juliette Mayniel et Bernard Rolland, réalisateur et vedette du drame "La nuit des traîtres" et les confidences de Jean Chevrier et André Luguet.

Semaine sociale sur la famille en 1959

La prochaine semaine sociale du Canada (section française) aura lieu à Québec du jeudi 8 octobre au dimanche 11. Ce sera la 36e semaine. Elle a comme sujet: "Mission et droit de la famille". Les semaines sociales du Canada ont déjà tenu leurs assises trois fois à Québec: en 1921, aussitôt après la première semaine qui avait eu lieu à Montréal en 1920; en 1927, de l'autorité; en 1941: Action catholique et action sociale. Une autre semaine, consacrée à la Paix, devait avoir lieu à Québec à la fin de septembre 1939. Tout avait été organisé, les cours et conférences étaient prêts lorsque la guerre éclata. Le sujet ne fut repris qu'en 1948 à Trois-Rivières.

LES CONCERTS D'ORGUE DU QUEBEC

présentent HELENE CIMON, trophée J.S. Bach au Festival national de Musique 1959.

NICOLE PONTBRIAND, prix Archambault, 1959.

JEANINE VANIER, organiste à l'église St-Paul de la Croix, Montréal.

dans un Concert-Festival de Musique d'Orgue EGLISE NOTRE-DAME (place d'Armes)

Lundi, 22 juin à 8 h. 45 p.m.

Billets en vente chez Ed. Archambault, Willis & Co. et à la porte de l'église, le soir du concert.

Prix du billet: \$1.00 Information: CR. 7-7920



MAGNETOPHONE BELL & HOWELL

Ce modèle est caractérisé par la solidité de son mécanisme, son attrayant cabinet métallique, sa facilité d'opération et sa reproduction fidèle. L'amplificateur d'une puissance de 5 watts alimente deux haut-parleurs de 8" disposés de manière à assurer une diffusion parfaite. Le mécanisme se contrôle uniquement par un système de boutons-poussoirs qui élimine toute possibilité d'erreurs. Piste double pour chacune des vitesses 3 3/4" et 7 1/2" à la seconde.

PAYETTE-RADIO

730 ouest, rue St-Jacques UN. 6-6681 Montréal

SPECIALITES
Sur disque
FESTIVAL
FDL-35
S. S. PIE XII
— vous parlez
— vous bénissez
\$4.95
Sur disque
ALOUETTE
ALD-21
Premières
heures du
pontificat
JEAN XXIII
\$1.75

Ed. Archambault
500-2140
St-Catharines
VI. 9-6201 VI. 5-6202

GERARD POIRIER joue, comme il se doit, un rôle de Don Juan dans "LA MAMMA" que la Comédie Canadienne garde à l'affiche jusqu'à jeudi prochain. La comédie de Roussin sera ensuite remplacée par le film "MON ONCLE" de Jacques Tati.



La famille heureuse des Cooper, Sandra, Gary et leur fille.

La conversion de Cooper a impressionné Hollywood

Pas même le défilé d'un flash ne s'est fait entendre dans la petite église du Bon-Pasteur à Beverly Hills (Hollywood) lorsque, le 9 avril dernier, sur la tête argentée d'un monsieur distingué est descendue, silencieusement comme la grâce dans son cœur, l'eau régénératrice du saint baptême. S'ils l'avaient su, des milliers de photographes seraient accourus pour fixer sur la plaque le moment où un des hommes les plus en vue de l'Amérique, le plus célèbre acteur de cinéma des États-Unis, fit l'abjuration de l'Eglise protestante épiscopaliennne pour entrer dans le giron de la vraie Eglise de Jésus-Christ.

Qui l'aurait reconnu dans ce monsieur Frank James Cooper, inconnu qui figurait comme néophyte dans les registres de la paroisse catholique de Beverly Hills?

Mais la nouvelle ne pouvait tarder à se diffuser et la communauté officielle de la N.C.W.C., confirmée par un bulletin de Radio Vatican en gros caractères dans tous les journaux et revues américaines et du monde entier: Gary Cooper s'est converti au catholicisme.

Plus de 80 films avec deux prix Oscar sont à l'actif de sa tournée carrière et en font encore aujourd'hui, après trente années d'une activité ininterrompue qui continue toujours, un des acteurs les plus populaires de l'écran. Quand Samuel Goldwyn offrit au fameux "jambon long" le premier contrat d'engagement qui sympathique et athlétique figure avait déjà paru dans divers courts-métrages et westerns. Acteur de premier plan depuis 1930, Paramount et Warner l'engagèrent pendant plusieurs années, successivement il alla interpréter ces films pour toutes les maisons cinématographiques américaines importantes.

L'inoubliable "Sergent York" lui fit gagner en 1941 le premier Oscar et il reçut le second Oscar en 1952 avec "Midi de feu", une des œuvres les plus intéressantes de l'après-guerre.

Il est facile de s'imaginer l'impression suscitée par sa conversion dans les milieux d'Hollywood. Le dixième divorce d'une étoile n'aurait pas fait tant de chahut dans la capitale du cinéma. Mais pour ceux qui le connaissent plus intimement ce n'était pas une surprise car depuis tout un temps on parlait déjà de cette possibilité. L'amitié au cours des dernières années avec d'autres vedettes bien connues du cinéma américain, Bing Crosby et Irene Dunn, tous les deux de fervents catholiques et membres de l'association des "Christophores", les contacts nombreux avec feu Pie XII de bienheureuse mémoire, outre le fait que sa femme et sa fille étaient déjà catholiques, faisaient penser que le jour ne serait pas loin où le roi des Cow-Boys, qui avait toujours fait preuve d'un grand intérêt pour les problèmes religieux, aurait embrassé la vraie foi dans l'Eglise de Rome.

Aux journalistes qui immédiatement après la nouvelle se sont précipités pour lui demander des déclarations sur l'événement, il a répondu tout simplement que la chose regardait uniquement sa conscience et qu'il n'avait pas l'intention d'en faire une opération publicitaire. Il s'est borné à confirmer le fait.

Par ce trait même, il révèle encore une fois sa vraie personnalité, qui s'apprend peut-être plus facilement par quelques particularités de sa vie privée conjugale et familiale que par tant de films tournés dans sa longue carrière cinématographique.

Un seul fait particulier ne pourra certes échapper à personne, notamment Gary Cooper est un des acteurs les plus nombreux et peut-être l'unique acteur américain parmi les non catholiques qui n'ait jamais divorcé. Son mariage avec Véronique Balfe, de son nom d'actrice Sandra Shaw, qu'il a épousée en 1933, est considéré comme le mariage "saint" d'Hollywood. Au cours de leur union il y a eu, certes, des moments difficiles. Tout le monde sait l'influence persuasive de Pie XII au cours d'un des derniers séjours à Rome de la famille Cooper, quand les relations étaient au maximum de la tension.

Mais le branle scandaleux des divorces, tristement fameux chez les étoiles américaines, n'a jamais angoissé la vie de Gary. Il est très vrai et je le dis sans juger le moins du monde les autres astres du firmament d'Hollywood, que celui qui honnêtement et sincèrement cherche la vérité doit tôt ou tard la trouver inébranlablement. Du reste il n'est pas sans signification que dans presque tous ses films, et dans ses interprétations "héroïques", guerrières ou western, Gary Cooper ait toujours personnifié le type de l'homme bon, honnête et loyal par excellence.

On pouvait lire dans les journaux que l'histoire de Gary Cooper par un homme bon, honnête et loyal par excellence. Mais une conversion n'est jamais une fin et toujours un début. Les réflexions de la grâce ont battu cœur de Warner Bros. et de Paramount. Cette fois-ci son "faux" a trouvé la voie vers la merveilleuse aventure, non à travers les contrées et les vallées du West, mais par les sentiers plus riches en fascination, espérance et gloire qui s'ouvrent devant celui qui a trouvé Jésus-Christ, qui est la Voie, la Vérité et la Vie.

Activités religieuses

CALENDRIER

14 dimanche. — (VERT) Quatrième dimanche après la Pentecôte, Double.
15 lundi. — (VERT) Fête: messe du 4e dim. après la Pentecôte, Simple.
16 mardi. — (VERT) Fête: messe du 4e dim. après la Pentecôte, Simple.
17 mercredi. — (VERT) Fête: messe du 4e dim. après la Pentecôte, Simple.
18 jeudi. — (BLANC) Saint Ephrem, diacre et docteur de l'Eglise, Double.
19 vendredi. — (BLANC) Sainte Julienne de Falconieri, vierge, Double. Abstinence complète.
20 samedi. — (BLANC) Messe de Notre-Dame pour les samedis, Simple.

PRIERES DES QUARANTE-HEURES

Semaine du 14 juin 1959
Archid. de Montréal. — 16 juin, Petites Soeurs des Pauvres; 18, Sainte-Marthe; 20, Hôpital Notre-Dame-de-Bon-Secours (C.N.D.).
Dioc. de Valleyfield. — 17 juin, Christ-Roi; 21, Saint-Urbain.
Dioc. de Joliette. — 16 juin, Saint-Zénon.
Dioc. de Saint-Jean de Québec. — 16 juin, Soeurs de la Providence, à Laprairie.
Dioc. de Saint-Jérôme. — 20 juin, La Trappe à Oka; 21, Saint-Colomban.

ADORATION NOCTURNE

Les membres sont convoqués pour dimanche soir à 7 h. 30 en l'église Notre-Dame-de-la-Paix, 345 rue Strathmore, Verdun, à l'occasion des Quarante-Heures.

RECOLLECTION

Le deuxième dimanche du mois de juin, le 14, à 9 h. a.m., dans la chapelle de l'Immaculée-Conception, rue Rachel, coin de Bordeaux, il y aura recollection des retraitants. Le père Charles de Jésus, de l'Ordre des Carmes, donnera la conférence: "Les Carmes, leur vie, leur apostolat au Canada".



M. Jacques Dupuis, président du Club Richelieu-Montréal, remet les clés d'une voiture "station wagon" à la Rev. soeur Sainte-Méchilde, supérieure du Centre Rosalie Jette, une des œuvres qui ont bénéficié cette année du fonds de charité du Richelieu.

Le courrier religieux

Que suis-je en présence du Dieu infini?

QUESTION: Que suis-je en présence du Dieu infini et quelle importance peuvent prendre mes petites fautes auprès d'un tel être?
THOMAS

Justement parce que Dieu est infini et qu'il nous dépasse infiniment, il faut nous garder de le juger avec les seuls moyens humains, limités, dont nous disposons. Notre imagination et notre sensibilité n'arrivent, le plus souvent, qu'à déformer l'image de Dieu. A peine notre intelligence, à l'aide de science et de réflexion, se fait-elle une idée exacte mais générale de Dieu, créateur du monde. Si nous voulons vraiment connaître Dieu, en cette vie, c'est à son propre témoignage qu'il faut nous en remettre, et ce témoignage nous le possédons dans l'Écriture Sainte. Par la Bible, Dieu nous est révélé à un degré qui dépasse tout ce qu'auraient pu atteindre toutes nos connaissances humaines laissées à elles-mêmes. L'Écriture c'est la parole de Dieu, qui nous parle de Dieu.

Pour être bref, disons que Dieu, dans l'Écriture, nous apparaît à la fois comme étant "loin" et "proche" de nous. C'est le problème de la transcendance et de l'immanence de Dieu, deux réalités qu'il importe de bien connaître, pour ne pas nous égarer dans de fausses représentations quand nous voulons approfondir nos relations avec Dieu. Un texte de R. Jolivet, dans Le Dieu des Philosophes et des Savants (Coll. Je sais-je, n. 15, chap. 3, p. 82) exprime bien ce double mystère.

Ce qui est essentiel ici, c'est qu'on entende cor-

rectement les idées de transcendance et d'immanence. Nos difficultés à-dessus ne proviennent le plus souvent que d'un usage désastreux de l'imagination spatiale. Ni l'immanence, ni la transcendance ne se représentent ou ne se traduisent par des images, parce qu'elles ne sont pas d'ordre matériel et que... l'essence et les attributs divins nous débordent à l'infini. La transcendance n'est donc pas un au-delà spatial, mais essentiellement une indépendance absolue, une autosuffisance totale, une aséité parfaite (l'aséité étant la propriété de ce qui existe par soi et en vertu de soi). L'immanence, à son tour, n'est pas ce que je sais quel mélange de l'être divin aux choses créées... L'immanence divine ne peut être qu'un mode de présence spirituelle, irréductible aux présences corporelles et par cela même infiniment plus intime, plus pénétrante et plus enveloppante.

L'éloignement et la grandeur de Dieu ne doivent donc pas être considérés par rapport à l'espace; ils concernent la qualité de l'être. Et tel fut le sommet de cette majesté et grandeur infinie de Dieu, dépassant nos façons de voir: se rendre, par la grâce, si proche de nous, si intime à chacun de nous. Car, si Dieu s'est présenté, dans l'Ancien Testament, comme être surtout trans-

cendant, infiniment au-dessus de l'homme, n'oublions pas qu'avec Jésus-Christ Il est venu lui-même parmi nous, nous témoigner un amour absolument personnel, offert à tous et pour toujours.

En conséquence, pour comprendre vraiment la portée de nos péchés, qui sont un arrachement volontaire à l'amour de Dieu, on n'a qu'à regarder et contempler longuement, à travers l'Écriture, l'amour même de Dieu pour l'homme. "D'un amour éternel je t'ai aimé, aussi t'ai-je conservé ma faveur" (Jérémie 31,3). Et "Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné son Fils unique, pour que tout homme qui croit en Lui ne périsse pas mais qu'il ait la vie éternelle" (Jean 3,16). Ce n'est pas à Dieu que nos péchés font un tort direct, mais à nous-mêmes, puisqu'ils sont des actes contre la volonté de Dieu et, de ce fait, nous détournent de Lui.

En plus de la lecture de la Bible et du livre de Jolivet cité plus haut, nous suggérons deux autres volumes de la Collection Je sais-je: Je crois: le no. 16: M.D. Philippe o.p., Un seul Dieu tu adoreras, et le no. 31: R. Le Troquer p.s.s., Homme, qui suis-je? De plus: Le sens de Dieu par le Card. Suhard (Paris, Laffont, 1951) et Dialogue de l'homme et de Dieu par le Chan. Jacques Leclercq (Paris, Casterman, 1951). Enfin, une lecture beaucoup plus difficile de Hans Urs von Balthasar, Dieu et l'homme d'aujourd'hui (Desclee de Brouwer, 1957).

L'EQUIPE.

L'Eglise orthodoxe est bien disposée à l'égard du concile oecuménique

CITE DU VATICAN. — L'Eglise du silence et également dans les pays où sévit l'oppression communiste, l'Eglise orthodoxe attendent du prochain concile oecuménique un rapprochement des confessions religieuses qui sera dans ces parties du monde un symbole d'unité et d'espoir.

L'Eglise du silence adresse déjà de ferventes prières pour le succès du prochain Concile oecuménique. Son Exe. Mgr Maxime Roy, archevêque de Québec et primat du Canada, lors de son récent voyage à Rome, a célébré dans la Basilique Sainte-Marie-Majeure une messe à laquelle assistaient de nombreux représentants de l'Eglise du silence. Le primat du Canada a souligné dans son sermon que le Concile marquera l'aurore d'un nouvel horizon de concorde et rendra possible l'étude mutuelle des vastes problèmes que l'Eglise doit résoudre; il fournira également l'occasion aux fidèles de se familiariser avec ces problèmes.

La question du Concile s'est posée à l'Eglise orthodoxe pour ainsi dire depuis toujours. L'Eglise orthodoxe se dit, en effet, l'Eglise des sept Conciles oecuméniques. Elle ne reconnaît pas, dans l'Eglise, d'autre autorité infallible que celle des Conciles. Or, depuis le VIIIe siècle, d'innombrables questions se sont posées à l'Eglise orthodoxe, des séparations et des schismes ont eu lieu, aucun Concile "oecuménique", (aux yeux des orthodoxes) ait pu se réunir et trancher ces questions.

Après la première guerre mondiale, les malheurs subis par l'Eglise orthodoxe de Russie ont été, par contre, la position de l'Eglise orthodoxe de Constantinople. Durant l'entre-deux-guerres, ce siège a soulevé deux reprises l'idée du Concile. La rapide progression du mouvement oecuménique auquel des orthodoxes émigrés, comme Boulgakov, n'étaient pas étrangers, a favorisé l'éclosion de ces idées. C'est ainsi que le premier congrès de la théologie orthodoxe, qui s'est tenu à Athènes au mois de septembre 1936, a étudié les conditions pour la réunion du futur Concile. Les théologiens, laïcs en grand nombre, ont alors conclu que le futur Concile, s'il se voulait vraiment oecuménique, devrait comprendre les catholiques et les protestants, les évêques et les représentants des laïcs. Mais on ne réussit pas à se mettre d'accord sur l'autorité à qui il reviendrait de convoquer le Concile.

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, tandis que le mouvement oecuménique prenait toujours plus d'ampleur, Constantinople et Moscou proposèrent de nouvelles réunions de querelles de juridiction, repoussèrent du Concile. Le 25 septembre 1952, le patriarche Athénagoras avait même proposé aux patriarches orientaux la convocation d'une conférence préconciliaire. Le projet avorta. Il s'agissait de savoir qui, de Constantinople ou de Moscou, pouvait convoquer un Concile oecuménique. Moscou, par la voix de son meilleur canoniste, le professeur Troitsky, répondait que la convocation du Concile oecuménique, après la séparation de l'Eglise et de l'Etat (ce qui laisse entendre qu'avant la séparation ce droit appartenait à l'empereur), dépendait uniquement de la volonté tout l'épiscopat, parce que seul l'ensemble de l'épiscopat est porteur de l'autorité suprême dans l'Eglise. Il est vrai, certains évêques avaient, à cause de leur ancienneté ou de l'usage, un droit préférentiel. C'était, selon l'ordre, Constantinople, Alexandrie, Antiochie, Jérusalem, Moscou.

Le patriarche d'Antiochie, au lieu de ne considérer que les patriarches orthodoxes, mentionne en premier lieu le patriarche de Rome, primus inter pares; premier parmi ses égaux.

Recommandée par J.B.L.



PRIERE EFFICACE A Marie, Reine des Cœurs

O Marie, Reine des Cœurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos douleurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS et Reine de l'univers entier.

Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Cœurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Rédiger cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimerie J.-G. CHAUMONT, P.A., 78, Montréal 9 mai 1958.

UNIVERSITE DE MONTREAL

Demandes d'admission

Les demandes d'admission présentées sur les formules officielles doivent parvenir à l'Université avant les dates suivantes:

Faculté de médecine: avant le 20 juin. De plus, les étudiants doivent se présenter en personne à la faculté avant cette date.

Facultés de droit et de chirurgie dentaire: avant le 1er juillet.

Autres facultés et écoles: avant le 1er août.

FACULTE DES SCIENCES

Les demandes d'admission pour la préparation des candidatures au baccalauréat en sciences (cours général) ou au baccalauréat en sciences spécialisées en biochimie, biologie, chimie, géologie, mathématique, mathématique et physique, physique, en cours du jour, doivent être reçues AVANT LE 1er AOUT.

Les demandes d'admission pour la préparation du baccalauréat en sciences (cours général) en cours du soir ou du samedi, doivent être reçues AVANT LE 22 AOUT.

Les demandes doivent être adressées comme suit:

Le secrétaire

Faculté ou Ecole (où l'on désire s'inscrire)
UNIVERSITE DE MONTREAL
C. P. 6128, MONTREAL 3

Congrès missionnaire des étudiants en théologie

Les assises du Xe congrès missionnaire des étudiants en Théologie (CMET) se tiendront à Montréal, au Pavillon Lacombe, du 21 au 23 juin.

Pour ce dixième anniversaire, on a choisi comme thème du congrès l'esprit et la spiritualité missionnaires, pourquoi et comment l'idéal missionnaire doit s'intégrer dans la formation des futurs prêtres. L'Union missionnaire du Clergé, dont le CMET est une section, a confié l'organisation du congrès au scolasticat des RR.PP. Jésuites.

Ce congrès missionnaire sera sous la présidence d'honneur de M. l'abbé Louis Pageau, p.m.e., supérieur du Grand Séminaire des Missions-Étrangères de Pont-Viau, et directeur diocésain, à Montréal, de l'Union missionnaire du clergé. Plus d'une centaine de délégués venus de 32 grands séminaires et scolasticats de langue française du Québec, de l'Ontario, du Manitoba et de la Saskatchewan prendront part au congrès. D'éminents conférenciers développeront le thème du congrès: "L'esprit et la spiritualité missionnaires chez les futurs prêtres".

"Son Em. le cardinal Paul-Émile Léger, archevêque de Montréal, parlera de la fonction missionnaire du sacerdoce, et Son Exe. Mgr Paul Bernier, archevêque-évêque de Gaspé, président de la Conférence catholique canadienne, de la spiritualité missionnaire. On pourra aussi entendre M. l'abbé L. Pageau, p.m.e., le R.P. Cantius

RADIO - SACRE - COEUR

Lundi, Monsieur Ferdinand Biondi nous donne ses impressions de Rome lors des fêtes de la béatification de Marguerite d'Youville.

Mardi et mercredi, le Père Boyle, s.j. étudie en toute franchise la méthode des Lacordaires et celle des Alcooliques Anonymes.

Jeudi, le Père Jean-Marie Rocheleau, s.j. rappelle que "Dieu n'est pas cruel".

Vendredi, causerie par le Père V. Colozza, s.j.: "Jésus vrai homme".

COLLEGE SAINT-PIERRE

ROUTE RURALE NO 3
ST-JEROME, QUE.

Maison destinée aux adolescents de 15, 16 et 17 ans, désireux d'entreprendre des études classiques en vue du sacerdoce dans le clergé séculier ou régulier.

★ Programme reconnu par l'Université de Montréal

★ Cours classique régulier.

★ Cours accéléré pour les plus avancés et les mieux doués.

Tél.: Général: 8-1563

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES

Maurice-H. Brault
ET FILS LIMITEE
Courtiers d'assurance
agréés
Spécialistes en Assurances pour
Membres du Clergé et
Communautés Religieuses
5493 Avenue Durocher
Montréal 8
CR. 7-1159 (soirs) RI. 7-5973
RI. 7-8667

Horace Labrecque
et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés
religieuses à se prévaloir de nos
services particuliers
1411 rue Crescent
Montréal
Victor 9-2371

AVOCAT

ROLAND LANGLOIS
B.A. LL.B.
AVOCAT
Burr: 37 Ouellet, rue St-Jacques
Montréal
Victor 9-1644

BREVETS D'INVENTION

MARQUES DE COMMERCE
BREVETS D'INVENTION
en tous pays
MARION, MARION
ROBIC & BASTIEN
1510, rue DUMOND
MONTREAL 25

DACTYLOGRAPHES

"Tout pour le bureau"

Dactylographes machines
à additionner, à écrire les
chèques, filières,
pupitres, armoires,
etc.

Canada Dactylographe

— Inc. —

Tél.: VI. 4-3491 R.-T. Armand

44 o. rue St-Jacques, Montréal

MEDECINS

Dr Maxime Brisebois

Electricité médicale - Rayons X
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de
Paris. Maladies générales, endo-
criniennes, urinaires, digestives,
circulatoires.

Bureau tous les jours de 10 h.
à midi, 2 à 4 h. 7 à 8 h., excepté
samedi de 10 h. à midi, de 2 à 4
h. 3-3252 — 816 Sherbrooke est

Dr C. Melillo

généraliste d'Europe
Généraliste - urinaires, peau, ang.
glandes. Desordres sexuels, ner-
veux, impotence, infertilité, an-
xiété, timidité, dépression, bés-
aement, alcoolisme, obésité,
rhumatismes, cirrhose.

134 ouest Sherbrooke. VI. 5-0354

Encouragez
nos
annonceurs

ASSURANCES

Compagnie
d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

DISTRIBUTION HACHETTE.

• "LEONARD DE VINCI" (Édition Rombaudi)

• Un livre passionnant

• Une édition monumentale

• Le plus important ouvrage existant à ce jour sur LEONARD DE VINCI artiste et homme de sciences.

(En vente chez votre libraire) 2 volumes \$55.50

Vient de paraître

LA VIE DE SIR ALEXANDER FLEMING, biographie par André Maurois, de l'Académie française.

C'est Lady Fleming, veuve du grand savant, qui a désigné André Maurois pour écrire la biographie de l'inventeur de la pénicilline. A un journal anglais, le *Sunday Times*, qui lui demandait pourquoi elle avait choisi un Français et un profane en bactériologie, elle répondit: "Parce qu'il est le meilleur."

Tel ne fut pas l'avis de l'auteur lui-même, qui commença par dire que le sujet était trop différent de ceux qu'il avait l'habitude d'étudier. Puis, très vite, il fut tenté. Lady Fleming mettait à sa disposition tous les papiers de Sir Alexander. Un ami, chef de laboratoire à l'Institut Pasteur, offrait de l'initier à la bactériologie. Beaucoup de médecins et de chercheurs qui avaient connu Fleming, tant en Angleterre qu'en France, lui apportaient de précieux témoignages. Il accepta.

Deux raisons l'avaient surtout déterminé. Le caractère de l'homme d'abord. Fleming avait été un Écossais silencieux, loyal, original, assez semblable au Colonel Bramble. On aurait presque pu appeler le livre: *Les Silences du Professeur Fleming*. Ensuite et surtout, ce sujet permettait à André Maurois d'explorer et de décrire un monde dont il avait jusqu'à la limite ignoré: celui des chercheurs scientifiques. Monde qui ne ressemblait en rien à celui des poètes romantiques, mais qui, à sa manière, n'était pas moins romantique.

(Éditeur: Librairie Hachette)

A DICTIONARY OF COLORFUL FRENCH SLANG AND COLLOQUIALISMS, par Etienne et Simone Deak.

Les dictionnaires "français-anglais" ne manquent pas, mais aucun ne propose ces mots qui désignent dans la langue courante: les écrivains d'aujourd'hui ne les désignent pas, chacun en use et abuse dans ses propos. Comment, lorsqu'on est Américain, les comprendre, à moins d'une longue familiarité avec notre langue? Le **DICTIONARY OF COLORFUL FRENCH SLANG** de Simone et Etienne Deak répond à la question: il propose non seulement des équivalents en argot américain, mais aussi des définitions, en français, d'un remarquable ingéniosité — par où l'on voit bien qu'il sera aussi utile aux uns qu'aux autres et qu'on le lira avec plaisir des deux côtés de l'Atlantique.

(Éditeur: Robert Laffont)

L'ECOLE DE PARIS, roman de Jean Verdun.

L'Ecole de Paris est une rude école de la vie pour les jeunes provinciaux qui viennent faire leurs premières armes dans la capitale. Ils réussissent quelquefois trop vite et leur route est spectaculaire, comme celle de Francis Breard, dont l'auteur raconte l'éducation sentimentale. Enfant solitaire d'une famille déchirée par la guerre, Francis cherche la liberté, la puissance, l'argent et l'amour avec moins d'ambition que d'appétit. Nouveau Julien Sorel, il veut se frayer un chemin, oublier certains souvenirs, réaliser quelques vieux rêves. Il y réussit mais, initié aux secrets du pouvoir, compromis parce que trop jeune pour se défendre, il voit s'écrouler ses espoirs. Sa lucidité lui aura pourtant permis de connaître les lois de la jungle.

(Éditeur: Julliard)

714 APPELLE VANCOUVER, roman de John Castle et Arthur Halley, traduit de l'anglais par Annie Blanchet.

Il est 5 heures du matin à l'aérodrome de Vancouver. Un drame va s'achever dans quelques minutes. Ce drame a commencé trois heures plus tôt, lorsque la tour de contrôle a capté ce message: "714 appelle Vancouver. Equipage empoisonné. Quinze mourants à bord. Sommes en pilote automatique. Que devons-nous faire?" "714 appelle Vancouver" est une brillante illustration d'un nouveau genre de livre à "suspense" qui n'est pas du policier. Le lecteur suit étape par étape la descente de l'avion, l'angoisse des passagers que seule, une voix venue de la tour de contrôle rattache à la vie, au sol.

(Éditeur: Julliard)

Une exposition de croquis de ballerines

Mlle Esther Goldenberg expose chez Simpson des études de danseuses de ballet, telles qu'elle les a vues dans la coulisse. Tatiana de Koudriavtzeff, bien connue dans le monde de la danse et anciennement de la troupe des Ballets russes de Monte Carlo, ouvrira l'exposition le mercredi 17 juin, à 1 heure de l'après-midi.

Ce sera la seconde exposition de Mlle Goldenberg sur le thème de la danse. Cette artiste a déjà exposé dans les principales galeries d'art de la métropole. Elle a également exposé à Ottawa. De plus, ses croquis de danseuses ont été à plusieurs reprises publiés dans le "Dance Magazine" de New-York.

Le public est cordialement invité à visiter cette exposition à compter du 17 juin.

La découverte des hormones

Le rôle et l'importance des hormones en thérapeutique sont aujourd'hui étudiés avec le plus grand soin par tous les médecins et les chirurgiens. Pourtant la découverte des hormones est assez récente. Les profanes connaissent à peine le nom de leur inventeur Brown-Séquard et encore moins sa vie et ses travaux.

Fernand Seguin, l'animateur attitré de la série *Roman de la Science*, apportera certains éclaircissements sur la carrière et l'invention de Brown-Séquard à l'émission de dimanche, à 5 heures, au réseau français de Radio-Canada.

Les téléspectateurs pourront voir un sketch sur la vie et l'œuvre de Brown-Séquard mettant en vedette Guy Godin dans le rôle-titre. Il sera entouré de Robert Rivard, Jeannine Sutto, et Jean Lajeunesse.

La Vie des Lettres

L'HORLOGER DU CHERCHE-MIDI PAR LUC ESTANG

ASPECTS DU ROMAN CONTEMPORAIN

Comme le roman devient aujourd'hui un exercice d'art compliqué et subtil ! Et combien d'imagination, de culture, de patience et d'attention il est demandé au lecteur ! Sans parler du "nouveau roman" dont l'idéal aride est de ne toucher à l'humain que par allusions, à travers le monde opaque des objets, ne voit-on pas le dernier carré des romanciers classiques et spiritualistes rejoindre pour l'évocation même de la vie des âmes, l'effort de renouvellement qui morcelle, atomise, pourchasse impitoyablement l'intrigue ? Le récit sage, suivi, unifié, d'événements présentés selon leur ordre chronologique, cet art romanesque naïf et dru comme la vie même auquel nous ont habitués tant de chefs-d'œuvre, supposait chez les romanciers et leurs lecteurs une sorte d'"innocence" qui semble aujourd'hui momentanément perdue. L'on ne sera donc pas outre mesure surpris de voir un Luc Estang faire peau neuve et tenter de concurrencer les exploits techniques ne disons pas d'un Butor, d'un Beckett ou d'un Robbe-Grillet, mais à tout le moins ceux d'un Jean Cayrol. "L'Horloger du Cherche-midi" (1) appartient bien au nouveau foisonnement contemporain de récits désintégrés, réduits aux matériaux et aux pièces détachées qui eussent pu servir à leur édification, et que le lecteur doit utiliser comme autant de "signes" pour tenter de reconstruire une œuvre en perpétuel état de gestation.

Les critiques, au moment de prendre la plume, peuvent s'en donner à cœur joie parmi ces "signes". Que d'occasions et de facilités pour eux. Le travailleur est maché par une création ferrillement consciente de sa démarche, jusque dans ses plus menus détails. Le titre même semble à la fois le langage : il est si facile de comparer l'auteur "cherchant midi à quatre heures" au personnage éponyme de l'horloger de ce roman, enclin à découvrir le fonctionnement de tout, développant une attention qui lui tient lieu de sentiment, s'efforçant d'en "apprendre" plus sur les autres que chacun en sait sur soi-même, à force de lucidité d'indifférence, ordonnant, essayant, combinant les forces motrices, ressorts, rouages, remontoirs et cliquets de l'horlogerie, de la "mécanique à caractère" qu'est la vie à ses yeux.

Mais le commentateur doit résister un petit moment à tant de sollicitations, à toutes ces perches tendues, pour prendre le temps d'appréhender la lecture de "L'Horloger du Cherche-midi", comme naguère celle de "La Modification", sera une rude épreuve pour tout lecteur de romans. L'on tournera les pages avec lassitude, et il est facile de comprendre pourquoi.

Ce qu'on nomme l'exposition n'est jamais la partie la plus passionnante des drames ou des récits. Or, jusqu'à la dernière page, ce roman-ci ne donne à dévisager que ce point de départ, ce minimum vital des œuvres d'imagination: une suite de petites "expositions". A la recherche de ses origines, des "fautes originales" qui ont pesé sur son destin, le héros dévide à l'envers sa destinée, l'efface à l'aide de repères, passe en revue la galerie de ses parents et grands-parents, reconstituant la succession d'êtres et d'instantanés précieuses qui ont pu avoir sur lui quelque action déterminante. La banalité même est ici le trépan de l'imagination. Spectateur passionné de son "théâtre intime",

Eloi Cuvergl, à quarante ans, revient remonter aux sources de la crise qui, à vingt ans, l'a conduit au bord du suicide. Si le fil semble en remonter aussi loin dans le passé, si tout semble se clarifier dans cette quête de l'incompréhensible qu'est toujours l'autrui, n'est-ce pas qu'Eloi, inventeur lui-même des significations, qu'il interprète le passé selon le visage qu'il se donne à vingt ans ? Il souffrait alors tous les rôles dans sa dramaturgie intime. Il reconstituait, à la manière de Cuvier, les personnages entiers à l'aide de détails grossiers que lui fournissaient quelques objets retrouvés et la tradition orale de sa famille. Dans ce lent travail de reconstitution et de généralisation morale le lecteur s'embrouille, à peu d'occasions de voir vivre et agir des êtres de chair et de sang, se désintéresse quelque peu de ce défilé d'ancêtres et de fantômes, doit faire effort pour ne point confondre la branche paternelle ou maternelle... Et comme toutes ces évocations sont tributaires des états subjectifs d'un héros qui n'est lui-même impliqué dans aucune crise directement vécue, c'est tout le roman qui souffre, dans sa vitalité même,

de ce procédé technique de ratours kaléidoscopiques et documentaires vers l'immense nappé d'un passé en queue sorte "dépassionné". Disons-le tout net: on s'ennuie à cette lecture, sauf si le livre est abordé comme on le ferait d'un travail dans l'agence d'architectes, jugement qui étonnera un peu, à propos d'un livre de romancier, n'est-ce pas l'auteur de "L'interrogatoire" et de la trilogie "Charge d'âmes". Pourtant cet ennui n'est nullement le signe d'un échec. Il est la conséquence normale d'un excès de lucidité: il est le fruit du succès même d'une impressionnante entreprise d'élucidation. Ce qui prédomine au

moment de fermer le livre, c'est l'admiration pour tant d'ingéniosité dans l'agencement des plus délicats rouages. "L'Horloger du Cherche-midi" est une très ambitieuse machine intellectuelle.

L'on aurait plaisir, si l'on disposait de beaucoup d'espace et de temps, à retrouver la profonde cohérence des thèmes chers à l'auteur de "Ce que je crois": à travers les linéaments de sa nouvelle œuvre. Je ne puis ici qu'indiquer au passage celui en particulier du péché originel, à propos d'un personnage inquiet de ses origines et "captif de sa quête". Il faudrait remonter à Adam! Mais ce serait encore un livre. Car on ne peut s'approprier nulle créature de Dieu, chacune se dérobant à chaque seconde à sa propre conscience. La liberté des âmes, tel est l'obstacle qui se met en travers du plus "horloger" des romanciers. Eloi, "horloger de soi-même", (ce qu'est-ce que l'horlogerie, selon l'Encyclopédie, sinon l'application du temps à l'espace?), donne raison à Lucile qui lui reproche de trop s'occuper du péché originel: "Si tu appelles ainsi la curiosité à l'encontre d'une défense obscure, mais au fond c'est de moi que je suis curieux". Curiosité lucide, telle est la seule des "flammes" qui interdit le seuil de l'innocence". Détermination destructive, angoisse à ne jamais trouver le fin mot de soi-même, pressentiment d'avoir la clef d'un destin de famille dans la certitude d'une vie héréditairement maudite, telle est la tentation du désespoir qui a poussé Eloi, à vingt ans, à abandonner l'échecement Lucile et à chercher dans son passé familial une prédestination à mourir. Mais il ne se tua pas, alors, il ne perdit pas cœur. "Il s'en fallut peut-être d'un pari superstitieux... ou d'une grâce qui prit la forme d'un horloger surveillant l'heure et le jeu..." Une seconde phrase aide à saisir cette dimension du roman: "La quête de quelque chose d'introuvable se heurte toujours à quelque chose d'irréalisable".

Un peu, mais par qui "tout devient explicable". Le personnage d'Aristide, l'horloger de la rue du Cherche-midi qui fut l'inséparable de Ludovic, le père d'Eloi, incarne cette curiosité qui est le "cancer", la maladie de notre espèce, ce qu'il faut à l'homme pour la mécanique mentale et corporelle à Ludovic, en qui il voit "un mystère de l'indifférence" et se rendre comme une pierre froide. Lui-même a renoncé à la médecine autrefois et il explique pourquoi: "Parce que je m'y suis heurté à quelque chose: la vie. Il ne m'importait pas de l'entretenir, de la sauver, mais de la comprendre. Je lui ai préféré l'horlogerie qui, elle, est rationnelle".

A la fois diaboliquement perspicace et à la façon "imbécile", Aristide proclame que "l'envers des choses a la couleur du vide". Mais il ne peut empêcher qu'un impondérable ne vienne déranter sa mécanique. L'impressionnante Ludovic qui a suivi toutes ses leçons, qui a réduit tous les noeuds de résistance de l'empire, s'effondre dans le mutisme, devient un mort vivant. Et de même Joachim Cuvergl, le grand-père, amoureux d'une femme trop froide et qui s'était attribué la mort après l'avoir violente; le remords lui fait perdre la raison: toujours l'impondérable.

On ne saurait en quelques lignes résumer toutes les biographies qui, elle, est rationnelle". A la fois diaboliquement perspicace et à la façon "imbécile", Aristide proclame que "l'envers des choses a la couleur du vide". Mais il ne peut empêcher qu'un impondérable ne vienne déranter sa mécanique. L'impressionnante Ludovic qui a suivi toutes ses leçons, qui a réduit tous les noeuds de résistance de l'empire, s'effondre dans le mutisme, devient un mort vivant. Et de même Joachim Cuvergl, le grand-père, amoureux d'une femme trop froide et qui s'était attribué la mort après l'avoir violente; le remords lui fait perdre la raison: toujours l'impondérable.

On ne saurait en quelques lignes résumer toutes les biographies qui, elle, est rationnelle".

par Pierre DE GRANDPRE

L'Eglise orthodoxe est...

(Suite de la page 12)

Roumanie, locum tenens de Césaire de Cappadoce, métropolitain de la Hongro-Valachie, archevêque de Bucarest (12 millions).

Bulgarie: Sa Sainteté Cyrille, patriarche de Bulgarie (6 millions).

Grèce: Sa Béatitude Théoclyte, archevêque d'Athènes et de toute l'Hellade (7 millions).

Chypre: Sa Béatitude Makarios, archevêque de la Nouvelle Jérusalem et de tout Chypre (350.000).

Albanie: Sa Béatitude Paisios, métropolitain de Tirana et de Durazzo, archevêque de toute l'Albanie (200.000).

Pologne: Sa Béatitude Macaire, métropolitain de Varsovie et de toute la Tchécoslovaquie (200.000).

Cette conférence définirait l'attitude des Eglises orthodoxes à l'égard du futur Concile. L'union, disent les orthodoxes, devra se faire autour de la doctrine des sept premiers Conciles et de la tradition des huit premiers siècles.

L'Eglise monarchique gouvernée par l'évêque de Rome, qui jouit du charisme de l'in-

faillibilité attaché à la charge de pasteur suprême, les orthodoxes opposent une Eglise qui ne connaît aucun chef suprême sur terre. L'unité de l'Eglise selon les orthodoxes ne se réalise pas par les cadres extérieurs, mais par sa vie intérieure, par le Christ qui en est la tête unique, par le Saint-Esprit qui en est l'âme. L'Eglise orthodoxe reste dans la multiplicité des églises locales par la communion d'amour, de prière et de foi.

Tel n'était pas le sentiment de l'Eglise primitive qui cherchait à Rome son centre d'unité et sa règle de foi.

Les milieux orthodoxes grecs semblent de plus en plus favorables à l'idée du Concile oecuménique annoncé par Sa Sainteté Jean XXIII. Le journal "bélique" "Kathimerini", proche des milieux officiels, vient de publier un article intitulé: "Le plus grand problème" et consacre au Concile. L'article est favorable à la convocation du Concile et il souligne, à cet égard, l'importance des récents contacts entre le Saint-Père et le Patriarcat oecuménique de Constantinople. "Kathimerini" écrit notamment: "La visite du représentant du pape au Patriarcat oecuménique et celle de l'archevêque d'Amérique au Saint-Siège constituent deux manifestations qui préparent le terrain et créent le climat pour un rapprochement des Eglises orthodoxes et catholiques, rapprochement nécessaire si l'on doit un jour envisager de façon constructive l'union des Eglises. Le journal ajoute: "Les entretiens entre Constantinople et Rome et l'évocation au niveau supérieur du problème séculaire de l'union des Eglises sont des raisons suffisantes à elles seules pour démontrer la nécessité d'une reconstruction de notre Eglise".

Luc Estang: "L'Horloger du Cherche-midi", roman, 315 p., éd. du Seuil, 1959.

faillibilité attaché à la charge de pasteur suprême, les orthodoxes opposent une Eglise qui ne connaît aucun chef suprême sur terre. L'unité de l'Eglise selon les orthodoxes ne se réalise pas par les cadres extérieurs, mais par sa vie intérieure, par le Christ qui en est la tête unique, par le Saint-Esprit qui en est l'âme. L'Eglise orthodoxe reste dans la multiplicité des églises locales par la communion d'amour, de prière et de foi.

Tel n'était pas le sentiment de l'Eglise primitive qui cherchait à Rome son centre d'unité et sa règle de foi.

Les milieux orthodoxes grecs semblent de plus en plus favorables à l'idée du Concile oecuménique annoncé par Sa Sainteté Jean XXIII. Le journal "bélique" "Kathimerini", proche des milieux officiels, vient de publier un article intitulé: "Le plus grand problème" et consacre au Concile. L'article est favorable à la convocation du Concile et il souligne, à cet égard, l'importance des récents contacts entre le Saint-Père et le Patriarcat oecuménique de Constantinople. "Kathimerini" écrit notamment: "La visite du représentant du pape au Patriarcat oecuménique et celle de l'archevêque d'Amérique au Saint-Siège constituent deux manifestations qui préparent le terrain et créent le climat pour un rapprochement des Eglises orthodoxes et catholiques, rapprochement nécessaire si l'on doit un jour envisager de façon constructive l'union des Eglises. Le journal ajoute: "Les entretiens entre Constantinople et Rome et l'évocation au niveau supérieur du problème séculaire de l'union des Eglises sont des raisons suffisantes à elles seules pour démontrer la nécessité d'une reconstruction de notre Eglise".

Luc Estang: "L'Horloger du Cherche-midi", roman, 315 p., éd. du Seuil, 1959.

Bibliothèque ou discothèque ?

Innovant jusque dans sa quatre-vingt et unième année, le poète laureat John Masefield a choisi de publier son dernier poème non sous forme de plaquette, mais sous forme de disque pour connaître "l'Histoire d'Ossian" (The Story of Ossian), il faut donc écouter un ossianisme de la collection Argos, et pendant près d'une heure, se laisser captiver par la voix du poète lui-même, "disant" ses vers.

Il y a six ans que "Argos" a entrepris de graver sur le disque les chefs-d'œuvre de la littérature anglaise, en commençant par des œuvres poétiques modernes, telles que "The Waste Land" de T. S. Eliot et "Under Milk Wood", de Dylan Thomas, poésie et prose également, qui nous conduit de Donne à Dickens, d'"Alice au Pays des Merveilles", à "La Mort d'un commis-voyageur", d'Arthur Miller, par ce dernier, ou à un album de E. M. Forster, qui vient de sortir précisément en même temps que le poème de Masefield. Pourtant, le "best-seller" de la firme est Shakespeare, dont quatorze pièces ont déjà été enregistrées...

"Argos" a des concurrents, qui sont respectivement qu'un an et six mois d'existence. "Jupiter", entreprise fondée par le poète et dramaturge V. C. Clinton-Baddeley, a à son actif des enregistrements de poésie moderne, de Hardy à John Betjeman, et se propose de lancer le mois prochain une pièce d'Edith Sitwell. Une section de "Philips" est également sur les rangs, sous le nom de "Caedmon"; elle a remporté un grand succès avec une pièce de Shaw, "The Applecart" et après avoir traduit en langage sonore la célèbre anthologie de poèmes anglais "Golden Treasury" éditée par Eric Portman et John Neville, s'est attaquée à l'œuvre fabuleuse de James Joyce, "Ulysse".

Cette expérience se poursuivra, et le prochain disque portera sur les poètes des provinces de l'Ouest du Canada.

"Folkways" a également innové dans ce domaine au Canada. Il y a environ deux ans, cette maison mettait sur le marché un disque intitulé: "Six Montreal Poets" qui présentait des poèmes écrits par leurs auteurs. Puis, des poètes de Toronto ont également enregistré leurs poèmes.

"Folkways" a ensuite fait appel aux poètes de langue française qui ont préparé le disque: "Voix de 8 poètes du Canada", avec des transitions musicales du jeune musicien François Morel.

Cette expérience se poursuivra, et le prochain disque portera sur les poètes des provinces de l'Ouest du Canada.

EDITIONS HACHETTE.

"LES MERVEILLES DU MONDE" (Collection "Réalités")

• Un somptueux ouvrage où se trouvent rassemblées les merveilles de la nature.

(En vente chez votre libraire \$17.85)

Echos littéraires

Avant de rejoindre son poste comme ambassadeur du Canada en Espagne, M. Jean Bruchési a reçu de son éditeur un exemplaire de la nouvelle édition de son "Histoire du Canada". Prés de 20.000 exemplaires de cet ouvrage sont maintenant en circulation.

Ben Weider, après avoir été un des maîtres de l'éducation physique, se révèle maintenant comme un excellent écrivain sportif. Les livres de sa collection connaissent un grand succès et son récent ouvrage: "Jeune toute sa vie", va être traduit en japonais.

Le récent livre de l'abbé Lachapelle, intitulé: "L'Enfant", connaît un beau succès. Mais sera-t-il traduit, comme ses précédents ouvrages, en portugais, en espagnol, en anglais, en italien ?

"Le Tombeau des rois", les inoubliables et insurpassables poèmes d'Anne Hébert, après avoir disparu entièrement du marché, sont à nouveau en librairie... Mystère et profondeur de l'édition canadienne!

Le livre que les éditions Beauchemin vont consacrer à l'annuaire des Ailes canadiennes (1909-1959) sous le nom de: "L'Épopée de l'air et Romeo Vachon", sera préfacé par John McCurdy, ancien gouverneur de la Nouvelle Écosse et seul survivant des premiers pionniers de l'aviation canadienne.

A peine rentré d'Angleterre et d'Irlande où il faisait une tournée de conférences pour l'Alliance française, Armand Lanoux est reparti pour Moscou. Invité par le Congrès des écrivains soviétiques, il fête la sortie du 500.000ème exemplaire de la traduction russe du "Commandant Watrin" (Prix Interallié 1958). Le dernier roman d'Armand Lanoux, "A qui jouent les enfants du bouillasse", salué par la critique unanime comme "probablement son meilleur livre", semble devoir être un des succès de la saison.

Le 22 mai, dans le cadre du Festival de Bordeaux Igor Markévitch dirigeait au Grand Théâtre de Bordeaux l'Orchestre des Concerts Lamoureux dans un concert en hommage à Serge de Diaghilev en l'honneur du cinquantième anniversaire des ballets russes. Rappelons que les entretiens radiophoniques d'Igor Markévitch avec Claude Rostand viennent de paraître sous le titre "Point d'orgue". Outre de précieuses considérations sur la musique moderne, l'ouvrage contient les enfants du bouillasse de notre temps sur l'art de diriger, sur la psychologie des musiciens et celle du public.

Prix Pelman à André Obey

Réuni sous la présidence de M. Georges Duhamel, de l'Académie française, le jury des Prix Pelman a décerné le prix Pelman du théâtre 1959, d'un montant de deux cent mille francs, à M. André Obey pour sa pièce "Les trois coups de minuit".

Un prix exceptionnel de cent mille francs a en outre été attribué à M. Alexandre Fichet, qui dirige depuis plus de 40 ans à Tunis, le groupe théâtral "L'es-sor".

DAVIES BOOK COMPANY LIMITED

le plus grand choix de livres, de journaux et de brochures.

ART - CANADIANA

Aussi

documents scientifiques anciens, modernes, en toute langue. De plus, nous achetons des bibliothèques entières, spécialement de livres, revues ou brochures publiées au Canada. Intéressé particulier pour les vieilles éditions, le Bulletin des recherches historiques et Art et Pensée.

HU. 6-2494, on écrit à case 97, Le Devoir.

LECTURES de VACANCES

Marcel Dubé: ●

Un Simple Soldat ●

Le Temps des Lilas (en un seul volume) ●

André Giroux: ●

Malgré Tout la Joie ●

Normand Hudon: ●

La Tête la Première ●

Roger Lemelin: ●

Les Plouffe ●

Yves Thériault: ●

Agaguk ●

Chez votre libraire ●

INSTITUT LITTÉRAIRE

Musique et danses sud-américaines

C'est aux rythmes du Sud que sera consacrée la prochaine émission de la série Rythmes, ce soir à 10 h. 30. Chatoyante et colorée, vibrante de chaleur comme le climat où elle est née, la musique du Sud plaît à beaucoup de mélomanes; ceux-ci seront ravis de l'entendre interpréter, par le fameux ensemble Temple Tropicana. Ted Elifstrom, directeur de l'ensemble, est bien connu du public canadien-anglais surtout à cause de son programme Sweet and Sour diffusé sur tout le réseau transcanadien. Virtuose du trombone, excellent contrebassiste, Ted Elifstrom sera de nouveau invité au réseau français de télévision de Radio-Canada quand la nouvelle série Sérénade estivale aura pris l'affiche en juillet.

Outre Ted Elifstrom et son ensemble, on pourra entendre à Rythmes le trio des Tres Compadres ainsi que la chanteuse Ilda Ramos en solo et avec Les Tres Compadres. Les danseurs invités à cette émission seront Joy Serio et John Stanzel. Pierre Morin réalise les émissions de la série Rythmes.

CHACUN

0.60

0.65 PAR POSTE

AYME

Clerambe

Le passe-muraille

La tête des autres

BAZIN

L'homme qui se fera

Vipère au poing

La mort du petit cheval

BENOIT

Alberte

L'Atlantide

Le lac sale

BERNANOS

L'imposture

La Joie

Journal d'un curé de campagne

Sous le soleil de Satan

Un crime

BOMBARD

Naufrage volontaire

BUCK

La mère

CAMUS

L'Étranger

La peste

CARNEGIE

Comment se faire des amis

CENDRARS

Moravagine

L'Œuvre

CESBON

Notre prison est un royaume

Les saints vont en enfer

COCTEAU

Les enfants terribles

Les parents terribles

Thomas l'imposteur

COLETTE

La chatte

Châli

Claudine à l'école

Claudine à Paris

Claudine en ménage

Claudine s'en va

Duo - Le toutoulier

Gig

L'ingénue libertine

La seconde

Sido

La vagabonde

CONSTANT

Adolphe

CRONIN

La dame aux œillets

Le jardinier espagnol

Sous le regard des étoiles

POSTOVSKY

L'Éternel mari

Le Joueur

FRANK

Journal d'Anne Frank

GIRAUD

Siegfried et le Limousin

GIORGIO

Régis

Un de Baumgarten

GOETHE

Souffrances du jeune Werther

GREEN

Léviathan

Mora

Mont-Cinère

Le voyageur sur la terre

GRENE

Orient-Express

La puissance et la gloire

Le troisième homme

Le tour à gages

HEMINGWAY

L'adieu aux armes

30,000 dollars

Les neiges du Kilimandjaro

Le soleil se lève aussi

ISTRATI

Kyria Kyralia

KARF

La métamorphose

KIPLING

Capitaines courageux

La jungle qui s'étend

KOESTLER

Croisade sans crois

Un testament espagnol

Le zéro et l'infini

LA FAYETTE

La princesse de Clèves

MALRAUX

La condition humaine

Les Conquérants

La voie royale

MAULIAC

Le mystère Fata Morgana

Thérèse Desqueroix

MAUROIS

Climats

MONTHERLANT

Les Bestiaires

Les Colibataires

La Reine morte

Les jeunes filles

Piété pour les femmes

Le démon du bien

Les lépreux

PAGNOL

Topaze

Marius

Fanny

PREVET

Paroles

PROUST

Un amour de Swann

ROMAINS

Les copains

Knock

ST-EXUPÉRY

Courrier Sud

Piété pour les femmes

Terre des hommes

Vol de nuit

TOLSTOÏ

La sonate à Kreutzer

TRUYAT

Le Vivier

VERCORS

Le silence de la mer

LIBRAIRIE

TRANQUILLE

67 Ste-Catherine ouest

VL. 4-6571

AGAGUK

Le dernier roman d'YVES THERIAULT

est actuellement à l'étude au

DOUBLE - DAY - BOOK - CLUB

DE NEW - YORK

INSTITUT LITTÉRAIRE

NOUVEAUTÉS

30 MILLIONS DE SIÈCLES

DE VIE

A. De Caroux, A. Michel, A. Bonne

LE LIVRE DES MERVEILLES

DU MONDE SOUS-MARIN

L. Dugan

L'AVENTURE INTELLECTUELLE

ELLE DU XX^e SIÈCLE

R. M. Albarès

AU DELÀ DES APPARENCES

Madeleine Cousin

Du Cerf

SURVIV

Prix des Grains

Grain	Unité	1958	1959	1960	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035	2036	2037	2038	2039	2040	2041	2042	2043	2044	2045	2046	2047	2048	2049	2050	2051	2052	2053	2054	2055	2056	2057	2058	2059	2060	2061	2062	2063	2064	2065	2066	2067	2068	2069	2070	2071	2072	2073	2074	2075	2076	2077	2078	2079	2080	2081	2082	2083	2084	2085	2086	2087	2088	2089	2090	2091	2092	2093	2094	2095	2096	2097	2098	2099	2100	2101	2102	2103	2104	2105	2106	2107	2108	2109	2110	2111	2112	2113	2114	2115	2116	2117	2118	2119	2120	2121	2122	2123	2124	2125	2126	2127	2128	2129	2130	2131	2132	2133	2134	2135	2136	2137	2138	2139	2140	2141	2142	2143	2144	2145	2146	2147	2148	2149	2150	2151	2152	2153	2154	2155	2156	2157	2158	2159	2160	2161	2162	2163	2164	2165	2166	2167	2168	2169	2170	2171	2172	2173	2174	2175	2176	2177	2178	2179	2180	2181	2182	2183	2184	2185	2186	2187	2188	2189	2190	2191	2192	2193	2194	2195	2196	2197	2198	2199	2200	2201	2202	2203	2204	2205	2206	2207	2208	2209	2210	2211	2212	2213	2214	2215	2216	2217	2218	2219	2220	2221	2222	2223	2224	2225	2226	2227	2228	2229	2230	2231	2232	2233	2234	2235	2236	2237	2238	2239	2240	2241	2242	2243	2244	2245	2246	2247	2248	2249	2250	2251	2252	2253	2254	2255	2256	2257	2258	2259	2260	2261	2262	2263	2264	2265	2266	2267	2268	2269	2270	2271	2272	2273	2274	2275	2276	2277	2278	2279	2280	2281	2282	2283	2284	2285	2286	2287	2288	2289	2290	2291	2292	2293	2294	2295	2296	2297	2298	2299	2300	2301	2302	2303	2304	2305	2306	2307	2308	2309	2310	2311	2312	2313	2314	2315	2316	2317	2318	2319	2320	2321	2322	2323	2324	2325	2326	2327	2328	2329	2330	2331	2332	2333	2334	2335	2336	2337	2338	2339	2340	2341	2342	2343	2344	2345	2346	2347	2348	2349	2350	2351	2352	2353	2354	2355	2356	2357	2358	2359	2360	2361	2362	2363	2364	2365	2366	2367	2368	2369	2370	2371	2372	2373	2374	2375	2376	2377	2378	2379	2380	2381	2382	2383	2384	2385	2386	2387	2388	2389	2390	2391	2392	2393	2394	2395	2396	2397	2398	2399	2400	2401	2402	2403	2404	2405	2406	2407	2408	2409	2410	2411	2412	2413	2414	2415	2416	2417	2418	2419	2420	2421	2422	2423	2424	2425	2426	2427	2428	2429	2430	2431	2432	2433	2434	2435	2436	2437	2438	2439	2440	2441	2442	2443	2444	2445	2446	2447	2448	2449	2450	2451	2452	2453	2454	2455	2456	2457	2458	2459	2460	2461	2462	2463	2464	2465	2466	2467	2468	2469	2470	2471	2472	2473	2474	2475	2476	2477	2478	2479	2480	2481	2482	2483	2484	2485	2486	2487	2488	2489	2490	2491	2492	2493	2494	2495	2496	2497	2498	2499	2500	2501	2502	2503	2504	2505	2506	2507	2508	2509	2510	2511	2512	2513	2514	2515	2516	2517	2518	2519	2520	2521	2522	2523	2524	2525	2526	2527	2528	2529	2530	2531	2532	2533	2534	2535	2536	2537	2538	2539	2540	2541	2542	2543	2544	2545	2546	2547	2548	2549	2550	2551	2552	2553	2554	2555	2556	2557	2558	2559	2560	2561	2562	2563	2564	2565	2566	2567	2568	2569	2570	2571	2572	2573	2574	2575	2576	2577	2578	2579	2580	2581	2582	2583	2584	2585	2586	2587	2588	2589	2590	2591	2592	2593	2594	2595	2596	2597	2598	2599	2600	2601	2602	2603	2604	2605	2606	2607	2608	2609	2610	2611	2612	2613	2614	2615	2616	2617	2618	2619	2620	2621	2622	2623	2624	2625	2626	2627	2628	2629	2630	2631	2632	2633	2634	2635	2636	2637	2638	2639	2640	2641	2642	2643	2644	2645	2646	2647	2648	2649	2650	2651	2652	2653	2654	2655	2656	2657	2658	2659	2660	2661	2662	2663	2664	2665	2666	2667	2668	2669	2670	2671	2672	2673	2674	2675	2676	2677	2678	2679	2680	2681	2682	2683	2684	2685	2686	2687	2688	2689	2690	2691	2692	2693	2694	2695	2696	2697	2698	2699	2700	2701	2702	2703	2704	2705	2706	2707	2708	2709	2710	2711	2712	2713	2714	2715	2716	2717	2718	2719	2720	2721	2722	2723	2724	2725	2726	2727	2728	2729	2730	2731	2732	2733	2734	2735	2736	2737	2738	2739	2740	2741	2742	2743	2744	2745	2746	2747	2748	2749	2750	2751	2752	2753	2754	2755	2756	2757	2758	2759	2760	2761	2762	2763	2764	2765	2766	2767	2768	2769	2770	2771	2772	2773	2774	2775	2776	2777	2778	2779	2780	2781	2782	2783	2784	2785	2786	2787	2788	2789	2790	2791	2792	2793	2794	2795	2796	2797	2798	2799	2800	2801	2802	2803	2804	2805	2806	2807	2808	2809	2810	2811	2812	2813	2814	2815	2816	2817	2818	2819	2820	2821	2822	2823	2824	2825	2826	2827	2828	2829	2830	2831	2832	2833	2834	2835	2836	2837	2838	2839	2840	2841	2842	2843	2844	2845	2846	2847	2848	2849	2850	2851	2852	2853	2854	2855	2856	2857	2858	2859	2860	2861	2862	2863	2864	2865	2866	2867	2868	2869	2870	2871	2872	2873	2874	2875	2876	2877	2878	2879	2880	2881	2882	2883	2884	2885	2886	2887	2888	2889	2890	2891	2892	2893	2894	2895	2896	2897	2898	2899	2900	2901	2902	2903	2904	2905	2906	2907	2908	2909	2910	2911	2912	2913	2914	2915	2916	2917	2918	2919	2920	2921	2922	2923	2924	2925	2926	2927	2928	2929	2930	2931	2932	2933	2934	2935	2936	2937	2938	2939	2940	2941	2942	2943	2944	2945	2946	2947	2948	2949	2950	2951	2952	2953	2954	2955	2956	2957	2958	2959	2960	2961	2962	2963	2964	2965	2966	2967	2968	2969	2970	2971	2972	2973	2974	2975	2976	2977	2978	2979	2980	2981	2982	2983	2984	2985	2986	2987	2988	2989	2990	2991	2992	2993	2994	2995	2996	2997	2998	2999	3000	3001	3002	3003	3004	3005	3006	3007	3008	3009	3010	3011	3012	3013	3014	3015	3016	3017	3018	3019	3020	3021	3022	3023	3024	3025	3026	3027	3028	3029	3030	3031	3032	3033	3034	3035	3036	3037	3038	3039	3040	3041	3042	3043	3044	3045	3046	3047	3048	3049	3050	3051	3052	3053	3054	3055	3056	3057	3058	3059	3060	3061	3062	3063	3064	3065	3066	3067	3068	3069	3070	3071	3072	3073	3074	3075	3076	3077	3078	3079	3080	3081	3082	3083	3084	3085	3086	3087	3088	3089	3090	3091	3092	3093	3094	3095	3096	3097	3098	3099	3100	3101	3102	3103	3104	3105	3106	3107	3108	3109	3110	3111	3112	3113	3114	3115	3116	3117	3118	3119	3120	3121	3122	3123	3124	3125	3126	3127	3128	3129	3130	3131	3132	3133	3134	3135	3136	3137	3138	3139	3140	3141	3142	3143	3144	3145	3146	3147	3148	3149	3150	3151	3152	3153	3154	3155	3156	3157	3158	3159	3160	3161	3162	3163	3164	3165	3166	3167	3168	3169	3170	3171	3172	3173	3174	3175	3176	3177	3178	3179	3180	3181	3182	3183	3184	3185	3186	3187	3188	3189	3190	3191	3192	3193	3194	3195	3196	3197	3198	3199	3200	3201	3202	3203	3204	3205	3206	3207	3208	3209	3210	3211	3212	3213	3214	3215	3216	3217	3218	3219	3220	3221	3222	3223	3224	3225	3226	3227	3228	3229	3230	3231	3232	3233	3234	3235	3236	3237	3238	3239	3240	3241	3242	3243	3244	3245	3246	3247	3248	3249	3250	3251	3252	3253	3254	3255	3256	3257	3258	3259	3260	3261	3262	3263	3264	3265	3266	3267	3268	3269	3270	3271	3272	3273	3274	3275	3276	3277	3278	3279	3280	3281	3282	3283	3284	3285	3286	3287	3288	3289	3290	3291	3292	3293	3294	3295	3296	3297	3298	3299	3300	3301	3302	3303	3304	3305	3306	3307	3308	3309	3310	3311	3312	3313	3314	3315
-------	-------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------

SCIENCE ET TECHNIQUE

Deux Italiens inventent une machine à traduire rationalisant la pensée

ROME. — Deux inventeurs italiens, MM. Silvio Cecato, professeur de philosophie et Enrico Maretti, ingénieur en électronique, affirment qu'ils ont mis au point une machine traductrice à laquelle on pourra faire entièrement confiance. Elle repose sur un nouveau principe "si simple, disent-ils, qu'il a échappé aux plus brillants de nos prédecesseurs". La machine, que ses inventeurs ont nommée "Adam III", fait appel à 15.000 cartes classées sur lesquelles se trouvent consignés les principaux signes de langage. Le professeur Cecato soutient que ses 15.000 "concepts d'expression" sont capables d'exprimer les principales nuances de la pensée humaine. Il s'applique depuis plusieurs années, pour sa part, à rationaliser le fonctionnement de la pensée. "Tout le travail de pensée a été accompli d'avance, explique-t-il. Ce n'est plus qu'une question de mécanique". La première machine des inventeurs, "Adam II", malgré son allure rudimentaire, s'était attiré une attention vive et soutenue dans les milieux compétents, voici trois ans.

Commonwealth: projet de collaboration scientifique

LONDRES. — Tous les pays du Commonwealth ont été invités à prendre part, du 27 au 29 août prochains, à une conférence sur l'exploration dans l'espace extra-atmosphérique. Un porte-parole de la Société interplanétaire britannique, sous les auspices de laquelle la conférence aura lieu, a fait savoir que l'accueil donné à la proposition avait été enthousiaste. Les participants seront principalement appelés à se prononcer sur l'opportunité de grouper les efforts scientifiques dans le but d'exécuter des travaux concrets dans ce champ d'exploration. Cette collaboration scientifique mettrait spécialement en cause la Grande-Bretagne, le Canada et l'Australie. La Société interplanétaire a relevé que les représentants de ces trois pays, de même que ceux de l'Inde et de l'Union soviétique, présenteront des communications sur diverses recherches dans l'espace.

Une menace: le kangourou

SYDNEY, Australie. — Les éleveurs de moutons de l'Ouest australien sont aux prises avec une menace croissante: celle des millions de kangourous qui envahissent les pâturages et, au mpris des clôtures barbelées, fouillent les récoltes en troupeaux bondissants et les dévorent. C'est pourquoi une délégation d'éleveurs de la Nouvelle-Galles du Sud s'est rendue dernièrement à Sydney afin d'invoquer les autorités gouvernementales à adopter des mesures susceptibles de restreindre le nombre de ces animaux, dont on estime qu'il a doublé depuis 10 ans et qu'il se chiffre aujourd'hui par plus de 8 millions. Elle a réclamé particulièrement l'étude des habitudes de reproduction du kangourou et des efforts en vue de donner un nouvel essor à la chasse au kangourou.

En gelée dans l'espace

SAN DIEGO, Californie. — Afin de réduire au minimum les besoins organiques des voyageurs de l'espace, on a pensé à les faire voyager en état d'hypnose ou d'hibernation. Mais la fragilité de l'organisme humain soulevée d'autres difficultés, plus graves peut-être, en ce qui concerne notamment le décollage des aéronefs: les forces d'accélération qui entreraient en jeu, en effet, pourraient être mortelles, si elles ne sont pas contrebalancées. Deux représentants du Centre de recherches de l'aéronautique américaine viennent de communiquer à la American Rocket Society les résultats de certaines expériences au cours desquelles des hommes enfermés dans des capsules pleines d'eau avaient été soumis, sans ressentir le moindre désagrément, à des forces d'accélération qui augmentaient de 31 fois leur poids normal. Il suffirait, a-t-on soutenu, de plonger les futurs voyageurs de l'espace dans une sorte de gelée chimique d'une densité proche de celle des tissus humains, pour prévenir la déformation des tissus de même que les fractures et les autres blessures que pourraient entraîner de très grandes forces d'accélération.

Etude des rayons cosmiques

WASHINGTON. — Dès l'hiver prochain, la marine américaine procédera, dans le cadre d'un programme de recherches financé par la National Science Foundation, au lancement d'immenses ballons au milieu du Pacifique. Gonflés à l'hélium, les ballons, qui seront probablement les plus gros du genre jamais fabriqués, devraient atteindre une altitude de 23 milles environ. A chacun d'entre eux, on attachera des nacelles fermées contenant 700 livres d'équipement photographique pour l'étude des rayons cosmiques.

En marge de l'exposition "Napoléon 1er"

Appel aux détenteurs de documents et objets relatifs à cette période de l'histoire

Les Services officiels du tourisme français au Canada, 1170 Drummond — Montréal UN 6 5016, prient toute personne qui aurait en sa possession des OBJETS ET DOCUMENTS HISTORIQUES se rapportant à NAPOLEON I (Consulat et Empire), ou à son époque, de bien vouloir se mettre, au plus tôt, en relation avec monsieur Jacques-Donat CASANOVA (782, Stuart Avenue — Outremont — Montréal — CR 3 1867) historien, président de l'Amicale des

Corses et des amis des Corses au Canada. Cette Amicale est placée sous le haut patronage de Son Altesse Impériale, le Prince Napoléon, et son président d'honneur est monsieur Nelson Vermette.

Monsieur CASANOVA organise en effet, une exposition historique consacrée à NAPOLEON I, qui aura lieu en octobre-novembre 1959, à l'Hôtel Reine Elisabeth de Montréal, et est appelée à avoir un grand retentissement.

L'éminent biologiste français De Belvefer, le père de l'APISERUM, et le Dr Galeazzi-Lizi, Membre de l'Académie Pontificale, s'entretenant des bienfaits de la Gelée Royale.



A PROPOS DE GELEE ROYALE

AVIS AU PUBLIC — Le succès de l'APISERUM a suscité des imitations diverses qui peuvent créer une confusion dans l'esprit du public. Dans l'intérêt de notre clientèle, nous devons signaler que l'APISERUM n'a aucune succursale, aucune sous-marque. Il n'existe qu'un seul APISERUM, vendu en boîte de 24 ampoules de 5 cc., sous la signature de DE BELVEFER.

Importée de France

Seule solution pure de gelée royale

Méfiez-vous des imitations

Si votre pharmacien ne l'a pas, il y a plusieurs Gelées Royales. Mais il n'y a qu'un seul APISERUM.

APISERUM

110 est, rue Dorchester, Montréal UN 1-1113 — Soir: CL 6-2835

INFORMATION SYNDICALE

M. JEAN MARCHAND AU CONGRES DE LA FMIC:

Pour être vraiment efficace tout mouvement syndical doit s'adapter aux circonstances

SHERBROOKE. — La raison d'être de toutes les institutions comme celle d'ailleurs du mouvement syndical de la CTCC, de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada et de tous les syndicats affiliés, c'est leur efficacité. C'est la déclaration que faisait, hier après-midi, M. Jean Marchand, secrétaire général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada aux 60 congressistes de la FMIC réunis à Sherbrooke pour leur trente-cinquième congrès annuel.

M. Marchand, qui a rendu visite aux délégués en compagnie du président général de la CTCC, M. Roger Mathieu, a profité de la circonstance pour rappeler aux membres de la FMIC que toutes les institutions humaines doivent se transformer, s'adapter aux circonstances, réformer leurs structures en vue des objectifs à atteindre.

Il a félicité la Fédération de l'imprimerie d'avoir entrepris les réformes qui s'imposent pour que les travailleurs profitent des avantages d'une organisation syndicale plus efficace et il a déclaré que la CTCC devra elle-même réformer ses structures pour les adapter aux besoins actuels.

"Il n'y a rien de sacré dans les cadres syndicaux, a-t-il précisé. Il est dangereux de s'enfermer dans des habitudes et de fausses traditions sous le prétexte que cet héritage nous vient de nos prédecesseurs. Les organisations syndicales, comme la CTCC n'ont pas été créées pour devenir des musées, mais pour rendre service aux travailleurs."

Les grandes déclarations de principes ne signifient rien si nous ne sommes pas capables de mettre ces principes en action et d'en faire profiter les travailleurs."

M. Marchand a déclaré qu'il croit toujours en l'action efficace de la CTCC pour donner aux travailleurs ce qu'ils attendent: des conventions collectives qui les protègent efficacement.

Mais il a ajouté que la CTCC n'aurait aucune raison d'exister si elle ne donnait pas ce que les autres organisations syndicales donnent déjà aux travailleurs.

La FMIC célèbre son 35e anniversaire

SHERBROOKE. — "Dans presque tous les domaines de la vie humaine, 35 années d'existence ou 35 années d'activité intense impliquent habituellement un tournant important dans l'histoire d'une vie, d'une organisation ou d'un corps responsable."

C'est par ces mots et la voix voilée par l'émotion que le président actuel de la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, M. Armand Morin d'Ottawa, ouvrait le 35e congrès de cet organisme syndical hier à Sherbrooke.

Rappelons en effet que la FMIC a été fondée depuis 35 ans, qu'elle tient présentement son 35e congrès et que son président actuel M. Morin fait partie de cette Fédération depuis 35 ans.

On répète que les congressistes vont d'ailleurs rendre un hommage particulier à M. Morin au cours de ce congrès.

M. Morin a rappelé que la Fédération a atteint une forte maturité et qu'elle doit continuer inlassablement son expansion. Parlant des transformations des structures régionales de la Fédération qui ont été mises à l'épreuve au cours de l'année qui vient de se terminer, M. Morin a déclaré que ces transformations ont servi indubitablement les meilleurs intérêts des syndicats affiliés et des travailleurs.

Il a souligné la grève des journalistes de "La Presse" comme une expression de la solidarité syndicale qui doit animer tous les dirigeants des syndicats et tous les syndiqués et il a rendu hommage aux dirigeants du Syndicat des journalistes de Montréal.

Après avoir rappelé une partie des activités de la Fédération et la contribution qu'elle a apportée à la solution des problèmes qui lui ont été soumis, M. Morin a déclaré que la Fédération ne voulait pas se substituer aux organismes régionaux et locaux mais qu'elle était heureuse d'aider, d'orienter et de conseiller les dirigeants locaux.

"Votre Fédération, dit-il, joue essentiellement un rôle d'orientation et de direction générale en vue d'unifier l'action." Si la Fédération, ajoute-t-il, est parvenue à l'état de maturité, cela implique nécessairement que ses propres syndicats affiliés ont aussi atteint un état de maturité et qu'ils doivent prendre conscience de toutes leurs responsabilités et des devoirs qui leur incombent.

Activités du bureau fédéral — Le secrétaire de la Fédération, M. Roméo Valois, a ensuite présenté le rapport du bureau fédéral couvrant les principales activités de la Fédération au cours de l'année.

Il a rappelé que la Fédération a réussi à obtenir les services de M. Roland Thibodeau comme agent d'affaires et que M. Gérard Poitras lui a servi d'adjoint.

Il a rappelé la signature des principales conventions collectives de travail ou la Fédération est intervenue, à la demande des organismes intéressés. Tous les règlements ont été effectués à la satisfaction des intéressés.

Il a laissé entendre que les succès remportés au cours de l'année permettent d'espérer d'importants développements chez les imprimeurs de la rive sud, de la péninsule de Gaspé et du Nouveau-Brunswick.

Au cours de l'avant-midi, le congrès a nommé les différents

M. Marchand a précisé que la CTCC doit dépasser l'étape des simples négociations collectives pour travailler à la transformation des structures actuelles. Les négociations collectives ne régleront pas tous les problèmes et c'est sur le plan politique et social que nous devons également faire porter nos efforts, car les meilleures organisations syndicales, les meilleures conventions collectives de travail perdent toute leur efficacité si on ne réussit pas en même temps à transformer la société.

Le problème de l'éducation — M. Marchand a souligné que le problème de l'éducation est l'un des plus importants et que le mouvement syndical tout entier doit s'y intéresser. Il a rappelé que les statistiques démontrent que les enfants dans la province de Québec sont ceux qui vont le moins longtemps à l'école à l'exception des enfants des Territoires du Nord-Ouest. Seuls les Esquimaux vont moins longtemps à l'école que nos enfants. Il a rappelé les luttes à faire pour obtenir la gratuité scolaire et donner à nos enfants les moyens de faire des études plus avancées.

Cette attitude ne vaut pas seulement si nous devons survivre comme nation et si nous voulons conserver notre culture, mais encore si nous voulons que nos enfants ne soient pas des journaillers dans 10 ou 20 ans.

Il a souligné que la Fédération des métiers de l'imprimerie du Canada, en raison des effectifs qu'elle groupe, journalistes, imprimeurs, etc., a un rôle important à jouer pour que l'éducation devienne à la portée de tous.

comités qui étudieront les rapports du président, du bureau fédéral, du trésorier, des résolutions, des agents d'affaires. Ces comités doivent siéger dans la soirée et faire leurs recommandations au congrès dans la journée d'aujourd'hui, alors que le congrès prendra une attitude définitive."

Magasin poursuivi pour \$113,309.25 par un syndicat — QUÉBEC, (DNC) — Le Syndicat catholique des employés de magasins de Québec vient d'intenter en cour supérieure une poursuite en dommages contre la Compagnie Paquette Limitée de Québec pour un montant de \$113,309.25.

La déclaration du syndicat allégué notamment que le 24 mars 1955, le syndicat avait conclu avec la compagnie une convention collective de travail pour une période de deux ans à compter du jour, La compagnie a entrepris une campagne pour détruire le syndicat et éviter d'avoir à négocier avec lui une nouvelle convention.

Grâce à ces manœuvres, la défenderesse a réussi à amener un nombre d'employés suffisant à démissionner pour être en mesure d'obtenir de la Commission des relations ouvrières la révocation du certificat de reconnaissance syndicale.

Pour détruire complètement le syndicat et empêcher qu'il ne puisse se rétablir comme agent négociateur, la compagnie a, en fin de juin 1957, procédé au congédiement de ceux qui étaient à sa connaissance les employés les plus actifs dans l'organisation syndicale. Ces employés syndiqués sont au nombre de 14.

Le syndicat réclame pour eux, en perte de salaire et autres avantages, la somme de \$38,309.25. Enfin, le syndicat réclame pour lui-même \$25,000 pour dommages subis.

On se souvient que le dit syndicat a déjà intenté une poursuite contre la compagnie Paquette pour refus de faire remise au demandeur des retenues faites sur le salaire des employés (en vertu de la formule Rand) et qui déclarait ne pas y consentir.

375 employés de la filature J. P. Coats forment un syndicat — Un nouveau syndicat a été formé cette semaine à Montréal. Il s'agit du Syndicat national des employés de filature de Montréal qui groupe 375 employés de la filature J. P. Coats, 421 boulevard Pie IX. Le syndicat a fait parvenir à la Commission des relations ouvrières du Québec une demande de certification et la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, une demande d'affiliation.

M. Esdras Minville:

L'avenir de l'économie libre dépend de l'idée que l'homme d'affaires se fait de lui-même

SHERBROOKE. — "L'avenir de l'économie libre, en définitive d'une civilisation fondée sur la personne, sa dignité et sa liberté, dépend en grande partie de l'idée que l'homme d'affaires se fait de lui-même et de son rôle. Il ne lui suffit plus d'être un habile technicien de la production et des échanges; il lui faut d'abord la personnalité et la vigueur intellectuelle et morale du chef; à la fois maître des règles de pratique de son art et conscient de la portée sociale et politique de son action."

C'est ce qu'a affirmé hier soir, lors de la collation des grades de l'Université de Sherbrooke, M. Esdras Minville, directeur de l'Ecole des hautes études commerciales de Montréal. A l'occasion de la remise des diplômes aux premiers finissants de la faculté de commerce, l'Université de Sherbrooke a remis à M. Minville un doctorat honorifique en sciences commerciales, lui manifestant ainsi son admiration pour son "oeuvre stimulante d'économiste et de patriote" et lui exprimant sa reconnaissance pour "sa judicieuse participation à l'organisation de la faculté de commerce de cette institution de haut savoir."

L'Université de Sherbrooke a également décerné un doctorat honorifique en sciences administratives à M. H. Morace Boivin, maire de Granby, en raison de l'intérêt qu'il nourrit

pour cette université et l'aide qu'il souhaite lui apporter; en raison également de sa "dignité personnelle", de ses "réalisations d'homme public" et de sa "large réputation de chef municipal". En plus de la faculté de commerce, la faculté des sciences (génie) de l'Université de Sherbrooke accorde des diplômes à ses premiers finissants.

Au cours de son allocution, M. Minville a déclaré: "Les temps sont définitivement révolus où l'homme d'affaires se considérait lui-même et était généralement considéré comme un homme de métier, qui attendait et devait attendre sa formation d'abord et avant tout de la pratique. L'homme d'affaires d'aujourd'hui, le dirigeant d'entreprise, comme la personnalité s'en est déchargée de l'économie technique-scientifique à mesure que lui-même la bâtissait de ses mains, est un type professionnel et social nouveau, dont les responsabilités et l'influence ne cessent de grandir. Son activité se déploie, non au niveau de l'individu isolé, comme praticien d'une profession autonome, mais au niveau des institutions et de la direction sociale."

"L'accord est en voie de s'établir d'un continent à l'autre, entre les grandes écoles d'administration, sur le type d'homme à former, et donc sur les programmes et les méthodes d'enseignement à mettre en oeuvre, à poursuivre M. Minville. Or, l'ancienne tendance est renversée: c'est moins à l'habileté technique que l'on s'attache désormais qu'à la formation générale de l'homme, à la mise en vigueur intégrale de ses virtualités et aptitudes diverses. Il faut certes des spécialistes et des techniciens, en nombre de plus en plus grand et de types de plus en plus variés, nés dans chaque église locale."

mais pour coordonner le travail de ces spécialistes et techniciens, assurer l'exercice fructueux de leurs fonctions au plan de l'entreprise et de la société, il faut d'abord et avant tout des hommes capables à la fois de pensée et d'action. Et c'est là une conséquence du progrès technique lui-même et la condition de son maintien.

"Former de tels hommes, tel est l'objet de nos écoles supérieures de commerce, à affirmé en terminant M. Minville. La tâche n'est pas facile: après 35 ans d'expérience, je suis de plus en plus convaincu que, de tous les enseignements supérieurs, celui qui se propose de former les futurs administrateurs est le plus difficile. C'est à un effort de recherche, de réflexion en profondeur qu'il nous convie. Et c'est à la condition d'accepter cet effort et de s'y soumettre que nos écoles rempliront efficacement leur rôle. C'est à la même condition qu'elles renouent, en l'adaptant à notre époque, la vieille tradition d'humanisme chrétien qui est la donnée fondamentale de l'héritage culturel de notre peuple, et dont le renouveau s'impose à la société moderne comme une condition de salut."

Dans Lothinière

QUÉBEC — Les 22 paroisses de Lothinière et la paroisse de St-Bernard de Dorchester se préparent actuellement aux manifestations religieuses de leur congrès eucharistique régional. Des tridiums solennels se tiennent dans chaque église locale.

Heures d'affaires : 9 h. 30 à 5 h. 30

Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30

le samedi 5 h. 30

DIMANCHE
LE
21 JUIN

Fête DES PÈRES

Dupuis fait un étalage spécial de diverses suggestions... Venez choisir "son cadeau"

dupuis Frères

CHAPEAUX DE PAILLE

... qui reprennent leur vogue dès les jours chauds. L'assortiment est varié chez DUPUIS. Pailles légères, formes des chapeaux de feutre ou le canotier. Naturel, gris, brun, noir. 6 1/2 à 7 1/2.

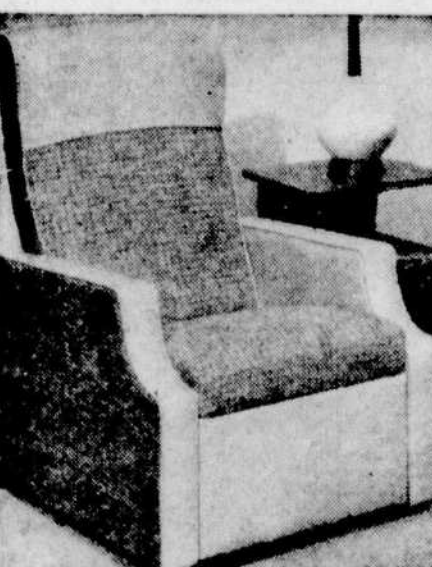
BANGKOK	3.45	MILAN	5.00
LE CANOTIER	5.00	PANAMA	7.50 10.00

Dupuis — rez-de-chaussée — rayon 650

FAUTEUILS "KENMAR"

Prix ord. 99.00 — SPECIAL DUPUIS

65.



Rien comme un tel fauteuil confortable pour rendre le vivre accueillant et de belle apparence. Dos large, siège inclinable. Fabrication tout à ressorts.

- Le tabouret à même se décaler automatiquement d'un léger mouvement du dossier
- Couverture "Boltaflex" exceptionnellement durable et d'entretien facile. Tissu harmonisant sur le siège et le dossier.

Dupuis — cinquième rayon 710

POUFS



Spécial Dupuis

3.49

Ronds diamètre 14" - hauteur 10". Cuirette plastique deux tons de gris, rouge, jaune, vert, beige, brun dans le groupe.

Pas de commandes postales ni téléphoniques s.v.p.

Dupuis — quatrième — rayon 714

Dupuis Frères RAYMOND DUPUIS, président - 865 EST, RUE STE-CATHERINE, MONTREAL